

SOMMAIRE :

	Pages.		Pages.
Avantages de la trépanation décompressive dans les tumeurs de l'encéphale.....	MARQUIS et CHAUSSEBLANCHE. 563	Pour la lutte contre le cancer..	620
Comment traiter l'aérophagie?..	LEON. 568	Une promenade au sanatorium des Escaldes	622
Conduite à tenir en présence d'une tumeur de l'encéphale..	ROGER. 572	Du chlorure de calcium en obstétrique	LOUVEL. 622
A propos du diagnostic du chancre syphilitique.....	MORNET. 576	Livres nouveaux.....	X... 624
Luxation avec arrachement partiel du globe oculaire	PROUST. 580	Bibliographie médicale.....	DIVERS. 624
Le rôle du médecin et de l'éducateur dans « l'orientation professionnelle » des apprentis.....	COSSE. 584	Thérapeutique pratique.....	X... 634
La loi et son application.....	M ^r JEAN-LETORT. 610	Nouvelles.....	X... 636
La médecine illégale aux Etats-Unis.....	DALLY. 616		
Comité national de l'Enfance : section départementale d'Indre-et-Loire (rapport).....	GRASSET. 618	SUPPLÉMENT	
		Voyages en Touraine inconnue (suite).....	ROUGÉ. 593
		Chronique sportive.....	NAEJE. 596
		Revue des Revues.....	DALLY. 600
		Livres nouveaux.....	X... 602
		Revue des Livres.....	DIVERS. 603
		Tribune professionnelle	X... 606
		Causerie financière.....	VERBECKEN ET C ^{ie} . 607
		Variations mensuelles du cours des changes.....	X... 608

La reproduction des articles de la *Gazette médicale du Centre* et de la *Gazette médicale de Bretagne* n'est autorisée qu'avec indication d'origine et du nom de l'auteur.

Les articles que publient les *Gazette médicale du Centre* et *Gazette médicale de Bretagne* représentent, étant donnée l'entière indépendance de ces Revues, les opinions les plus diverses : aussi n'engagent-ils jamais les *Gazettes*, mais seulement leurs auteurs.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

SANTALOL - HEXAMÉTHYLÈNE-TÉTRAMINE - SALOL

EUMICTINE

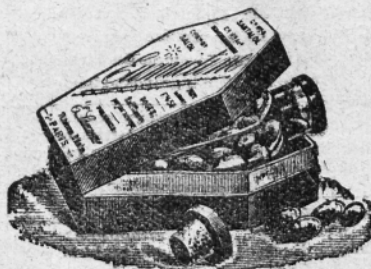
ANTIGONOCOCCIQUE

DIURÉTIQUE - ANALGÉSIQUE - ANTISEPTIQUE

BLENNORRAGIE

CYSTITES

NÉPHRITES



8 à 10 Capsules par jour.

PYÉLITES

PYÉLO-NÉPHRITES

PYURIES

Échantillons sur demande à MM. les Médecins

LABORATOIRES du D^r M. LEPRINCE, 62, Rue de la Tour, PARIS (16^e)

BIOACTYL

FERMENT LACTIQUE FOURNIER

CULTURE LIQUIDE

- a. Boîte de 10 flacons.
b. Boîte de 2 flacons.

COMPRIMÉS

Flacon de 60 comprimés.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES, 26. B^d de l'Hôpital, PARIS.

TUBERCULOSES -
SUPPURATIONS BRONCHIQUES
BRONCHITES CHRONIQUES -
CATARRHES -

SUPPO-CUIVROL

à base de Sels de cuivre, de Cholestérine, de cinnamats, principes actifs du Baume du Pérou.

UN TOUS LES SOIRS

VÉRITABLE ANTISEPSIE DES VOIES RESPIRATOIRES
INTÉGRITÉ DES FONCTIONS GASTRO-INTESTINALES

SUPPRESSION DES TRANSPIRATIONS NOCTURNES
DIMINUTION DE LA TOUX ET DE L'EXPECTORATION
REGRESSION DES SIGNES STÉTHOSCOPIQUES
AMÉLIORATION DE L'ÉTAT GÉNÉRAL

INOCUITÉ ABSOLUE & RÉSULTATS IMMÉDIATS
Laboratoire des SUPPO-CUIVROL
L. MATRAY, AUBIÈRE (P.-de-D.)

— Echantillons et Littérature —

R. C. Clermont-Ferrand : N° 1.250.

THÉRAPEUTIQUE SÉDATIVE DES SYNDROMES NERVEUX PATHOLOGIQUES

GARDENAL	INDICATIONS	PRÉSENTATION
Hypnotique Puissant sédatif nerveux Adopté par les Hôpitaux de Paris, les Asiles de la Seine, les Hôpitaux et Asiles des Départements.	Épilepsie essentielle, Épilepsie Jacksonienne, Convulsions de la première enfance. Chorée, Tétanie infantile, Insomnie des Parkinson- niens, Insomnie rebelle des grands agités, etc.	En tubes de 20 comprimés à 0,10. — de 30 comprimés à 0,05. — de 80 comprimés à 0,01 (Ces derniers pour la thérapeutique infantile.)
SONERYL Butyl-éthyl-malonylurée. Hypnotique-analgésique.	Hypnotique spécifique des Insomnies causées par l'élément douleur : névralgies intercostales, névral- gies dentaires, douleurs rhumatismales, coliques hépatiques et néphrétiques, goutte, sciatique, etc. Insomnie des pneumoniques.	En tubes de 20 comprimés à 0 g. 10.
QUIETOL Bromhydrate de Diméthylamino- valéryloxyisobutyrate de propyle.	Nervosisme, Neurasthénie, Troubles nerveux de la menstruation et de la ménopause. Tachycardie, Fausse angine de poitrine. Toutes les indications des valériannes	En tubes de 10 cachets à 0 g. 50.
ALGOLANE Salicyldioxyisobutyrate de propyle.	Antirhumatismal externe non irritant. Succédané inodore du Salicylate de Méthyle.	En flacons stilli-gouttes de 15 grammes.

Les Établissements POULENC FRÈRES - Siège social : 86 et 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS (3^e)

R. C. Paris 5386.

COLLABORATEURS DES STATIONS HYDROMINÉRALES, CLIMATIQUES & BALNÉAIRES

I — Stations Hydrominérales

Aix-les-Bains.....	(CHENEAU 'DARDEL
Ax-les-Thermes...	(BONAFOUS 'BOYER
Bagnères-de-Bigorre	(BENEZECH 'DE VILLEJENTE
Bagnoles-de-l'Orne..	(HÜGEL 'LOUYEL 'PETIT 'QUISERNE
Barèges.....	ROBINE
Biarritz.....	(André CLAISSE 'DAUSSET
Bourbon-Lancy ..	(COMPIN 'PIATOT
Bourbon-l'Archambault	TRIGER
Bourbonne-les-Bains...	GAY
Brides.....	d'Arbois de Jubainville
Capvern.....	POUY
Cauterets.....	(ARMENGAUD 'COIRON 'FLURIN

Châtel-Guyon....	(AINÉ 'BROUSSE 'MATTIGNON 'RIBEROLLES 'Saint-René Bonnet
Chaudesaigues...	BESSON
Contrexéville....	SCHNEIDER
Divonne.....	N. VIRUX
Eaux-Bonnes.....	SEMPÉ
Evaux-les-Bains.	GRUZU
Evian.....	(LÉVY-DARRAS 'SOULIER 'BOUDRY 'EYRAUD-DECHAUX
La Bourboule...	(JUMON 'PIERRET 'RONGIER 'VALETTE
La Preste.....	LABAN
La Roche-Posay...	(BARDET 'RAGAINÉ 'TESTUT
Lamallou.....	(CAUVY 'FAURE
Luchon.....	(BAQUÉ 'DUTECH 'GERMÉS 'MOLINÉRY 'PELON 'PETTOUREAU 'PIERRHUGUES
Luxeuil.....	SOULHÉ
Miers.....	

Mont-Dore.....	(Guérin de Sossiondo 'De MASCAREL 'PERPÈRE
Néris.....	(DENEURE 'MACÉ DE LÉPINAY
Plombières.....	FÉLIX BERNARD
Pougues.....	HYVERT
Royat.....	(HEITZ 'MOUGEOT 'RICHARD 'ROCHER
Sail-les-Bains...	BOITEUX
Saint-Amand-les-Eaux.	DUHOT
Saint-Gervais....	MALLEIN
Saint-Honoré....	(COMOY 'SÉGARD 'SILVESTRE
Saint-Nectaire....	(SÉRANE 'SIGURET
Saint-Sauveur...	MACREZ
Salies-de-Béarn...	(COLLARD-HUARD 'RAYNAUD
Uriage.....	BOUTELLIER
Vichy.....	(De FOSSEY 'GLÉNARD
Vittel.....	(AMBLARD 'GUYONNEAU

II. — Stations Climatiques

Berck-sur-Mer..	(CALOT 'CALVÉ
Cambo-les-Bains	(COLBERT 'Jean TROTOT
Cannes.....	(BAYLE 'CARUETTE
Hyères.....	PIERRHUGUES
Le Croisic.....	FALLIÈS
Menton.....	(COUBARD 'MATURIÉ
Nice.....	(LABAN 'NACHMANN 'SOULIER
Saujon.....	Robert DUBOIS

III. — Stations Balnéaires

Biarritz.....	André CLAISSE
Châtel-Aillon...	BARRAUD
La Baule.....	MOREAU-DEPARGE
Education physique (Stade de l'Océan)	

Nos abonnés, en se recommandant de notre Revue, trouveront toujours le meilleur accueil auprès de nos correspondants des stations hydrominérales, climatiques et balnéaires, pour tous renseignements médicaux qu'ils désireraient demander.

Avantages de la Trépanation décompressive dans les tumeurs de l'encéphale

Par
et

le Docteur MARQUIS

le Docteur CHAUSSEBLANCHE

Directeur du Centre anticancéreux de Rennes.

Ex-assistant de neurologie à l'hôpital Saint-Joseph de Paris.

Le traitement des tumeurs de l'encéphale reste toujours un des points les plus discutés de la thérapeutique anticancéreuse. A l'extirpation de la tumeur, si tentante *a priori*, mais si meurtrière en réalité, beaucoup opposent la palliative intervention de décompression cérébrale. L'observation suivante nous permettra de discuter les avantages et les inconvénients de chaque méthode.

En décembre 1924, l'un de nous fut appelé à examiner une jeune femme de 21 ans pour des accidents convulsifs. La première crise était survenue un an auparavant et avait tous les caractères du mal comitial : chute brusque sans prodromes, morsure de langue, émission involontaire d'urine, obnubilation, amnésie. Seconde crise en avril 1924, troisième en octobre. Nous voyons la malade le lendemain du quatrième accès. Elle accusait de plus une céphalée tenace, prédominant à la région occipitale, modifiée par les changements de position de la tête, et qui allait en s'accroissant depuis quelques semaines. Les jours précédant la dernière crise, des vomissements étaient apparus, vomissements ayant tous les caractères que l'on est convenu de rattacher aux vomissements dits céré-

braux. Vertiges ne permettant plus la marche sans appui. L'interrogatoire ne révélait pas autre chose, tant au point de vue actuel qu'au point de vue antécédents personnels ou héréditaires.

L'examen de la malade décelait un syndrome pyramidal gauche associé à un syndrome cérébelleux du même côté. En outre, au membre supérieur gauche, paralysie avec atrophie portant électivement sur les muscles innervés par les sixième et septième racines cervicales. Troubles de la sensibilité du type syringomyélique sur le territoire de la septième cervicale.

Parésie de la sixième paire gauche. Diminution de la fente palpébrale gauche avec myosis. Réactions pupillaires normales à la lumière et à la convergence. Nystagmus. Exophtalmie. Hypoesthésie sur le territoire du trijumeau gauche. Parésie faciale gauche portant aussi bien sur le facial supérieur que sur l'inférieur. Paralysie du voile du palais. Pas de troubles du côté de la douzième paire.

Ce tableau clinique nous orientait vers une néoplasie du névraxe et un examen du fond d'œil pratiqué par le

docteur Chenet donnait les résultats suivants : stase papillaire bilatérale avec rétrécissement concentrique du champ visuel ; parésie du droit externe gauche, avec diplopie constatée au verre rouge.

L'état précaire de la malade ne nous permit pas de pratiquer les épreuves vestibulaires.

Radiographie du crâne et du rachis normale.

Wassermann du sang négatif. 0,25 d'urée. La ponction lombaire ne donne naissance qu'à un écoulement infime de liquide, ne permettant qu'un dosage d'albumine et une numération lymphocytaire : hyperalbuminose très légère sans lymphocytose.

Ni sucre, ni albumine dans les urines.

Si le diagnostic d'hypertension intra-cranienne était évident, la localisation de la néoplasie était moins aisée. La malade ne pouvant donner aucune précision sur l'évolution de l'atrophie, nous nous arrêtons au *diagnostic de néoplasie à foyers multiples bulbo-médullaires*. Notre malade a pu bénéficier de la vaste expérience du docteur André Thomas, médecin chef du service de neurologie de l'hôpital Saint-Joseph de Paris, qui a confirmé notre diagnostic de localisation.

Nous perdîmes de vue la malade, que la perspective d'une intervention effrayait, et ce ne fut que le 5 février 1923 qu'elle se décida à entrer au centre anticancéreux de Rennes pour une trépanation décompressive. Dans l'intervalle, les céphalées avaient beaucoup augmenté, les vomissements survenaient dès l'ingestion d'aliments, la marche n'était plus possible par suite des perturbations de l'équilibre.

Le 10 février, intervention. Anesthésie à la cocaïne : 15 centigrammes. Tracé du lambeau cutané, qui part en arrière à un travers de doigt en dedans de la protubérance occipitale externe et qui, après avoir décrit un fer à cheval, aboutit à trois travers de doigt au-dessus et en avant du conduit auditif externe gauche.

Avec le trépan, on fore huit orifices, réunis ensuite à la scie de Gigli. On enlève ainsi une calotte osseuse ovale de 9 centimètres sur 7 centimètres.

L'opération s'est faite sur la malade assise, la tête appuyée sur la table. L'hémorragie, lors de l'incision du cuir chevelu, avait été faible ; mais, après ablation de la calotte crânienne, elle a été spontanément plus considérable. A noter l'épaisseur anormale du crâne.

L'anesthésie a été bonne ; la malade ne s'est pas plainte de l'acte opératoire, mais des mouvements imprimés à la tête.

Aussitôt le shock opératoire dissipé, on peut constater les bons effets de la trépanation décompressive.

Avant l'intervention existait d'une façon constante une céphalée sourde, au moindre mouvement les douleurs de tête devenaient intolérables, c'est pourquoi la malade gardait l'immobilité la plus absolue. Après l'opération, non seulement la céphalée disparaît, mais les mouvements ne la provoquent plus, et c'est sans souffrance et sans aide que la malade peut se mouvoir dans son lit.

C'est avec peine qu'avant la trépanation la malade ingérait quelques aliments liquides. Depuis l'intervention l'alimentation

liquide ne lui suffit plus ; une alimentation demi-solide est permise, et en plus la malade fait venir de l'extérieur quantité d'aliments que l'on doit interdire, car cette suralimentation a déterminé une forte diarrhée.

Enfin, elle présentait une demi-surdité qui semble avoir disparu.

Un traitement radiothérapique fut institué du 5 au 20 mars ; une dose totale de 8.400 R fut appliquée en douze séances sur la région bulbo-cervicale. Ce traitement ne fut suivi d'aucune modification importante et dut être interrompu à plusieurs reprises, la malade se trouvant fatiguée par les irradiations.

Jusqu'en juin, l'état de la malade fut aussi satisfaisant que possible ; à cette époque, la récurrence de l'hypertension nous fit proposer une ponction ventriculaire qui ne fut pas acceptée. Le 21 juin, la malade mourait brusquement par syncope bulbaire.

Pour le traitement des néoplasies intra-craniennes, diverses méthodes ont été préconisées.

Malgré la négativité du Wassermann, le *traitement antisyphilitique* doit être institué, mais c'est un traitement qui n'a de chance de réussir que dans les lésions gommeuses ou scléro-gommeuses ; il ne faut donc pas s'y attarder, car la stase papillaire peut rapidement faire place à des lésions de névrite optique, et la fonction visuelle est alors gravement compromise. D'autre part, il faut savoir que le Wassermann a été trouvé positif dans le liquide céphalo-rachidien d'individus présentant une tumeur cérébrale et indemnes de toute syphilis. Cette première méthode est donc bien aléatoire, et, en présence d'un syndrome d'hypertension crânienne bien établie ne se modifiant pas par un traitement antisyphilitique, il faut envisager d'autres méthodes.

La méthode de choix serait de pouvoir *enlever la tumeur*. C'est malheureusement la *méthode d'exception*. En effet, si les tumeurs de l'angle ponto-cérébelleux sont assez facilement abordables, si l'on peut pratiquer par voie intra ou extra-cranienne l'ablation d'une tumeur de l'hypophyse, le reste des tumeurs encéphaliques n'est pas en général justiciable d'une énucléation. André Thomas, dans une étude d'ensemble sur les tumeurs cérébrales, pose comme conditions d'extirpation : la localisation précise de la tumeur, sa situation superficielle, sa limitation. Or, malgré les progrès considérables de la sémiologie nerveuse, il est souvent difficile de localiser une tumeur, et, si des examens bien conduits permettent une topographie exacte quant à la zone, l'étendue du néoplasme en profondeur reste fréquemment imprécise. Ajoutez à cela que dans les cas où la tumeur exactement repérée a pu être enlevée, les dégâts produits par l'acte opératoire occasionnent souvent des troubles plus graves que la tumeur elle-même, quand ce n'est pas la mort. La statistique de Bruns au congrès de Londres de 1913 donne 3 à 4 guérisons sur 100 cas ; les statistiques plus récentes ne sont guère plus encourageantes. Les cas que nous avons observés ne nous ont pas paru, à de très rares exceptions près, pouvoir bénéficier de ce traitement.

Hémostyl

Du Dr.

Anémies

ROUSSEL

Hémorragies

SÉRUM HÉMOPOÏÉTIQUE FRAIS DE CHEVAL

Flacons-ampoules
de 10^{cc} de Sérum pur

A) Sérothérapie spécifique
des ANÉMIES (Carnot)

B) Tous autres emplois
du Sérum de Cheval :
HÉMORRAGIES (R.E. Weill)
PANSEMENTS (R. Petit.)

Sirop ou Comprimés
de sang hémo-poïétique
total

{ ANÉMIES
CONVALESCENCES
TUBERCULOSE, etc.

Echantillons, Littérature

21 RUE D'AUMALE. PARIS

Si la méthode curative n'a que de rares indications, la méthode palliative par la décompression de l'encéphale nous permet de parer au plus pressé. Deux procédés : la ponction lombaire, la trépanation décompressive.

Si, au premier abord, la ponction lombaire paraît devoir être la méthode logique et si une observation de Sicard montre que l'on peut retirer une soixantaine de litres de liquide céphalo-rachidien avec amélioration du malade et cela pendant quatre ans, il faut bien savoir que cette thérapeutique peut être non seulement inefficace, mais même dangereuse.

Inefficace, car dans un cas comme celui que nous rapportons il était impossible de prélever une quantité de liquide céphalo-rachidien suffisante, la ponction exploratrice n'ayant permis de recueillir qu'une quantité infime de liquide.

Dangereuse, car dans plusieurs observations de tumeurs cérébrales on signale des cas de mort après ponction lombaire, en particulier dans les cas de tumeur de la fosse cérébelleuse et de la fosse cérébrale postérieure. L'hypotension produite par une soustraction un peu abondante (et il faut soustraire une quantité assez importante de liquide si l'on veut décompresser) peut entraîner la mort par compression du bulbe par les olives cérébelleuses s'engageant dans le trou occipital. D'autre part, même si on n'a pas d'accidents d'ordre mécanique après la ponction, il faut (le liquide céphalo-rachidien se reformant très rapidement) répéter celle-ci, ce qui n'est pas toujours conciliable avec une asepsie rigoureuse.

Nous sommes donc amenés à la *trépanation décompressive*, et à ce sujet deux points sont à envisager :

a) Où la pratiquer ?

b) Comment la pratiquer ?

Des travaux récents parus sur la question se dégagent l'idée que, dans les cas de décompression simple où il ne s'agit pas de trouver une voie d'accès facile sur la tumeur, mais d'obtenir le maximum de décompression, la zone de choix serait la fosse occipitale. Deux brèches de trépanation symétriques postérieures permettent d'obvier aux accidents de l'hypertension intra-cranienne et de plus, si au bout de quelque temps de nouvelles menaces se produisent, il est possible au chirurgien d'aborder facilement la corne occipitale des ventricules cérébraux et de soulager le malade par une ponction ventriculaire.

Dans notre cas particulier, les douleurs très vives provoquées par l'antéflexion de la tête nous avaient obligés à choisir la région temporo-pariétale gauche. Cependant il ne faut pas perdre de vue l'efficacité plus grande de la trépanation postérieure et y revenir chaque fois qu'il sera possible.

Pendant longtemps, les chirurgiens appelés à pratiquer des interventions crânio-cérébrales ont préféré l'anesthésie générale à l'éther ou au chloroforme, se trouvant plus à l'aise pour intervenir. Sous l'impulsion de Robineau et de Martel en France, l'anesthésie régionale s'est substituée à

l'ancienne mode. Nous nous sommes servis de la cocaïne, nulle douleur n'a été accusée par l'opérée à aucun moment de l'opération et nous avons eu nettement l'impression, étant donné l'état de shock post-opératoire, qu'une issue fatale eût été à craindre si le chloroforme ou l'éther avaient été employés. L'anesthésie régionale permet en outre d'opérer le malade assis ; celui-ci ne peut qu'en tirer bénéfice et la tâche du chirurgien est, de plus, facilitée.

La grandeur du volet osseux est importante : il faut donner le plus de jour possible au cerveau.

Il y a quelques années encore, on discutait pour savoir s'il fallait remettre le volet osseux ou l'enlever, les partisans de la première méthode pensant obvier de cette manière aux risques de hernie cérébrale et de traumatisme. Aujourd'hui, l'accord est fait : il faut trépaner largement et ne pas remettre en place le lambeau osseux. Les risques de contusion sont supprimés si l'opéré est muni d'une cupule métallique protectrice et la hernie cérébrale ne se produit pas si la dure-mère n'a pas été entamée.

La question de l'incision de la dure-mère a été résolue par la négative, le soulagement que pourrait apporter cette incision n'étant pas suffisant pour risquer une infection le plus souvent mortelle.

Les avantages de la trépanation décompressive dans les tumeurs de l'encéphale sont indéniables.

A ces malades en proie à une céphalée très vive exacerbée par le moindre mouvement, on rend le bien-être et l'espoir.

La prostration disparaît.

Non seulement l'appétit renaît, mais chez notre malade est survenue une véritable fringale.

A ces êtres habitués de la douleur et voués à la consommation, on redonne une apparence de vie et de guérison, qui, si éphémère soit-elle, n'est cependant pas négligeable.

Ephémères en effet sont les résultats de la trépanation décompressive. Cette intervention ne pare qu'aux accidents les plus imminents. C'est pourquoi on a été conduit à employer la radiothérapie pénétrante. Nous n'avons pas l'intention de faire un exposé complet de la question, qu'un de nous doit reprendre à propos des tumeurs de la région infundibulo-hypophysaire, mais simplement de signaler que dans notre observation le résultat fut nul, malgré les doses relativement fortes employées.

En résumé, dans un cas de néoplasie intra-cranienne, avec stase papillaire marquée, dont l'origine syphilitique ne peut être nettement établie, il faut recourir d'emblée à une large trépanation décompressive, faite sous anesthésie régionale, le sujet assis « à califourchon » sur une chaise.

Si les signes neurologiques sont suffisamment précis pour imposer une cure radicale et que la trépanation fasse découvrir une tumeur limitée et accessible, il y a intérêt à remettre l'énucléation de la tumeur à un deuxième temps.

HORMONE ET HARMOZONE OVARIENNES A ACTION ANTAGONISTE



AGOMENSINE

Αγογος. qui amène: Εμμηνα, menstrues

ACTIVE ET SOLLICITE

LES FONCTIONS MENSTRUELLES

INDICATIONS

Aménorrhée, règles rares ou peu abondantes. Troubles consécutifs à la castration ou à la ménopause. Stérilité. Hypoplasie glandulaire.

3 à 9 Comprimés par jour.

SISTOMENSINE

Sistere. arrêter: Mensis. mois

MODÈRE ET RÉGULARISE

LES FONCTIONS MENSTRUELLES

INDICATIONS

Règles profuses, trop fréquentes, de trop longue durée. Douleurs dysménorrhéiques. Ménorrhagies essentielles des jeunes filles.

3 à 6 Comprimés par jour



L'élaboration normale des principes endocriniens se fait suivant une loi harmonique. Les troubles fonctionnels traduisent les écarts de cette harmonie sécrétoire; la thérapeutique doit tendre alors à la rétablir par l'administration de principes à action DÉFINIE et DIFFÉRENCIÉE.

TRAVAUX. BIBLIOGRAPHIE. ÉCHANTILLONS
LABORATOIRES CIBA - O. ROLLAND, 1, PLACE MORAND, LYON

Médication Iodo-Arsenicale Phosphorée
ANÉMIES - CONVALESCENCES - TOUS ÉTATS ASTHÉNIQUES
Résolution rapide des engorgements ganglionnaires

HÉMAGÉNINE GIRAUD

Antiscrofuleux — Le plus puissant Reconstituant

Adultes : 20 à 30 gouttes par jour.

Enfants : 10 à 15 gouttes par jour.

Laboratoire PETIT
ARGENTEUIL (S.-&-O.).

R. C. Versailles 9686.

Comment traiter l'Aérophagie?

Par le Docteur GASTON LYON.

De nos jours l'aérophagie a été l'objet de nombreux travaux ; la radioscopie a permis d'en surprendre le mécanisme sur le fait et, ce qui est plus important, de dépister des aérophagies discrètes qui se traduisent surtout par des troubles à distance peu significatifs ; d'y rattacher certains vomissements, certaines crises de « pseudo-angine de poitrine », etc. ; de reconnaître les aérophagies dites bloquées où manque le symptôme caractéristique, l'éruetation, qui ne peut se produire, puisque le spasme œsophagien emmagasine l'air dégluti ; mais il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'un syndrome connu depuis fort longtemps dans ses grandes lignes, puisqu'on fait remonter à Dejardin (1814) sa première description que peu de médecins, sans doute, ont lue ; puisque Bouveret, plus près de nous, l'a parfaitement décrit, tout en insistant surtout sur l'aérophagie bruyante, incessante des grands névropathes, des hystériques (*Revue de Médecine*, 1891). De tout ce que l'on a écrit sur ce sujet, il faut surtout retenir au point de vue pratique que l'aérophagie a pour point de départ deux facteurs associés habituellement : le trouble dyspeptique et le tempérament nerveux. Bouveret semble même admettre que l'élément dyspeptique peut faire défaut ; concédons qu'il peut être peu apparent et remarquons, ce qui est conforme à l'observation journalière, que tantôt les troubles digestifs sont prédominants (c'est le cas dans l'aérophagie discrète), que tantôt l'élément nerveux domine la scène ; concluons que toute thérapeutique rationnelle doit tenir compte de ces deux facteurs ; qu'en d'autres termes il faut traiter à la fois le trouble digestif et le trouble nerveux avec le tic obsédant qui en est la conséquence, puisque ne devient pas aérophage qui veut !

Mais il convient de préciser et notamment de rechercher, dans chaque cas particulier, la cause « digestive » à combattre.

A. Causes digestives. — Tout d'abord — c'est le professeur Hayem qui a émis cette opinion à plusieurs reprises — on a déclaré que la *sialophagie*, la déglutition de salive produite en quantité anormale sous une influence réflexe, peut entraîner l'aérophagie. En ce qui me concerne, je n'ai pu constater chez les nombreux aérophages que j'ai observés l'intervention de cette sialophagie, sauf chez certains fumeurs qui avalent la fumée ou chez certains hyperchlorhydriques. En tout cas je ne pense pas qu'on doive lui attribuer une influence prédominante.

Habituellement l'aérophage accuse une sensation pénible, une tension plus ou moins douloureuse au creux épigastrique ; il est soulagé, dit-il, quand il expulse les gaz qu'il croit formés dans son estomac. En réalité, pour faire disparaître cette sensation, il fait une large inspiration dont le résultat est de faire pénétrer l'air soit dans l'œsophage où il peut rester bloqué (aérophagie œsopha-

gienne), soit dans l'estomac quand il n'existe pas de spasme œsophagien. Le soulagement qu'il éprouve l'amène à répéter cette manœuvre, à récidiver et voilà le tic créé ; ce tic se développera et se perfectionnera par la suite (Lyon, *Comment on devient aérophage : Presse médicale*, 29 nov. 1917).

Or, quels sont les malades qui accusent la sensation de tension, point de départ du tic ? Ce sont ceux dont l'estomac se vide lentement, avec effort, ceux qui sont atteints d'*atonie gastrique* ; ce sont d'autre part certains *hyperchlorhydriques* présentant une hyperesthésie spéciale de la muqueuse gastrique.

Assez fréquemment aussi l'aérophagie s'observe chez des sujets atteints de *ptoses*.

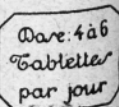
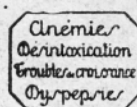
Enfin, dans un certain nombre de cas, moins rares qu'on ne pourrait le supposer, derrière l'aérophagie, symptôme banal, se dissimule un *ulcère* que l'on pourra découvrir par la radioscopie et que l'absence de douleurs vives ne permettait pas de soupçonner.

Parmi les causes rares, citons encore la *rhino-pharyngite* ayant pour conséquence la déglutition de pus et des troubles dyspeptiques (Ameuille et Tarneaud).

Tous les cas de dyspepsie avec aérophagie peuvent-ils rentrer dans ces différents cadres ? La question est malaisée ; je crois que certains malades à chimisme indifférent, à motricité d'apparence normale, ne sont en réalité que de faux gastropathes, de purs nerveux avec troubles digestifs d'origine sympathique ; on constate effectivement chez eux des battements de l'aorte abdominale, des points douloureux solaires et, à distance, différentes manifestations d'ordre sympathique.

Quoi qu'il en soit, il faut traiter l'élément dyspeptique, non d'une façon uniforme, mais suivant les indications que l'on peut tirer de l'examen clinique, radioscopique et chimique.

Constate-t-on l'insuffisance motrice, l'atonie gastrique ? On y remédiera par un régime approprié supprimant les aliments à déchet (salades, crudités diverses, etc.), ceux qui séjournent longtemps dans l'estomac, comme les graisses ; en passant au tamis les farineux, les légumes verts, en rationnant le pain, réduisant le volume des boissons au cours des repas ; en exigeant une mastication prolongée, etc.



PROPRIÉTÉ DE MANGAINE & C^o COLLABO

Laboratoire SCHMIT 71 Rue Sainte-Anne 71 PARIS.

R. C. Seine 31.629

MUTHANOL

HYDROXYDE DE BISMUTH RADIFÈRE

15 Centigrammes de PRODUIT ACTIF
PAR AMPOULE de 2 cc. POUR
INJECTIONS INTRAMUSCULAIRES

BOITE de 10 AMPOULES : 25 F^{cs}

LABORATOIRE DU MUTHANOL - P. LEMAY, Doct^{en Pharm}
55, Boul^d de Strasbourg, PARIS (10^e). TEL. NORD 12-89
DÉTAIL: STOUIS, Ph^{en} 156 Avenue Victor Hugo, PARIS (16^e)

Traitement de la Syphilis par le BISMUTH

ADOPTÉ par les HOPITAUX de PARIS, le MINISTÈRE de l'HYGIÈNE
et le SERVICE de SANTÉ de l'ARMÉE, de la MARINE et des COLONIES

Dose normale : Ampoules de 2 c.c. renfermant 13 cgr.
de Bismuth métal.

La boîte de 10 ampoules : 25 francs.

POUR ENFANTS : Ampoules de 1 c.c. renfermant
2 cgr. 6 de Bismuth métal.

La boîte de 10 ampoules : 18 francs.

Traitement de Sécurité : Suppositoires Muthanol
La boîte : Adultes, 10 francs ; Enfants, 9 francs.

Traitement et Prophylaxie du Cancer

NÉOLYSE

Cachets — Ampoules — Compresses

NÉOLYSE RADIOACTIVE

Solution Radio-Colloïdale de Silice et Magnésie
pour injections hypodermiques ou interstitielles

SÉRO-DIAGNOSTIC DU CANCER J. THOMAS ET M. BINETTI

Laboratoire G. FERMÉ, 55, boulevard de Strasbourg, PARIS (X^e). — Téléphone : Nord 12-89.

R. G. : N° 143.981.



Ech^{on} Ed. DEHAUSSY, 44 rue Inkermann - LILLE



R. du C. Lille : N° 1.794.



ALUCOL WANDER

Réduit l'Hyperchlorhydrie par fixation et élimination d'HCl

Supprime les manifestations douloureuses de l'État Hyperchlorhydrique :
Aigreurs, renvois acides, brûlures d'estomac, etc.

Indiqué dans le traitement de l'Ulçère, des Spasmes, des Vertiges dyspeptiques.

En cachets comprimés ou sachets-dose de 3 gr.
pour traitement renforcé (pansements gastriques.)

P. BASTIEN, Pharmacien, 58, rue de Charonne, Paris (XI^e).

D'autre part, on mettra en œuvre tous les moyens d'ordre physique propres à réveiller la motricité, directement et indirectement : *culture physique, exercices divers, massage, électrothérapie.*

Bien que la chimiothérapie n'ait qu'une influence restreinte, on doit cependant accorder une certaine confiance à la *médication excito-motrice* :

- a) Phosphate de soude..... 5 grammes
Chlorure de sodium..... 2 grammes
Eau distillée..... 1 litre
Un verre le matin, tiède.
- b) Chlorure de sodium..... } à 25,50
Chlorure de magnésium..... }
Bicarbonate de soude..... 2 grammes
Eau distillée..... 1 litre
Même dose (eau de Châtel-Guyon artificielle).
- c) Bicarbonate de soude..... } à 40 grammes
Phosphate de soude sec..... }
Chlorure de sodium..... } à 10 grammes
Sulfate de soude..... }
- Une cuillerée à café à prendre le matin dans un verre d'eau d'Evian tiédie.

Le traitement de la ptose comporte en plus des moyens précédents le *repos au lit*, le *port de la ceinture*.

Sil'on constate de l'hyperchlorhydrie, en plus du régime classique : lait, viande, quelques pâtes, etc., largement déchloruré, on prescrira soit le *carbonate de bismuth* à la dose de 10 grammes pris le matin à jeun et le soir avant le dîner; soit, dans les cas peu accentués, un mélange de carbonate de bismuth et de magnésie à prendre après les repas :

- Carbonate de bismuth..... 3 grammes
Magnésie hydratée..... 1 gramme
Pour un paquet. Prendre un paquet semblable après chaque repas, délayé dans de l'eau.

En cas d'ulcère, régime approprié, et *bismuth*; pansement à base d'agar-agar et kaolin ou bismuth (la gélogastrine est une spécialité d'un emploi commode : une cuillerée à soupe matin et soir).

Il faut prescrire de plus, pour modérer l'hyperesthésie de la muqueuse, soit la *belladone*, en pilules de 0^g,01 à raison de deux par jour, sous forme de teinture (X à XV gouttes deux fois par jour), soit le *sulfate neutre d'atropine* :

- Sulfate neutre d'atropine.... 1 centigramme
Eau distillée..... 10 grammes
V gouttes, deux fois par jour.

B. Terrain nerveux. — De toutes façons il faut modifier le terrain nerveux et avec une insistance toute spéciale quand les phénomènes nerveux occupent le premier plan (aérophagie en salve des hystériques, des grands névropathes). Il est inutile d'insister sur ce point. Ne voit-on pas chaque jour une aérophagie discrète devenir subitement incessante, bruyante lorsqu'une cause morale intervient ? Il faut d'autre part combattre le tic.

Je demeure très sceptique sur les divers moyens proposés pour empêcher la déglutition d'air, tels que le bouchon ou le fume-cigarettes interposé entre les dents, le ruban lié au-dessous du cartilage thyroïde (moyen employé chez les chevaux tiqueurs). Ils sont peu pratiques et d'un effet médiocre, à supposer que les malades les emploient avec persévérance ; on se bornera à apprendre au malade par quel mécanisme se produit l'aérophagie et à le mettre en garde contre la déglutition d'air ; cette *psychothérapie* doit être renouvelée pour être efficace.

On ne peut nier par contre l'influence bienfaisante des divers moyens propres à modifier le déséquilibre du système nerveux de la vie de relation et celui du sympathique.

Parmi les premiers, il suffit de rappeler la réglementation de l'hygiène générale, c'est-à-dire la proscription du surmenage, des veillées, des émotions du jeu, des excès vénériens, etc. Celle du tabac s'impose à divers titres.

Il faut d'autre part utiliser les ressources de l'*hydrothérapie* tiède (douches générales en jet brisé, à 36°, avec douche baveuse sur le plexus solaire).

Chez les hystériques atteints d'aérophagie rebelle, le *repos au lit* et l'*isolement* s'imposent.

On agira enfin sur le sympathique par le *massage vibratoire* ou l'*effleurage manuel*, par l'emploi du *sulfate d'ésérine* sous forme de pilules de 1 milligramme, à raison de deux par jour, ou de dragées de *génésérine* (dosées à 1/2 milligramme de principe actif), à raison de quatre à six par jour.

Le simple lavement de *bromure de potassium*, pris le soir au coucher à la dose de 1^g,50, avec ou sans addition d'*extrait fluide de valériane* (2 cuillerées à café), constitue un excellent moyen modérateur de l'excitabilité nerveuse.

L'aérophagie des nourrissons survient le plus souvent chez des hérédos-nerveux ; mais elle est provoquée également par des troubles digestifs, par les tétées précipitées, etc.

Il faut donc régler les tétées dans leur volume et leur intervalle ; faire retirer fréquemment l'enfant du sein pour ralentir la tétée, etc...

On aura soin de recommander à la nourrice de tenir l'enfant verticalement dans ses bras jusqu'à ce qu'il ait « rendu ses gaz », ce qui prévient dans une certaine mesure le vomissement aérophagique.

A ces moyens essentiels on joindra l'application des *compresses chaudes* à l'épigastre, un *léger effleurage* ; on fera prendre d'autre part deux fois par jour dans de l'eau aromatisée quelques gouttes d'eau de fleurs d'orange ou dans du lait soit du *phosphate de soude* (0^g,25), soit du *sulfate de soude* (0^g,10).

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

RELATIONS DE NUIT DE LA RÉGION LYONNAISE
AVEC LES PLAGES NANTAISES DU 10 JUILLET AU 5 OCTOBRE 1925

Lyon, départ 15 h. 40. — Nantes, arrivée 5 h. 20. — Saint-Nazaire arrivée 7 h. 7. — La Baule-Escoublac, arrivée 7 h. 52. — Le Croisic arrivée 8 h. 27.

Le Croisic, départ 19 h. 30. — La Baule-Escoublac, départ 20 h. 4. — Saint-Nazaire, départ 20 h. 43. — Nantes, départ 22 h. 13. — Lyon, arrivée 11 h. 10.

LAXAMALT

Laxatif tonique { 50% HUILE DE PARAFFINE
et digestif { 50% EXTRAIT DE MALT

UTILISATION INTÉGRALE DE L'HUILE DE PARAFFINE

*Toutes constipations, même chez
les opérés, entéritiques, nourrissons, femmes enceintes.*

DOSE :

2 à 4 cuillers à bouche le matin et le soir avant de se coucher

Littérature et échantillons sur demande :

H. LICARDY. 38 Boul^d Bourdon — Neuilly
R.C. SEINE 204561

Exposition Pasteur (Strasbourg 1923)
Médaille d'or.



POUDRE CRISTALLINE DE GOÛT AGRÉABLE

GÉLOGASTRINE

Exposition Pasteur (Strasbourg 1923)
Médaille d'or

TRAITEMENT DE L'HYPERCHLORHYDRIE
ET DE L'ULCÈRE DE L'ESTOMAC

*La GÉLOGASTRINE ne contient ni narcotiques, ni
alcalins. Elle agit d'une manière purement physique
par un mécanisme de protection*

Littérature et échantillons sur demande :

H. LICARDY. 38 Boul^d Bourdon — Neuilly
R.C. SEINE 204561



Conduite à tenir en présence d'une tumeur de l'encéphale

Par le Docteur E. ROGER (de Rennes).

Il serait désirable que le diagnostic d'une tumeur encéphalique fût complet, avant l'institution d'un traitement, et que l'on fût certain de son existence, de son siège et de sa nature. Mais l'ensemble de ces conditions n'est que trop peu souvent réalisé.

Le diagnostic est, en effet, des plus ardu, si un élément capital, tel que l'œdème papillaire, manque au tableau, ou que prédomine un symptôme imprimant à la maladie un caractère larvé.

Quant au siège, il ne se révèle par aucun signe objectif dans ce que l'on est convenu d'appeler les zones muettes, et, de plus, il faut éviter de prendre pour un indice certain de localisation un symptôme irritatif, susceptible de se manifester à distance, et savoir apprécier à leur juste valeur, comme le recommande André Thomas, les pseudo-syndromes de localisation, qui dépendent, dans une large mesure, de l'œdème des tissus et de l'hypertension du liquide céphalo-rachidien, à la période où ces deux éléments se sont installés.

Enfin, pour ce qui est de la nature d'une tumeur dont la présence est indéniable et dont le siège même a été précisé, on n'atteint guère à cet égard, d'ordinaire, avant sa découverte, qu'à une probabilité plus ou moins grande. Un tuberculeux, un syphilitique, par exemple, n'est pas affecté d'un néoplasme nécessairement de même essence que la maladie générale, antérieurement reconnue, et une réaction de Bordet-Wassermann positive dans le liquide céphalo-rachidien se rencontre parfois chez un sujet atteint de tumeur encéphalique, mais indemne de syphilis.

Ces remarques préliminaires commandent la prudence, mais n'impliquent pas l'abstention.

S'il y a des signes nets de localisation, la question se pose de l'opportunité de l'exérèse, dont les conditions, pour qu'elle soit satisfaisante, sont : l'existence d'une tumeur primitive, unique, accessible, énucléable, ou pédiculée sans racines profondes ni diffuses.

Au nombre des contre-indications figurent, par suite, la métastase cancéreuse, la tuberculose de la seconde enfance, fréquente et souvent multiple dans ses manifestations, la syphilis basilaire ou spinale étendue, ou viscérale, avec mauvais état général, enfin les risques de graves délabrements.

La règle d'extirper tout ou rien est applicable aux tumeurs malignes (Duret).

Le gliome, généralement diffus et très vascularisé, rend difficile l'intervention.

Au contraire, le sarcome est souvent encapsulé et dur, ce qui favorise l'acte chirurgical.

Le kyste hydatique non suppuré est justiciable de l'extirpation ; suppuré, il nécessite le drainage.

Les méthodes et procédés opératoires varient suivant les cas, et ne sont pas de tous points les mêmes pour chaque opérateur. Il n'entre pas dans notre cadre de les exposer, ils sont du domaine de la chirurgie. Voici, cependant, à titre d'exemple, la technique du docteur de Martel en face d'une tumeur opérable de l'angle ponto-cérébelleux : Malade en position assise, ce qui diminue l'hémorragie veineuse, sous anesthésie locale, pour ne pas perdre tout contrôle du patient et de ses sensations. Trépanation bilatérale de la fosse cérébelleuse, ligature du sinus latéral, section de la faux du cervelet, incision de la dure-mère. Inclinaison de la tête du côté opposé à la tumeur, favorisant la découverte de celle-ci, qui est libérée très doucement ; évidemment de la coque, bourrée ensuite légèrement à l'aide d'une petite mèche de gaze. Fermeture incomplète de la dure-mère. Suture soignée des parties molles.

MM. Barré, Stolz et Morin ont présenté, à la réunion neurologique du 15 mars 1925, à Strasbourg, une malade ayant subi l'ablation d'une tumeur solide de l'angle ponto-cérébelleux, et dont la guérison se maintient depuis trois ans.

Si la clinique, aidée de la radiographie, même stéréoscopique, n'a pas permis de localiser une tumeur, la pneumographie de Dandy, tout au moins chez les sujets coopérants, ou mieux, comme le conseille de Martel, l'injection dans l'intérieur des ventricules cérébraux, pour explorer leur perméabilité, d'un liquide coloré, tel que le bleu de méthylène, est susceptible d'apporter au chirurgien de précieux renseignements et de le guider vers la région de l'encéphale qu'il devra explorer.

La radiothérapie ne saurait être mise en parallèle avec la chirurgie. Parfois elle se substitue à elle, se contentant d'une localisation moins précise de la tumeur ou s'adressant à des régions inabordables au bistouri ; parfois elle la parfait, après une intervention palliative ou volontairement incomplète quand l'opérateur a rencontré une production non énucléable telle que le gliome.

Elle convient aux formes jeunes à éléments cellulaires peu différenciés, mais elle est sans action sur les tumeurs fibreuses, dont la radio-résistance est bien connue.

A son passif, elle a la tendance à l'aggravation des symptômes, due à des « modifications dynamiques, vasculaires et liquidiennes, au sein de la masse encéphalique » (Roussy).

L'évolution avancée d'une tumeur hypophysaire, arrivée à la période des lésions régressives et destructives, est

NOUVELLE
HUILE DE PARAFFINE
DE HAUTE VISCOSITÉ
RIGOREUSEMENT PURE

Cette Huile idéale, infigeable à 0°
débarrassée de paraffine solide
est la seule
permettant un usage interne prolongé

SOCIÉTÉ DES PARAFFINES MÉDICINALES
FRANÇAISES

RAFFINERIES & LABORATOIRES À DOUAI (Nord)
VENTE EN GROS
F. LATOUR. Ph.^{ci}en Drog.^{te} 65 Rue Douy-Deleupe. MONTREUIL-SUR-LOIRE
En vente dans toutes les bonnes Pharmacies

Pour l'USAGE
INTERNE
PROLONGÉ

RIGOREUSEMENT
PURE

PARLAX retiré des **NAPHTES** du **CAUCASE** (Codex Français, page 765)
raffiné en France, pur et de neutralité contrôlée
EST LE SPÉCIFIQUE LE PLUS REMARQUABLE
CONTRE LA CONSTIPATION
et **LES AFFECTIONS GASTRO-INTESTINALES**

105, FUMOUZE, 78, FAUBOURG ST-DENIS, PARIS

TOPIQUES CHAUMEL

DÉTAIL : CHAUMEL, ST, RUE LAFAYETTE, PARIS

ENFANTS
SUPPOSITOIRES
CHAUMEL

ADULTES
SUPPOSITOIRES
CHAUMEL

MALADIES DES FEMMES
OVULES CHAUMEL
à la GLYCÉRINE SOLUBILISÉE

PESSAIRES CHAUMEL

BOUGIES CHAUMEL (URETHRALES)
DIMENSIONS RÉDUITES DE MOITIÉ

ICHTHYOL

R.C., Paris : 25.197.

suivant Bécclère lui-même, une contre-indication en raison du danger de l'insuffisance glandulaire, qui se manifeste d'abord par la somnolence, la torpeur, l'asthénie, la chute des poils, la sécheresse des téguments, etc...

Nous n'entrerons pas dans les détails d'une technique qui nécessite l'intervention d'un spécialiste compétent et parfaitement outillé. Bécclère souligne l'avantage d'avoir actuellement à sa disposition des rayons plus pénétrants, grâce auxquels il obtient une meilleure répartition des doses, nécessairement décroissantes, et une absorption profonde de doses fortes qui risqueraient d'être dangereuses sans l'usage d'instruments tels que l'ionomètre et l'étalonneur, qui permettent de les mesurer en profondeur. De son côté, Roussy, plus réservé sur le pronostic, préconise la prudence, et commence par de faibles doses réparatrices sur de courtes séances.

La radiumthérapie exige, pour qu'on la tente, la découverte préalable de la tumeur et la réalisation d'une parfaite aseptie. Elle a eu des mécomptes.

Une place à part est réservée aux tumeurs que l'on a de sérieux motifs de croire de nature syphilitique. C'est le traitement spécifique qui sera dirigé contre elles.

Mais n'eût-on que des présomptions en faveur de la spécificité, lorsqu'on ne pense pas être autorisé à tenter l'ablation d'une tumeur, inabordable, non énucléable ou non localisée, il y a intérêt à commencer aussitôt la médication antisiphilitique : quelques jours de mercure, puis les arsénobenzènes ou le bismuth, en surveillant les réactions du malade. Une tentative de ce genre doit prévaloir contre la crainte, peut-être un peu excessive, de précipiter ainsi l'évolution d'un néoplasme qui ne serait pas syphilitique.

Mais il serait dangereux de poursuivre vainement le succès au delà de quelques semaines. Il faut alors passer la main au chirurgien, s'il n'est même déjà intervenu préalablement.

En effet, que l'on ait ou non des raisons de recourir au traitement médicamenteux ou physiothérapique, la règle est de parer toujours, par la décompression, au danger le plus imminent, créé par l'hypertension du liquide céphalo-rachidien. C'est la seule chance de conjurer les risques de cécité qu'entraîne la lésion papillaire.

Chez l'enfant, la nature y pourvoit dans une certaine mesure, en provoquant la distension du crâne (hydrocéphalie) grâce à l'extensibilité de ses parois, dont les sutures ne sont pas encore ossifiées. Chez l'adulte, on a si-

gnalé des améliorations et nous-même en avons observé une, typique, due à l'écoulement spontané de liquide céphalo-rachidien au travers de la lame criblée de l'ethmoïde, mais cette circonstance est exceptionnelle.

La ponction lombaire est infidèle, quelquefois dangereuse, par risque d'affaissement d'une tumeur qui viendrait comprimer le bulbe, surtout si l'on ne prenait pas soin de mettre le sujet en décubitus et qu'on laissât se faire un écoulement rapide et abondant de liquide. Elle a quelques résultats temporaires à son actif, mais ses échecs sont d'autant moins surprenants qu'il n'y a pas égalité constante de pression intra-cranienne et intra-rachidienne, car des tumeurs basses peuvent bloquer le trou occipital, le bulbe et l'amygdale cérébelleuse s'y coinçant et interceptant la communication.

Chez l'enfant, la ponction crânienne, au travers d'une suture, est facilement réalisable. Chez l'adulte, le moyen de choix est la trépanation décompressive proprement dite, dont le premier acte consiste à enlever un volet osseux pour donner du large à la masse encéphalique comprimée. Les régions d'élection sont la région temporo-pariétale, du côté droit chez les droitiers, gauche chez les gauchers, ou la région occipitale, quand on suspecte l'étage inférieur du crâne.

Il est recommandé de pratiquer, sitôt le volet osseux enlevé, une ponction lombaire.

Dans un premier temps, on se contentera de l'ablation étendue, complète et définitive du volet, se réservant avec prudence, si l'état de la papille ne s'améliore pas, ou que persistent aussi intenses la céphalée ou les autres symptômes d'hypertension, d'affronter, dans un second temps, les risques de l'infection méningée et de la hernie cérébrale, en ponctionnant plus ou moins largement la dure-mère.

L'application de glace, après trépanation, sur des téguments qui bombent au dehors, dans la brèche osseuse, n'est pas un procédé sans valeur.

La trépanation décompressive peut n'être que le premier temps d'une opération plus radicale, si elle met sous les yeux du chirurgien une tumeur dont le clinicien avait recherché vainement le siège.

Des résultats durables ont été obtenus par la trépanation décompressive. Définitifs, ils peuvent être dus à ce que, par heureuse coïncidence, l'évolution de la tumeur s'est spontanément arrêtée, mais il est à se demander si les méningites séreuses des ventricules, de l'écorce ou des lacs arachnoïdiens, en imposant pour l'existence d'une tumeur, sont si rares. C'est dans ce sens que nous avons

OUABAÏNE

CRISTALLISÉE

ÉCHANTILLONS :

SOLUBAÏNE (Solution au 1/100 d'Ouabaine Arnaud)

COMPRIMÉS à 1/10 de milligramme

AMPOULES à 1/4 de milligramme par injections intraveineuses

AMPOULES à 1/2 milligramme par injections intramusculaires

LABORATOIRE NATIVELLE, 49, Boul^d de Port-Royal, PARIS.

CARDIOTONIQUE ENERGIQUE
DIURÉTIQUE PUISSANT

Moins toxique que les Strophantines.

ARNAUD

RECONSTITUANT - REMINÉRALISATEUR - RECALCIFIANT

NOUVEAU SEL
PHOSPHORÉ & CALCIQUE

Gaurol

ENTIÈREMENT
ASSIMILABLE

R. C. Seine 133-142

DEUX
FORMES

COMPRIMÉS
AMPOULES

{ Solubles seulement dans l'intestin.
1 à 3 comprimés par jour suivant l'âge.
injectables. Une ampoule de 1 cc. par
jour en injections sous-cutanées.

LABORATOIRES PÉPIN & LÉBOUCQ — COURBEVOIE (Seine)

Iodogénol

NE LE CONFONDRE
AVEC AUCUNE AUTRE
COMBINAISON D'IODE
ET DE PEPTONE

R. C. Seine 133-142

Pépin

C'est la plus active, la plus riche en iode organique, assimilable.
Bien supérieure aux vins et sirops iodés ou iodotanniques.
Vingt gouttes remplacent un gramme d'iode métallique.

POSOLOGIE : ENFANTS - 10 à 30 gouttes par jour. ADULTES - 40 à 60 gouttes par jour. SYPHILIS - 100 à 120 gouttes.
ÉCHANTILLONS & LITTÉRATURE, sur demande, à MM. les Docteurs. — PÉPIN & LÉBOUCQ, COURBEVOIE (Seine).

De Trouette-Perret

l'
Aphloïne

Spécifique des Troubles
de la Ménopause
et du système veineux

la
Nisaméline
(Guaco)

Prurits - Eczémas - Prurigos
Névralgies

la
Papaine

Gastro-Entérites
Diarrhées - Vomissements
Troubles Dyspeptiques

15, Rue des Immeubles-Industriels -:- PARIS

PRODUITS

GMET

EXTRAITS VÉGÉTAUX
LIQUIDES
ET
SANS ALCOOL

BOLDO
COCA
COMPOSÉ
CONDURANGO
CRATÆGUS
FRÈNE

FUCUS
GUI
HAMAMELIS
HYDRASTIS
JUGLAND
KOLA

PISCIDIA
QUINQUINA
SAUGE
ULMAIRE
VALÉRIANE
VIBURNUM

R. C. Seine : 120.024.

SE PRESCRIVENT TOUS :

2 à 6 cuillerées
à café par jour
dans un peu d'eau

PRODUITS GMET, 27, rue du Faubourg-Montmartre, PARIS (IX^e)

interprété un succès, qui dure depuis plusieurs années, chez une malade dont nous avons fait décompresser l'encéphale pour une céphalée atroce et des troubles visuels.

MM. Barré et Morin (de Strasbourg) pensent que la ponction ventriculaire, suivie d'un drainage momentané, pourrait, dans nombre de cas, être substituée à la trépanation décompressive ou lui être associée.

Au congrès de la Société française d'Ophtalmologie de mai 1924, Bourguet recommande, lorsqu'il y a stase papillaire, la ponction du troisième ventricule, à travers le corps calleux, avant la trépanation, en raison des bons résultats qu'il avait obtenus chez un malade.

A titre d'accessoire s'ajoute la méthode osmothérapique, qui découle d'expériences américaines ayant établi que la pression du liquide céphalo-rachidien est modifiée par les injections intra-veineuses de solutions salines ou sucrées de concentrations diverses. Folley (de Lyon) a montré que leur ingestion par voie buccale avait un effet analogue, et lui-même ainsi que Leriche et Wertheimer ont appliqué ce procédé à la clinique. On conseillera, par

exemple, l'ingestion, trois à quatre fois par semaine, de 80 centimètres cubes de solution de glucose à 40 %, ou l'on administrera un lavement de sulfate de magnésie.

A ce sujet, nous avons relevé, dans le déjà vieux dictionnaire de Dechambre, un passage d'un article de Blachez sur les tumeurs cérébrales où il est dit que « les purgatifs légers sont d'un grand secours lorsque les phénomènes de compression tendent à s'aggraver » et que « c'est sans doute pour ce motif que les eaux minérales salines ont quelquefois produit une amélioration sérieuse ».

Il va sans dire que le malade atteint de tumeur cérébrale, et présentant des troubles mentaux graves, dangereux pour soi ou son entourage, doit être soumis à une surveillance étroite et continue.

En résumé, si les cas favorables de tumeurs encéphaliques, dans lesquels on peut espérer un succès chirurgical ou médical complet, sont trop rares, il n'en reste pas moins à notre disposition des moyens palliatifs dont chacun vaut qu'on le mette en action, suivant les circonstances.

A propos du diagnostic du chancre syphilitique

Par JEAN MORNET,

Interne des Hôpitaux de Paris.

Le diagnostic du chancre syphilitique est un diagnostic souvent très difficile. Son importance pourtant n'échappe à personne. Le chancre en effet est l'accident annonciateur d'une évolution syphilitique avec toutes ses conséquences, sur lesquelles il n'y a pas lieu d'insister ; mais aussi il doit, si la thérapeutique convenable est instituée en temps voulu, rester la seule manifestation de cette syphilis. Or cette thérapeutique est longue ; elle est coûteuse et absorbante pour le malade : le diagnostic de syphilis, ne fût-ce que pour cette raison, n'est pas un de ceux qu'on saurait porter à la légère.

Nous nous proposons donc de rappeler quels sont les éléments qui permettent de porter ce diagnostic, ou plutôt d'insister sur la valeur respective de chacune des méthodes d'exploration que le praticien peut être appelé à mettre en œuvre.

Le diagnostic du chancre syphilitique se fonde sur les caractères cliniques de la lésion, sur la recherche du tréponème, sur les réactions humérales.

Les caractères cliniques, il ne nous appartient pas de les rappeler. C'est aux descriptions des grands classiques qu'il faut se reporter pour les étudier dans toute la richesse de leurs détails. D'ailleurs à ce point de vue deux ordres de faits s'opposent : dans un certain nombre de cas, le chancre est typique, le diagnostic s'impose ; dans les autres cas, le chancre est anormal et on entre dans l'ère des difficul-

tés. Bornons-nous à rappeler les hésitations qu'entraînent des lésions sous-préputiales ou intra-urétrales, des lésions anormales de siège, des lésions modifiées par des topiques ou par une association, tout particulièrement par les faits de chancre mixte. Il va sans dire que c'est surtout dans ces cas douteux que le praticien est amené à demander des épreuves complémentaires.

La recherche du tréponème est la première à mettre en œuvre : cette recherche n'est pas exempte d'embûches. Il faut, pour la pratiquer, une lésion intacte, n'ayant subi le contact d'aucun antiseptique. Il faut en outre savoir pratiquer, à la limite du chancre, les scarifications dans la sérosité desquelles on cherchera le spirochète. L'ultra-microscopie, qui permet d'ajouter à l'examen morphologique du tréponème l'étude de ses divers mouvements, est la méthode de choix. Elle n'est malheureusement pas pratique pour le médecin isolé, car elle nécessite un étalement frais, un appareillage complexe et un technicien très averti de ces recherches.

Mais un étalement banal peut suffire : les lames peuvent dès lors voyager et être envoyées à un laboratoire. Les colorations spéciales pourront alors montrer la présence du tréponème, mais fixé et immobile. D'ailleurs, il faut bien insister sur ce point que l'identification d'un tréponème pâle ainsi présenté n'est point facile. Nombre de spirilles sont couramment observés qui peuvent le simuler et seuls

Le plus PUISSANT RECONSTITUANT GÉNÉRAL

HISTOGÉNOL

Naline

(Médication
Arsénio-Phosphorée
à base de Nuclarrhine).

Indications de la Médication Arsénicale et phosphorée organique :

TUBERCULOSE — BRONCHITES — LYMPHATISME
SCROFULÉ — ANÉMIE — NEURASTHÉNIE
ASTHME — DIABÈTE — AFFECTIONS CUTANÉES
FAIBLESSE GÉNÉRALE
CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES : Elixir, Granulé, Comprimés, Ampoules.

Echantillons et Littérature : ÉTABLISSEMENTS MOUNEYRAT,
à VILLENEUVE-la-GARENNE, près ST-DENIS (Seine).

R. C. Seine, 210.439 B

Traitement préventif et curatif de la **SYPHILIS** et du **PALUDISME**

HECTINE

PILULES (0.10 d'Hectine par pilule). — Une à 2 pilules par jour.
GOUTTES (20 gouttes équivalent à 0.05 d'Hectine) 20 à 100 gout. p'jour.
AMPOULES A (0.10 d'Hectine par ampoule) Une ampoule par jour.
AMPOULES B (0.20 d'Hectine par ampoule) Injections indolores

HECTARGYRE

(Combinaison d'Hectine et de Mercure)

Le plus actif, le mieux toléré des sels arsénio-mercuriels.
PILULES, GOUTTES, AMPOULES A et B

Établiss^{mt} MOUNEYRAT, 12, Rue du Chemin-Vert;
à VILLENEUVE-la-GARENNE, près SAINT-DENIS (Seine).

R. C. Seine 210.439 B

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale

VIOXYL

Géro-Arsénio-
Émato-Thérapie
Organique

MOUNEYRAT

Favorise l'Action des

VITAMINES ALIMENTAIRES
et des DIASTASES INTRACELLULAIRES

Retour très rapide

de l'**APPÉTIT** et des **FORCES**

ÉLIXIR DOSES { Adultes : 2 à 3 cuillerées à café par jour.
Enfants : 1/2 dose.

Littérature et Échantillons : Établissements MOUNEYRAT,
12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-la-GARENNE, près ST-DENIS (Seine)

Indications

Asthénies diverses
Cachexies
Convalescences
Maladies consomptives
Anémie
Lymphatisme
Tuberculose
Neurasthénie
Asthme
Diabète

APOSEPTINE

POUDRE DE TOILETTE ANTISEPTIQUE DU PARFAIT NOURRICIER

La Boîte avec houppe, franco : 4 fr. — Pour le corps médical : 3 fr.

SOCIÉTÉ LE PARFAIT NOURRICIER, 70, rue Rochechouart, PARIS

TRAITEMENT DU DIABÈTE
ET DE TOUTES SES MANIFESTATIONS PAR L'

= INSULINE BYLA =

Purifiée, débarrassée de ses toxalbumines et de ses sels, présentée sous forme d'une POUDRE STÉRILE,
immédiatement SOLUBLE DANS L'EAU, titrée physiologiquement sur lapin normal et sur chien dépancréaté.

PURIFICATION PARFAITE
STABILITÉ INDÉFINIE

CONSTANCE ABSOLUE DE
L'ACTION THÉRAPEUTIQUE

Chaque ampoule d'INSULINE BYLA contient 15 UNITÉS CLINIQUES et est accompagnée d'une ampoule de 2 cc de Sérum physiologique dans laquelle on la fait dissoudre au moment de l'injection.

AUTORISÉE PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE ET ADOPTÉE DANS LES HOPITAUX

PRIX EN BAISSÉ : la boîte de 12 ampoules 40 fr. : la 1/2 boîte de 6 ampoules 25 fr.

Les Établissements BYLA, 26, avenue de l'Observatoire, PARIS

Registre du Commerce : Seine, N° 71.895.

ELECTRARGOL

ARGENT COLLOÏDAL ÉLECTRIQUE

A PETITS GRAINS — EN SOLUTION STÉRILE ET STABLE

L'ELECTRARGOL présente sur l'argent colloïdal chimique les avantages suivants : Extrême ténuité des grains et activité toujours égales, pureté absolue, maximum de pouvoir catalytique et d'activité physiologique et thérapeutique.

Ampoules de 5 cc. (6 ampoules par Boîte). — Ampoules de 10 cc. (3 ampoules par Boîte).

Flacons de 50 et de 100 cc. — Collyre en Ampoule-compte-gouttes de 10 cc.

APPLICATIONS THÉRAPEUTIQUES. — Toutes MALADIES INFECTIEUSES sans spécificité pour l'agent pathogène.

LABORATOIRES CLIN — COMAR & C^e, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.

R. G. Seine : 78.026.

VICHY-ÉTAT



Bien spécifier le nom

VICHY CÉLESTINS

Arthritisme — Goutte — Rhumatisme
Maladies des voies urinaires

VICHY GRANDE GRILLE

Maladies du foie
et de l'appareil biliaire

VICHY HOPITAL

Affections de l'estomac et de l'intestin

R. G. (Paris) : 30.051.

Affections de l'**ESTOMAC**
ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT
ARTHRITISME CHEZ L'ADULTE

VALS-SAINT-JEAN

Eau de régime, faiblement minéralisée, légèrement gazeuse.

Bien préciser le nom de la Source pour éviter les substitutions.

Direction Vals-Saint-Jean, 53, B^e Hausmann, PARIS.

R. G. 313, Aubenas (Ardèche).

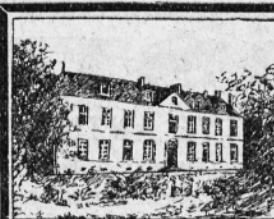
RIEN DE PLUS DIGESTIF

Qu'un verre de

BÉNÉDICTINE

La MEILLEURE de TOUTES les LIQUEURS

R. du C. Fécamp : 1.279



Château du Bois-Grolleau

En Anjou, près Cholet (M.-et-L.)

Cure d'Air, de Repos et de Régimes

Convalescences, Amalgrissement, Lymphatisme
Troubles gast.-int. (Ni contagieux, ni mentaux)

OUVERT DU 10 MAI AU 31 OCTOBRE

Direction médicale : D^r COUBARD, D^r GALLOT

Les Sinapismes, Vésicatoires, Ventouses, Cataplasmes sinapisés, Pointes de feu et la Teinture d'Iode sont remplacés avantageusement par

LE RÉVULSIOR

révulsif idéal liquide, qui produit une révulsion intense et prolongée, ne contient aucun toxique, ne tache pas la peau.

Il est particulièrement indiqué dans les Affections de la Gorge, de la Trachée et des Bronches, Rhumatismes articulaires et musculaires.

Établissements PAULIN & BARRE

Docteurs en Pharmacie, 47, Rue Nationale, TOURS

ECHANTILLON SUR DEMANDE

des observateurs habitués, pratiquement peu nombreux, sont capables de fournir une réponse qui ait une valeur décisive.

Doit-on dès lors avoir recours aux réactions humérales ? Nous laisserons ici de côté la question de la spécificité des réactions sérologiques quant au diagnostic de la syphilis. Quoi qu'il en soit des faits aberrants, on est bien en droit d'admettre sur le terrain de la pratique courante, où nous nous plaçons, que, dans l'ensemble, le Wassermann positif a une valeur très considérable. De même nous n'entrons pas dans la discussion de la valeur respective des diverses réactions humérales, Wassermann, Hecht, Jacobsthal, Desmoulières d'une part, réaction de Vernes d'autre part.

Même ainsi restreinte, la question reste complexe. On sait aujourd'hui qu'il faut distinguer dans l'évolution de la syphilis qui va de l'apparition du chancre à l'apparition des accidents secondaires, deux périodes : une phase pré-sérologique et une phase post-sérologique, qui s'opposent du tout au tout.

La première va jusqu'à l'apparition des réactions sérologiques, disons du Wassermann pour simplifier. La seconde s'ouvre au moment où le Wassermann devient positif, c'est-à-dire en général du quinzième au vingtième jour. Or, ce qu'il faut bien connaître, c'est l'opposition profonde qui existe entre ces deux périodes. La phase post-sérologique, c'est une phase d'infection confirmée, généralisée, si on peut dire : c'est presque une syphilis secondaire qui n'a pas encore eu le temps de s'épanouir. Le traitement devra être celui d'une syphilis secondaire, infiniment plus long, infiniment plus laborieux.

La phase pré-sérologique, au contraire, est la phase essentiellement primaire, où tout se passe comme s'il s'agissait encore d'une infection locale : le traitement pourra être plus facile, la stérilisation parfaite peut à bon droit être espérée.

Mais, dans cette période encore, des distinctions doivent être faites. Comme y insistait avec d'autres auteurs notre maître le docteur Hudelo au congrès de Strasbourg, il y a dans la période pré-sérologique deux sous-périodes : une très bonne quant à la stérilisation définitive répond au moment où le chancre syphilitique est auto-inoculable : elle va du premier au dixième jour ; la seconde, médiocre, s'étend du dixième au quinzième jour, alors que le Wassermann étant encore négatif, le chancre a néanmoins cessé d'être auto-inoculable.

On voit comment, à la suite des études modernes, on suit en quelque sorte pas à pas les progrès de l'infection. Et si nous nous sommes un moment étendu sur des notions encore assez nouvelles, c'est parce qu'elles nous ramènent sur le terrain de la pratique journalière à des conclusions extrêmement précieuses. En effet, faire pratiquer un Wassermann dans les quinze premiers jours d'un chancre, c'est faire une épreuve absolument inutile. Et d'autre part, attendre le Wassermann pour dire d'un chancre qu'il est syphilitique, c'est assister impassible à l'aggravation de la maladie, c'est prendre un handicap

sérieux pour le moment où on se décidera à poursuivre le tréponème.

Quelles conclusions dès lors tirer de tout ceci ? Elles paraissent varier suivant les cas cliniques.

Voilà un chancre vieux de trois semaines, discutable d'aspect : on peut perdre trois ou quatre jours pour faire un Wassermann ; le pronostic n'en sera pas plus sombre.

Voici, au contraire, un chancre récent, jeune de moins de dix jours. Il ne faut rien espérer des réactions sérologiques. Une seule recherche est à faire : la recherche des tréponèmes, mais à la condition de la confier à un bactériologiste compétent : sa valeur est considérable.

Et dans les cas où les difficultés matérielles s'opposent à cet examen, c'est aux caractères cliniques qu'il faudra faire confiance.

Ainsi, c'est en connaissant parfaitement les éléments du problème, en sachant comment utiliser les ressources puissantes que les diverses recherches mettent à sa disposition, que le médecin pourra se rendre maître de l'infection syphilitique et stériliser son malade. Mais, dans tous les cas, une règle s'impose : agir vite, frapper fort et frapper longtemps.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

RÉTABLISSEMENT DES BILLETS D'EXCURSION A PRIX RÉDUIT

En vue de faciliter le tourisme sur son réseau, la Compagnie d'Orléans rétablit à titre d'essai, du 20 juin au 30 septembre 1925, des billets individuels d'excursion à itinéraires fixes en 1^{re} et 2^e classes, avec facultés d'arrêt pour les régions ci-après :

- 1^o De Paris à la vallée de la Loire, au Croisic et retour ;
- 2^o Côte sud de Bretagne ;
- 3^o Auvergne, haut Quercy, Périgord ;
- 4^o Limousin, haut Quercy, Périgord.

Réduction de 30 % en 1^{re} classe et de 25 % en 2^e classe.

Validité : 33 jours, avec faculté de prolongation de deux fois 30 jours pour les 1^{re} et 2^e circuits qui desservent des stations balnéaires et sans faculté de prolongation pour les 3^e et 4^e circuits.

Il est délivré pour les 2^e, 3^e et 4^e itinéraires, au départ de toutes les gares du réseau d'Orléans, des billets spéciaux complémentaires à prix réduit, de 1^{re} et 2^e classes, pour gagner ou quitter leurs points d'accès.

Pour plus amples renseignements, consulter : les gares et stations ; agence de la Compagnie d'Orléans, 16, boulevard des Capucines ; le bureau de renseignements, 126, boulevard Raspail, à Paris.

CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLÉANS ET DU MIDI

NOUVELLES FACILITÉS POUR LES VOYAGES AUX PYRÉNÉES

En vue de faciliter les voyages d'excursion dans les Pyrénées au moyen des services d'auto-cars de la route des Pyrénées organisés par la Compagnie du Midi, il sera délivré au départ de toutes les gares des réseaux d'Orléans et du Midi, pendant la période du 5 juillet au 25 septembre 1925, des billets de 1^{re} et de 2^e classe à prix réduits pour rejoindre les principaux points du trajet de la route des Pyrénées et rentrer au point de départ. La délivrance de ces billets est subordonnée à la présentation par le voyageur d'un coupon de parcours en auto-car.

Réduction : a) pour un parcours total aller et retour minimum de 400 kilomètres (1) ou payant pour cette distance : 25 % en 1^{re} classe, 20 % en 2^e classe ; b) pour un parcours total aller et retour minimum de 800 kilomètres ou payant pour cette distance : 30 % en 1^{re} classe, 25 % en 2^e classe.

Validité : 30 jours, avec faculté de prolongation de deux fois 30 jours moyennant supplément.

Pour plus amples renseignements, consulter les gares et stations ou l'agence des Compagnies d'Orléans et du Midi, 16, boulevard des Capucines, et le bureau de renseignements, 126, boulevard Raspail, à Paris.

(1) 300 kilomètres pour les billets délivrés au départ des gares du réseau du Midi.

Luxation avec arrachement partiel du globe oculaire

Par le Docteur ROGER PROUST (de Tours).

Les cas de luxation traumatique du globe oculaire sont très clairsemés dans la littérature ophtalmologique. Depuis l'époque déjà lointaine où Mackensie a publié son premier rapport, les déplacements traumatiques du globe, confondus pendant longtemps avec l'exophtalmie simple, ont fait l'objet d'un certain nombre d'observations (Rothenpieler, Smétius, etc.) qui ont contribué à l'étude de la lésion. Duverger et Velter, dans leur *Ophtalmologie de Guerre*, n'en font pas mention. C'est dire combien les blessures du globe sans déplacement (contusions simples, plaies pénétrantes, éclatement) sont plus fréquentes que les blessures avec déplacement, respectant la coque oculaire.

Pour luxer un œil hors de sa loge orbitaire, certaines conditions traumatiques sont nécessaires, sur lesquelles nous nous proposons de revenir tout à l'heure. Dans la pratique journalière, on observe de temps en temps la luxation du globe, en particulier à la suite de gros traumatismes orbitaires. Avec notre excellent confrère le docteur Besson, nous avons eu l'occasion récente d'en observer un cas, que nous sommes heureux de pouvoir rapporter ici.

C. Arthur, 47 ans, manœuvre dans une scierie des environs. Au mois de février dernier, alors qu'il débitait une bille de bois à la scie circulaire mécanique, cet homme, par suite d'une fausse manœuvre, reçoit en plein visage une planchette de 18 millimètres d'épaisseur. Celle-ci, après avoir heurté la scie, est violemment projetée dans la direction de l'ouvrier, et va le frapper à la hauteur de l'arcade sourcilière droite, presque à bout portant. Etourdi et renversé sur le coup, sans toutefois perdre connaissance, le blessé est relevé et conduit à la maison de santé Saint-Gatien, où nous eûmes à l'examiner quelques heures plus tard.

Le traumatisme avait été considérable. Toute la région fronto-palpébrale droite est le siège d'une tuméfaction énorme, la peau distendue, luisante et couverte d'ecchymoses. A la limite supérieure de la tuméfaction, une large plaie béante, à bords déchiquetés et contus, s'étend le long de l'arcade sourcilière, de la partie moyenne du sourcil jusqu'au delà de la racine du nez, sur une longueur d'environ 8 centimètres. Cette plaie découvre en partie l'arcade orbitaire, et communique en profondeur jusqu'à la cavité même de l'orbite.

Le globe oculaire, fortement protrusé en avant, en bas et en dehors, fait hernie en quelque sorte en avant du plan palpébral tuméfié. Son volume est conservé, et la coque oculaire dans l'ensemble paraît intacte. La conjonctive, complètement retournée en doigt de gant, est tendue et violacée, le cul-de-sac supérieur effondré découvre la plus grande partie de l'hémisphère supérieur du globe. Les tendons du droit supérieur et du droit interne sont arrachés au ras de la sclérotique. La cornée est claire, mais complètement insensible, la chambre antérieure profonde à demi remplie par un hypo-

héma rouge vif, la pupille largement dilatée et immobile, la vision nulle.

L'exploration digitale prudente du rebord et de la voûte orbitaires ne décèle aucune solution de continuité osseuse. A noter simplement une certaine rugosité au toucher de l'apophyse orbitaire interne. Le sinus frontal ne semble pas atteint: aucun symptôme nasal post-traumatique.

Un tel délabrement ne permettait pas de songer à tenter la réduction du globe, non plus que sa conservation, même temporaire. L'énucléation constituait le seul parti possible. Le globe fut libéré sans difficulté des quelques adhérences qui le retenaient fixé encore à l'orbite, avec le souci de ménager le meilleur lambeau conjonctival possible, indispensable à un bon moignon et à la prothèse. Le nerf optique, fortement étiré, est sectionné loin du globe. Régularisation et toilette de la plaie cavitaire. Injection intra-orbitaire préventive de 1 centigramme de cyanure de mercure. Tamponnement de la cavité. Suture primitive, isolement et drainage de la plaie cutanée par le docteur Besson. Pansement compressif.

Les suites de la blessure furent des plus bénignes. Le gonflement de la région, l'hématome et la tuméfaction orbitaires rétrocédèrent peu à peu. Les plaies cutanée et orbitaire se cicatrèrent chacune d'une façon primitive, sans suppuration. Aucun symptôme cérébral consécutif, à part une céphalée passagère, associée à un léger mouvement fébrile. Radiographie entièrement négative. Le blessé quitte la maison de santé au bout de trois semaines.

..

Cette observation nous semble intéressante à divers points de vue. Tout d'abord le mode de production assez particulier de la luxation. Ici quelques considérations anatomiques s'imposent. On sait que le plan de la base orbitaire est orienté de telle sorte que le rebord supéro-interne constitué en grande partie par l'arcade orbitaire surplombe le rebord inféro-externe formé par le bord antéro-supérieur de l'os malaire. La ligne réunissant les deux angles correspondants coupe le globe assez obliquement : 1° en arrière de la cornée en dedans; 2° en arrière du corps ciliaire en dehors. Il s'ensuit que le globe, protégé en haut et en dedans par l'arcade orbitaire et l'épaisse saillie du massif nasal, ne l'est plus en bas et en dehors, où une partie de l'hémisphère anté-

Dispersent les Expectorations, cicatrisent les lésions
calment la Toux
ARMINGEAT & Co 43 Rue de Saintonge
PARIS

CAPSULES COGNÉ

Eucalyptol absolu
Iodoforme et créosote de hêtre

 <p>Méthylarsinate de Fer</p> <p>MÉTHARFER</p>	<p>Méthylarsinate de Soude</p>  <p>MÉTHARSOL</p>
 <p>Méthylarsinate de Strychnine</p> <p>SEROSTHÉNYL</p>	 <p>Méthylarsinate de Gaïacol.</p> <p>GAÏARSOL</p>

GOUTTES
ET
AMPOULES

LABORATOIRES BOUTY. 3, Rue de Dunkerque. PARIS

Préparé par les
LABORATOIRES DU
NUJOL
STANDARD OIL CO
(New Jersey)
NEW YORK



Agent de Vente
AWB. SCOTT
38, Rue du Mont-Thabor.
PARIS

R.C. Seine 83.833

Nujol

MARQUE DÉPOSÉE

Contre la Constipation
Le Prototype de toutes les huiles de vaseline

La valeur thérapeutique de l'huile de vaseline dans le traitement de la Constipation dépend particulièrement de la viscosité de l'huile employée.

Le Nujol donne invariablement d'excellents résultats parce qu'il possède le degré de viscosité exactement adapté à la physiologie de l'intestin.

Echantillon et brochures
sur demande

BEDFORD PETROLEUM COMPANY
88, Avenue des Champs-Élysées, PARIS

R. C. Seine : 83.833.

rieur se trouve à découvert, et directement exposée aux traumatismes.

Cette configuration particulière du rebord orbitaire par rapport au globe oculaire commande en quelque sorte le mécanisme habituel des déplacements traumatiques de celui-ci. Effectivement la plupart des luxations se produisent par la partie inférieure et externe. L'agent vulnérant — d'ordinaire un objet pointu ou contondant — pénètre au niveau de l'angle inféro-externe de l'orbite — *angle de pénétration favorable* — et, prenant point d'appui sur le rebord osseux, fait levier d'arrière en avant pour chasser le globe de sa cavité — le plus souvent en haut et en dehors. C'est ainsi qu'agissent le coup de corne de vache classique, le coup de parapluie, de fleuret, la chute sur un piquet, sur une clef de porte, pour citer les causes les plus habituelles de luxation. Par un mécanisme analogue se produisent les luxations observées parfois au cours de certaines rixes, à la suite de l'introduction du pouce derrière le globe, ou de deux doigts de la main (*gouging* des Anglo-Saxons, coup de fourchette des apaches).

Nous n'insistons pas autrement sur le chapitre étiologique qui, on le voit, peut être des plus variés. Tous les degrés de déplacement se rencontrent, depuis la simple subluxation fermée du globe en avant jusqu'à l'arrachement total, dans lequel le globe a perdu l'ensemble de ses connexions orbitaires et pend par quelques lambeaux membraneux entre les paupières, ou même est expulsé complètement. A un degré extrême, les parois osseuses sont fracassées. On a même signalé certains cas curieux de luxation interne produits à la faveur d'une large effraction de la paroi, soit dans l'antre d'Highmore (Langenbeck), soit dans les fosses nasales (Smétius).

Pour en revenir au cas qui nous occupe, on peut se demander, d'après les données précédentes, comment un traumatisme pénétrant portant de plein fouet sur la région supérieure de l'orbite parvient à luxer le globe sans le faire éclater — en d'autres termes, comment un agent vulnérant, du volume d'une planche de bois, a réussi à faire coïncider entre le saillant de l'arcade orbitaire et l'œil, et refouler violemment celui-ci en avant.

L'explication de ce phénomène doit tenir compte, semble-t-il, de certains facteurs particuliers, tels que la

saillie exagérée des yeux et l'état de réplétion des vaisseaux orbitaires.

1° La *saillie des globes oculaires*, particulièrement accentuée — en dehors de tout état pathologique — chez certaines personnes qui ont les yeux à fleur de tête (c'était le cas chez notre blessé) en débordant le plan supérieur de l'orbite, est de nature à prédisposer grandement à la luxation du globe par en haut.

2° La *congestion des vaisseaux de l'orbite*, qui se manifeste normalement dans certaines attitudes, dans l'effort facile à observer chez certains sujets nerveux et pléthoriques, sous forme d'une légère turgescence exophtalmique, contribue encore à exagérer momentanément l'exorbitisme naturel.

Dans ces conditions, on conçoit qu'un projectile à bords à la fois tranchants et contondants, venant frapper tangentiellement l'arcade orbitaire, la tête du sujet fortement penchée en avant dans l'attitude de l'effort, ait pu, grâce à sa force de pénétration et à la faveur d'une attrition notable des tissus, pénétrer dans l'orbite en glissant derrière le globe. L'hématome orbitaire, les ruptures musculaires, n'ont fait que parachever une luxation déjà amorcée.

..

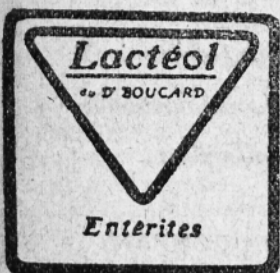
Un second point sur lequel il convient d'insister, ce sont les *suites relativement bénignes* de la blessure. Ceci nous amène à dire quelques mots du pronostic des luxations du globe.

Envisagé au point de vue purement oculaire, c'est-à-dire de la conservation du globe, le pronostic varie suivant le degré de la luxation, l'état de l'œil et des annexes, l'état de l'orbite. A cet égard, on peut dire que les difficultés de réduction dépendent moins de l'état du globe que de celui de l'orbite et des annexes.

a) Il est certain qu'une *luxation légère*, peu traumatique, dans laquelle l'œil a conservé intactes sa coque et ses connexions, peut être réduite avec chance de succès, et avec l'espoir de conserver non seulement l'organe, mais la vision, en totalité ou partie. Cette réduction des subluxations oculaires est un art dans lequel sont expertes certaines matrones d'outre-Atlantique ou du Tyrol, auxquelles s'adressent volontiers les lutteurs du pays ayant eu un œil de luxé pendant la lutte.

b) S'agit-il d'une *luxation ouverte* avec plaie notable de

entérites diarrhées



Échantillon. Écr. D BOUCARD, 30, Rue Singer PARIS XVII

L'Eau de Mer par la Voie Gastro-Intestinale

« Il n'est pas douteux qu'en mettant en évidence des métaux, même à doses infinitésimales, dans l'eau de mer, le Professeur Garrigou a ouvert des voies nouvelles à la thérapeutique marine ».

D^r Albert ROBIN,

Professeur de Clinique thérapeutique, Paris
(Congrès International de Thalassothérapie, Biarritz 1903).

« Les travaux de M. Cussac⁽¹⁾, basés sur l'absorption de l'eau de mer par la voie gastro-intestinale, sont venus combler une lacune dans l'utilisation du liquide marin au point de vue thérapeutique ».

D^r F. GARRIGOU,

Professeur d'Hydrologie, Toulouse.
(Rapport du Président de Thèse à M. le Recteur d'Académie, 1911).
(1) Directeur de notre Laboratoire d'études.

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

Inaltérable — De Goût Agréable.

MARINOL

COMPOSITION :

Eau de Mer captée au large, stérilisée à froid.
Iodalgol (Iode organique).
Phosphates calciques en solution organique.
Algues Marines avec leurs nucléines azotées.
Méthylarsinate disodique.

* Cinq cmc. (une cuillerée à café) contiennent exactement 1 centigr. d'Iode et 1/4 de milligr. de Méthylarsinate en combinaison physiologique.

ANÉMIE, LYMPHATISME, TUBERCULOSE, CONVALESCENCE, ETC.

POSOLOGIE : Par jour } Adultes, 2 à 3 cuillerées à soupe. Enfants, 2 à 3 cuillerées à dessert.
Nourrissons, 2 à 3 cuillerées à café.

MÉDAILLE D'HYGIÈNE PUBLIQUE

décernée sur la proposition de l'Académie de Médecine
(Journal Officiel, Arrêté Ministériel du 10 Janvier 1913).

TRAVAUX COURONNÉS PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

(Bulletin de l'Académie, Paris, 11 Février 1913).

Echantillons gratuits sur demande adressée à "LA BIOMARINE", à DIEPPE

l'orbite, hématome abondant, la réduction immédiate suivie d'un pansement compressif peut et doit être encore tentée. Mais déjà le résultat devient plus problématique. La contracture des paupières, l'infiltration de la région gênent considérablement le refoulement du globe.

c) Enfin, lorsque l'œil a perdu une partie de ses connexions, lorsque l'on soupçonne en particulier une lésion sérieuse du *nerf optique* et des *nerfs ciliaires*, la conduite à tenir la plus sage paraît devoir être l'énucléation immédiate. Celle-ci offrira l'avantage non seulement de débarrasser l'orbite d'un organe désormais inutile, et de plus voué fatalement à l'intolérance, mais d'atteindre directement au foyer orbitaire.

Dans nombre de cas ainsi traités dès le début, les complications infectieuses secondaires sont peu à redouter, et les suites se montrent aussi bénignes que possible, grâce à la vitalité propre des tissus orbitaires. Malheureusement, il n'en est pas toujours ainsi. Le fait n'est pas rare à la suite de tels traumatismes — dus à des agents vulnérants agissant autant par leur masse que par leur pouvoir pénétrant — où aux lésions des parties molles se surajoutent des lésions osseuses des parois. Ces lésions osseuses sont de celles qui constituent le principal facteur de gravité des traumatismes orbito-oculaires. Si l'on excepte les fractures de la paroi externe, relativement bénignes, les plaies des autres parois, en ouvrant presque fatalement l'un des si-

nus circum-orbitaires, établissent une communication directe entre la cavité de l'orbite et les fosses nasales, et créent là un danger permanent d'infection.

Plus graves encore se montrent les *fractures de la voûte*. On doit considérer ces dernières comme des fractures ouvertes de l'étage antérieur de la base du crâne, exposées par conséquent à l'infection rapide des méninges sus-jacentes. Duverger et Velter ont bien mis en lumière la gravité de telles blessures et la conduite à tenir vis-à-vis d'elles. La proximité du sinus frontal, susceptible d'être intéressé par le trait de fracture, exige un diagnostic aussi précis et précoce que possible. A cet égard, il convient d'insister sur les difficultés de dépister une fissure orbito-sinusienne de la voûte au cours d'une luxation du globe. Les signes orbito-oculaires ne pouvant être d'aucune valeur diagnostique en pareil cas, les véritables éléments d'appréciation seront la *ponction lombaire* et la *radiographie*.

Dans le cas de simple fissure, l'abstention est la règle. Par contre, si l'on constate une large perte de substance avec déplacement, seule une intervention primitive sur le foyer osseux, suivie de son isolement de la blessure orbitaire, sera de nature à prévenir l'imminence des complications méningo-encéphaliques. En cas de plaie orbito-sinusienne, l'intervention devra être complétée par l'exclusion du sinus du foyer orbitaire et son drainage par les voies naturelles.

LE ROLE DU MÉDECIN ET DE L'ÉDUCATEUR

DANS

“ l'Orientation professionnelle ” des apprentis

Par le Docteur F. COSSE,

Oculiste de l'Hôpital de Tours,

Directeur du Service de l'Inspection médicale des Ecoles de la ville de Tours.

Avant d'aborder l'exposé du rôle particulier de l'éducateur et du médecin dans l'organisation de l'orientation professionnelle, il me paraît tout d'abord nécessaire de démontrer la nécessité de l'orientation professionnelle elle-même. Or cette question est pour ainsi dire née d'hier et son utilité pourrait, bien que cela me paraisse difficile à admettre, être contestée par certains.

Jusqu'à il y a quelques années, la Société se désintéressait de l'enfant à partir du jour où il quittait l'école. Elle le laissait sans direction, sans conseils, s'engager à tâtons dans n'importe quelle carrière, et en dehors des parents, bien souvent incapables de le guider utilement; rien ni personne ne venait en aide à l'enfant pour l'aider à prendre la plus délicate des décisions, celle dont devait dépendre le bonheur de sa vie entière, la création et la prospérité de son futur foyer.

Or quelles sont les considérations qui le plus souvent amènent un jeune homme à choisir un métier plutôt qu'un autre?

Autrefois, presque toujours, le fils succédait au père dans le petit atelier, propriété de la famille et où, enfant,

il avait vécu dès ses premiers pas. Si le père occupait un emploi dans une usine, dans un bureau, chez un commerçant, souvent le fils entraît dans cette maison et, guidé, conseillé par son père, devenait plus tard le remplaçant de ce dernier. Cette influence continue encore à se faire sentir, mais avec moins de résultats. Ce traditionnalisme, qui nous a valu certes de bons ouvriers, tend à disparaître, et le choix de l'enfant se fait au hasard des circonstances les plus diverses et souvent par suite des influences les plus inattendues.

C'est souvent pour faire comme un camarade avec lequel il a toujours joué, ou pour suivre ses frères ou ses sœurs, que l'enfant entre dans un atelier, et là il donne sa préférence à telle branche parce que les ouvriers de cette catégorie sont mieux considérés, mieux habillés, ou encore parce qu'ils font une besogne qui paraît plus intéressante.

C'est aussi parce que dans telle industrie on gagne très rapidement de bons salaires que l'enfant, poussé par les siens, se décide à devenir un apprenti de cette industrie.

C'est encore parfois une question de mode: tel métier,

telle fonction attire tout particulièrement les jeunes gens pour la seule raison que ce métier, cette fonction est à l'ordre du jour, tel par exemple tout ce qui actuellement touche à l'automobile, à l'aviation, à la T. S. F.

En somme, les jeunes gens, livrés à eux-mêmes ou à leur entourage familial, choisissent le plus souvent un métier sans grande réflexion et cela malgré tous les inconvénients et les déboires qui peuvent être la conséquence d'une profession mal choisie.

Et c'est pourquoi les patrons connaissent trop l'ouvrier paresseux, indifférent à un travail qui ne l'intéresse pas ; les éducateurs rencontrent trop souvent les visages tristes et mornes des anciens élèves partis sur une mauvaise voie, et enfin les médecins ont trop fréquemment l'occasion de constater l'évolution de maladies chez des sujets que le plus petit examen médical préalable eût incontestablement éloignés du métier qui aujourd'hui les mine lentement.

Faisons donc en sorte que l'adolescent n'ait pas plus tard, s'il veut se reprendre, à changer de métier, c'est-à-dire :

A consacrer à nouveau quelques années à l'apprentissage d'un métier dont l'exercice paraîtra d'autant plus dur et plus difficile qu'il commencera plus tardivement ;

A être astreint, par suite d'une insuffisance de qualification ou d'habileté professionnelle, à une diminution plus ou moins grande de salaire ;

A perdre tout le bénéfice, physique, intellectuel et social, acquis par l'apprentissage et l'exercice rationnel d'une première profession mal choisie ;

A changer totalement ses habitudes de vie, parfois à être obligé de s'éloigner du milieu où il aurait désiré vivre.

Donnons donc à l'enfant, pour éviter les déboires d'un métier mal choisi, comme le réclame Fontaigne, « toutes indications et directions utiles pour qu'il puisse exercer la profession qui doit le faire vivre, doit faire vivre plus tard les siens, doit faire progresser la collectivité à laquelle il appartient, tout en supprimant cette haine des ratés, des mécontents sociaux pour leur entourage, leur employeur, la société et aussi l'ordre social ».

L'objet de l'orientation professionnelle me paraît défini de la façon la plus heureuse par M. Fontaigne lorsqu'il écrit que nous devons « orienter le travailleur vers l'occupation où, avec un minimum de fatigue et un maximum de joie au travail, il arrivera à un optimum de rendement ».

Cette formule me paraît répondre à toutes les préoccupations, qu'elles soient d'ordre général ou qu'elles soient d'ordre particulier. Si nous la réalisons, nous aurons à la fois servi la collectivité en lui apportant le maximum de rendement des travailleurs et l'individu en lui assurant le maximum de bonheur et de bien-être.

AI-je besoin de disséquer cette formule pour souligner ce qu'elle contient ?

N'est-il pas évident que le travail qui fatigue et qui, la journée finie, a éreinté l'ouvrier au point de lui faire réclamer le lit et le repos, est un travail au-dessus de ses forces ? Et le lendemain matin, lorsque insuffisamment reposé il devra retourner au travail, pensez-vous qu'il le fera avec plaisir ?

N'est-il pas évident que l'ouvrier qui sortira de son travail avec la migraine, avec des courbatures, avec une grande lassitude de corps et d'esprit, ne pourra prendre aucun goût à ce travail dont il sait par avance qu'il aura à souffrir ?

Dans cette première partie de la formule de Fontaigne : « minimum de fatigue au travail », apparaît le rôle du médecin, car ce minimum de fatigue ne pourra être obtenu que si les facultés physiques de l'ouvrier sont en harmonie avec son travail.

Fontaigne souhaite que le travail choisi apporte à l'ouvrier le « maximum de joie ».

N'est-il pas évident que le travail qui se fait avec plaisir, avec intérêt, avec joie, est vraiment le travail idéal pour un sujet donné, alors que, par contre, celui que ce sujet pourrait faire sans intérêt, sans goût, par contrainte, est à écarter ?

Or ici le guide de l'enfant doit connaître à fond son caractère, ses goûts, ses aptitudes, la variété de son intelligence, c'est-à-dire les éléments d'ordre psychologique que l'instituteur, mieux que tout autre, est susceptible de rassembler.

La seconde partie de la formule de Fontaigne devra donc être réalisée par l'éducateur.

Enfin Fontaigne réclame l'« optimum de rendement ». Il pose ainsi le problème économique dont la solution appartient aux « chambres de métiers ». Ce sont elles qui auront ici à intervenir et leur rôle sera considérable.

Quel est actuellement l'état de l'orientation professionnelle ?

Dès avant la guerre, des esprits avisés se sont rendu compte des dangers que présentait l'abandon de l'enfant à sa sortie de l'école et ont mesuré toute l'importance qu'il pouvait y avoir à guider les sujets vers le métier où ils pourraient à la fois servir le mieux la grandeur de la nation et leur intérêt personnel.

Actuellement ce mouvement de l'orientation professionnelle prend chaque jour une ampleur plus grande et des hommes de tout premier ordre, dans les diverses nations civilisées, se sont voués à l'étude et à la mise en pratique de cette question. Déjà une documentation importante, quoique souvent contradictoire, s'y rapporte et je dois avouer que c'est beaucoup plus le résultat de l'étude livresque de cette documentation que je vais exposer ici que la conclusion d'une expérience personnelle.

Spécifique urinaire et biliaire, liquide

URISANINE

Benzoate d'hexaméthylènetétramine, extrait de stigmates de maïs, excipient végétal balsamique.

MODE D'EMPLOI : Se prend diluée dans un demi-verre d'eau naturelle ou tisane tiède : Adultes, de 2 à 4 cuillerées à café par jour ; Enfants, par demi-cuillerée à café suivant l'âge.

Échantillons : 28, rue Milton, PARIS.

Aux États-Unis, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, des offices d'orientation fonctionnent dans plusieurs villes sur des principes qui sont à peu près les mêmes. Les conseils donnés aux jeunes gens sont déduits de tout un ensemble d'observations recueillies soit en classe, soit au cours de conversations que le directeur de l'office ou le conseiller des vocations engage avec les enfants, et aussi de renseignements que fournit un examen psychologique. L'examen médical pur est des plus sommaires et il ne semble pas que les remarques qu'il suggère ou les constatations qui en découlent aient une influence bien grande sur les décisions prises à l'égard de l'enfant. C'est l'école qui paraît en somme être le pivot de l'orientation professionnelle.

En Suisse, il existe à l'institut J.-J.-Rousseau, que dirige M. Bovet, un cabinet d'orientation professionnelle qui fonctionne dans les conditions suivantes : « entretien familial avec l'enfant, les parents ; examen médical avec données physiologiques, anthropométriques et médicales ; examen scolaire et, le point le plus important, examen psychologique du sujet qui permet de déterminer son type d'idéation, d'attention, de mémoire, d'imagination ; d'étudier la dynamique de son travail, la vitesse initiale, le rythme, la précision, le fond de ses mouvements ; de fixer son degré d'habileté manuelle, etc... »

Ces renseignements joints à ceux que fournissent la fiche scolaire et les fiches professionnelles permettent de « conseiller à l'enfant une profession où il ne court aucun risque de s'égarer faute de connaissances, de s'épuiser faute de forces, de s'ennuyer faute d'intérêt ».

Ici encore l'examen médical paraît jouer un rôle tout à fait secondaire.

Dans le grand-duché de Luxembourg, l'institut Émile-Metz, à Dommeldange, possède un laboratoire psychophysiologique de travail et d'orientation professionnelle. L'enfant est examiné pendant les six premiers mois de séjour à l'école et, à la suite des données obtenues au laboratoire, on lui conseille une profession. « Ce qui caractérise cet institut, c'est qu'il dispose de la répétition périodique des mensurations et expériences relatées sur les fiches et qu'ainsi il est possible de suivre de près le développement physique, psycho-physiologique et professionnel de l'apprenti et de constater le résultat des expériences d'orientation ou de redressement. »

Ici les aptitudes physiques et physiologiques prennent une place importante. Mais cependant, au point de vue examen médical pur, les indications ne sont pas très complètes.

En Belgique, l'office intercommunal d'orientation professionnelle de Bruxelles, que dirige avec une réelle compétence M. Christiaens, emploie des méthodes différentes, parfaitement étudiées et qui donnent des résultats vraiment concluants. M. Christiaens, ancien directeur d'école primaire supérieure, s'est attaché à l'étude de cette question depuis de longues années. Il a compris tout de suite que seules les connaissances, cependant très approfondies, qu'il a des choses de l'enseignement, ne pouvaient pas suffire pour réaliser une orientation professionnelle pra-

tique et efficace. Il s'est assuré la collaboration de médecins, de physiologistes, afin de donner à ses méthodes une base scientifique, grâce à une étude sérieuse de l'organisme humain, de ce moteur que l'on va mettre au travail. À l'aide de tous ces documents, il a rassemblé et parfois même réalisé toute une série d'instruments qui permettent de faire des expériences relatives aux qualités physiques et intellectuelles des enfants. Tous les renseignements qu'il recueille à l'école, dans les conversations avec la famille et l'enfant, ajoutés aux nombreuses observations faites dans le laboratoire, sont consignés sur des fiches qui constituent un dossier renfermant toutes les caractéristiques du sujet. Ces déterminations sont faites par des méthodes scientifiques bien étudiées, modifiées à l'occasion d'expériences nouvelles et il y a lieu d'admettre que les indications ainsi rassemblées offrent un maximum de garantie quant à leur exactitude.

Muni d'une pareille documentation, le directeur de l'office donne aux enfants et à leur famille les conseils les plus précieux.

Le rendement de cet office est encore réduit, faute de crédits suffisants ; mais l'excellence de la besogne qui s'y fait est telle que cette organisation ne tardera pas à s'étendre à toute la Belgique.

En France, si déjà de nombreuses villes ont mis à l'étude le problème de l'orientation professionnelle, il n'y a guère à ma connaissance que Bordeaux, Strasbourg et Lille qui possèdent des organisations vraiment complètes.

Il existe à Bordeaux deux organisations : la « chambre des métiers » et l'« office des carrières », dont les efforts coordonnés tendent « à une même fin, l'utilisation rationnelle des enfants ».

La chambre des métiers de la Gironde et du Sud-Ouest a établi la « rose des métiers », comprenant 250 métiers, agricoles, commerciaux, industriels et d'art appliqué, avec l'indication des qualités et aptitudes nécessaires pour exercer convenablement chacun d'eux et celle des défauts pouvant gêner ou empêcher leur bon exercice.

Puis elle distribue à chaque élève une fiche contenant de nombreuses questions auxquelles l'enfant doit répondre en toute sincérité. Si besoin est, il se fait conseiller par ses maîtres et ses parents. La forme et le choix de ces questions ont été « l'objet d'une minutieuse sollicitude » et les réponses qu'elles comportent permettent au comité d'orientation professionnelle de donner aux enfants soit des encouragements, soit des avertissements, ou enfin de formuler des propositions fermes.

À mon avis, de sérieuses critiques sont à faire à ce questionnaire et je reste quelque peu sceptique sur la sincérité et l'exactitude des réponses que peut fournir un enfant de 13 ans, surtout lorsqu'on lui pose des questions que très probablement il ne comprend pas.

Quant au rôle du médecin, il se réduit à délivrer un certificat d'aptitudes physiques pour des métiers déterminés et pour les enfants que l'office d'orientation lui présente.

L'office régional d'orientation professionnelle d'Alsace-Lorraine a créé à Strasbourg un cabinet d'orientation grâce

à la féconde impulsion de M. Fonteigne, dont la compétence et l'autorité en la matière en font un des premiers promoteurs de l'idée en France.

Les méthodes employées pour déterminer l'ensemble des aptitudes de l'enfant sont, à peu de chose près, analogues à celles utilisées au service de l'institut J.-J.-Rousseau. La fiche établie comprend : des renseignements fournis par l'élève et par sa famille, une partie scolaire, une partie médicale.

M. Fonteigne fait la plus large place au rôle de l'éducateur et au rôle du médecin et si, à mon avis, la rédaction des fiches médicales qu'il a adoptées n'est pas entièrement satisfaisante, du moins il faut reconnaître que, dans son ensemble, l'organisation créée à Strasbourg donne la plus grande satisfaction sur nombre de points.

Ajouterai-je enfin qu'actuellement la question de l'orientation professionnelle a pris en France une telle importance qu'un ministère, celui de l'enseignement technique, l'étudie avec le plus grand soin et que nous sommes à la veille du jour où il nous fournira des indications précises et notamment un modèle de fiches qui traceront le travail de chacun de nous ?

Tel est, rapidement esquissé, l'état actuel de la question et je vais maintenant aborder l'exposé du rôle du médecin dans l'orientation professionnelle.

Le rôle du médecin dans l'orientation professionnelle des apprentis a été étudié d'une façon remarquable par les docteurs Vielledent et Richard dans leurs thèses inaugurales (Lille, 1921 et 1922).

Tout d'abord, le médecin a-t-il un rôle à jouer dans l'orientation professionnelle ?

Cela apparaît nettement dans la formule de Fonteigne, mais il faut reconnaître que tel n'est pas l'avis de tous et, disons-le nettement, il semble notamment que dans leur ensemble les chambres de métiers ne souhaitent pas la collaboration du médecin ou du moins la réduisent au minimum.

C'est ainsi que partout où les chambres de métiers ont pris en main l'orientation professionnelle, elles en ont écarté presque toujours le médecin et quelquefois même l'éducateur. A Bordeaux notamment, le rôle du médecin, ainsi que je le relève dans une note que veut bien m'adresser le directeur de la chambre des métiers de cette ville, est ainsi tracé : « Quant au rôle du médecin dans l'orientation professionnelle, il se réduit à délivrer un certificat

d'aptitudes physiques pour des métiers déterminés et pour les sujets que l'office d'orientation professionnelle lui présente. »

A Strasbourg, au contraire, le rôle du médecin est plus précis et plus important. Ici les médecins n'ont pas seulement à examiner les enfants qui leur sont adressés par l'orientation professionnelle, mais au contraire ils doivent examiner tous les enfants. Mieux, nous verrons tout à l'heure comment a été préparé, à Strasbourg, le travail du médecin.

Quelles objections fait-on à la collaboration du médecin ?

Tout d'abord on objecte que le moment où le médecin pourrait utilement se prononcer est mal choisi, car à ce moment l'enfant n'a pas atteint un développement suffisant.

C'est en effet, en pratique, vers la treizième année que l'enfant quitte la classe pour entrer en apprentissage et ce sera de 13 à 18 ans que l'adolescent va fournir les efforts physiques et intellectuels exigés par l'apprentissage. Or, précisément, c'est à la même époque que l'organisme subit son maximum de transformations.



Ici je ferai de larges emprunts au livre remarquable du docteur Dufestel sur *la Croissance*.

C'est assez souvent vers l'âge de 14 ans que les premiers signes de la puberté font leur apparition chez l'enfant. Cette étape de la croissance, qui dure en général jusqu'à 18 ans, comprend toute une série de modifications physiques ou psychiques qui ont pour résultat une transformation complète de l'adolescent.

Le squelette subit de sérieuses modifications, tant au point de vue de la longueur que de l'épaisseur des os. Le système musculaire prend toute son ampleur : les muscles accusent des formes, ils se dessinent déjà en saillies apparentes, ils offrent une certaine résistance à la pression.

Du côté de l'appareil circulatoire, il se produit une augmentation sensible du volume du cœur, un accroissement du diamètre des vaisseaux sanguins et une élévation de la tension artérielle. Le pouls devient moins fréquent et le nombre des pulsations va rester le même jusqu'à l'âge mûr.

Le type respiratoire se modifie : d'abdominal il devient costal supérieur. Pendant les inspirations, la quantité d'oxygène absorbée est plus considérable et par suite la quantité de gaz carbonique expirée augmente dans les mêmes proportions.



LUDIN

par jour : 2 à 4 cuillerées à soupe de sirop ou 6 granules ou 1 ampoule

traitement arséno-mercuriel dissimulé

très actif, très bien toléré

Sirop
Granules
Ampoules

Sirop
Granules
Ampoules

Brochure intéressante et échantillons sur demande à LABORATOIRES REY; rue Jean-Baptiste-Morlot, DIJON

R. C. 4.730.

Du côté du tube digestif, les organes se développent et le foie atteint son volume maximum. Enfin le système nerveux s'accroît, se perfectionne, le cerveau atteint son poids maximum et les organes des sens acquièrent les qualités qu'ils conserveront.

Les organes génitaux, jusqu'ici à l'état embryonnaire, subissent des modifications profondes et, à la fin de la période pubère, la maturation des organes de reproduction est terminée.

Ce rapide exposé vous montre quel caractère particulièrement intense d'activité revêt la période de la vie de l'individu entre 13 et 18 ans, et l'on a voulu tirer de là un argument pour amoindrir, sinon supprimer, le rôle du médecin dans l'orientation professionnelle.

Comment, a-t-on dit, pouvez-vous juger les aptitudes physiques d'un sujet avant même que son développement soit complètement terminé? A 13 ans commence l'apprentissage et à 13 ans commence seulement le développement de l'individu.

Dufestel, qui approuve cette objection, ajoute : « On a souvent signalé les résultats intéressants obtenus par le service médical de l'office d'orientation professionnelle de Strasbourg ; ne seraient-ils pas dus à ce fait qu'en Alsace et Lorraine les enfants ne quittent l'école qu'à 14 ans ? »

Ainsi donc Dufestel lui-même reconnaît qu'à 14 ans l'examen médical des apprentis donne des résultats favorables. Il ne s'agit donc plus d'éliminer le médecin, mais de retarder l'heure de sa collaboration à un moment où elle prendra tout son intérêt.

La meilleure réponse à cette objection de l'utilité du rôle du médecin a été donnée l'an dernier dans une communication à l'Académie des Sciences morales et politiques faite par les docteurs Laufer et Paul-Boncour, tous deux médecins inspecteurs des écoles de la ville de Paris.

Ils reconnaissent qu'en effet le médecin inspecteur le plus souvent a à se prononcer sur des sujets trop jeunes, non encore formés. Mais ils font remarquer que la gravité de cette objection est beaucoup plus apparente que réelle, car, comme ils le démontrent de façon magistrale, les contre-indications doivent être divisées en absolues, définitives, et en relatives ou temporaires.

Les contre-indications définitives peuvent être appréciées de bonne heure, avant même la fin de la vie scolaire, et cela permet de tirer de bonne heure les conclusions de désorientation.

Quant aux contre-indications relatives, la plupart sont modifiables et précisément leur constatation précoce peut avoir pour conséquence l'établissement d'une thérapeutique susceptible de les faire disparaître.

Que l'on soumette à des épreuves d'attention, par exemple, des enfants atteints de troubles dyspeptiques ou même de troubles visuels ou auditifs, de végétations adénoïdes, etc., et qu'on les examine après correction de ces troubles, et on observera des différences qui peuvent être très marquées.

Ainsi donc, loin d'écarter l'examen médical parce qu'il serait fait avant le développement complet de l'individu, les docteurs Laufer et Paul-Boncour insistent sur son im-

portance qui pourra, dans nombre de cas, récupérer des sujets dont les inaptitudes auront pu être levées par une thérapeutique mise en œuvre grâce à un examen précoce.

Et d'ailleurs, si nous reconnaissons qu'en effet la fin de l'âge scolaire est une date précoce pour l'examen médical des enfants en vue de leur orientation professionnelle, pourquoi ne tirerons-nous pas à cette époque les conclusions qui s'imposent déjà d'une façon certaine et pourquoi ne continuerons-nous pas la surveillance médicale de l'apprenti pendant la durée de son apprentissage ?

Ainsi donc cette objection, qui semblait devoir écarter le médecin, au contraire doit aboutir à prolonger sa surveillance.

Une autre objection est la suivante : L'examen médical aboutit à la constatation, pour ainsi dire mathématique, des aptitudes physiques de l'individu. On pourra mesurer la force musculaire, l'acuité visuelle et évaluer les différentes capacités en chiffres. Mais ces constatations ne donnent pas la valeur vraie de l'individu, car elles ne tiennent pas compte du facteur intellectuel, de l'habileté personnelle de l'individu. Tel sujet dont la force au dynamomètre sera moins grande qu'un autre sera pratiquement plus fort parce qu'il saura mieux user de sa force. Le médecin ne risquera-t-il pas ainsi des erreurs susceptibles d'écarter de la bonne voie un sujet qui aurait pu y faire une carrière heureuse ?

Personnellement, je pourrais citer des faits dans lesquels j'ai constaté en effet que l'aptitude professionnelle d'un organe pouvait être très différente de l'aptitude physiologique. J'ai ainsi eu l'occasion maintes fois de constater que des employés de chemins de fer ayant perdu 2 ou 3 dixièmes d'acuité visuelle apercevaient mieux et plus vite les signaux et les interprétaient plus justement que des sujets ayant la vision absolument normale. Certes il y a là une cause d'erreur dont on pourrait faire grief au médecin si précisément il n'était pas... médecin.

En effet, la médecine est avant tout une science d'observation qui n'a rien de la précision mathématique et, dans ces cas en apparence paradoxaux où des sujets sauront tirer de facultés, en apparence diminuées, des résultats imprévus, le sens clinique du médecin ne manquera pas d'être éveillé par un signe quelconque. Et d'ailleurs ici le rôle de l'éducateur interviendra pour signaler l'intelligence particulière du sujet.

J'en terminerai avec ces objections faites à la collaboration du médecin par cette dernière qui évidemment serait plus grave que les précédentes si cet homme merveilleux qu'est M. Fontaigne n'y avait apporté remède.

Comment le médecin peut-il connaître les incompatibilités physiques des différents métiers ? Il ne peut être onniscient et le meilleur des médecins peut ignorer qu'un sujet aux mains moites ne peut faire un tapissier, que les pieds plats sont incompatibles avec la profession de tonnelier, qu'un brossier peut être aveugle, mais ne peut avoir des poumons fragiles, etc., etc., les exemples d'inaptitude particulière pour faire des métiers particuliers étant nombreux.

Or, à la suite d'enquêtes faites d'abord par Lippmann,

LES

GOUTTES FLUXINES

BONTHOUX

constituent le Spécifique
des Maladies Veineuses

& des troubles congestifs de la fonction ovarienne

Chaque goutte.....

...contient trois énergies...



INTRAIT
DE
MARRON D'INDE

VASO-CONSTRICTEUR
VEINEUX

NOIX
VOMIQUE

TONIQUE DE LA
PAROI
VASCULAIRE

ALCOOLATURE
D'ANÉMONE

SÉDATIF
UTÉRIN

Echantillon & littérature: Laboratoires de la Fluxine, Villefranche (Rhône).

SCILLARÈNE "SANDOZ"

Glucoside cristallisé, principe actif isolé du Bulbe de la Scille

CARDIO-RÉNAL POUR TRAITEMENTS PROLONGÉS
DIURÉTIQUE AZOTURIQUE

Ampoules

1 à 3 par jour

Gouttes

XV-2 à 8 fois par jour

Comprimés

2 à 8 par jour

PRODUITS SANDOZ, 3 et 5, rue de Metz, PARIS (X^e)

Dépôt général et vente: Union des Pharmaciens de France, 125, rue de Turenne, PARIS (III^e)

qui a dressé un questionnaire général des aptitudes qui ont été remplies par des contremaîtres de la plupart des professions et à la suite d'enquêtes continuées par lui-même, Fonteigne a établi une sorte de nomenclature des aptitudes physiques à la pratique de chaque métier.

Et alors, muni de cette sorte de bréviaire, le médecin, par le simple examen d'un tableau, est vite renseigné sur les points particuliers vers lesquels doit porter son examen.

Telles sont les objections principales qui ont été faites à l'utilité du rôle du médecin dans l'orientation professionnelle.

Quel médecin est-il le plus compétent pour examiner le futur apprenti ?

En raison de l'intimité de l'examen médical, de l'autorité et de la responsabilité paternelles qu'il faut respecter toutes les fois que l'enfant n'en souffre pas ; en raison des questions d'hérédité et des résidus possibles et latents des maladies, des opérations, des accidents antérieurs, le médecin de la famille doit être placé en première ligne.

En seconde ligne, et en première ligne lorsque ce médecin de famille fera défaut, je placerai les médecins inspecteurs des écoles, qui à Tours, avec un dévouement de tous les instants et une compétence auxquels il est de mon devoir de rendre hommage, examinent avec la plus grande attention les enfants depuis leur entrée à l'école jusqu'au jour de leur départ pour l'atelier. Par les soins de ces médecins, un carnet de santé est établi dont l'examen sera fort utile au moment du choix d'un métier. Ce carnet attirera l'attention du médecin non pas par un examen isolé au moment de la sortie de la classe, mais au contraire par la comparaison des examens qu'il aura pratiqués chaque année et qui lui permettront de juger, par l'évolution et le développement du sujet, de ses capacités actuelles et même de celles qui pourront résulter de son développement ultérieur.

Mais le rôle du médecin ne devra pas être terminé au moment où l'apprenti aura franchi le seuil de l'atelier. Il devra encore s'exercer pour la surveillance du développement de l'enfant, ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de vous le dire.

Je n'entrerais pas ici dans la technicité de l'examen médical et je ne décrirai pas les appareils particuliers qui ont été imaginés pour évaluer mathématiquement telle ou telle fonction physique de l'enfant. Je ne parlerai pas des indices, des coefficients, des tests, etc., qui ont été fort habilement imaginés. Et d'ailleurs je vous dois avouer que tous ces appareils, que toutes ces équations

et ces formules n'ont rien qui m'attire. Pour moi, rien ne vaut le sens clinique et l'esprit d'observation que tout médecin doit posséder au maximum, et c'est beaucoup plus avec ses qualités personnelles qu'avec des appareils compliqués que le médecin rendra d'utiles services à l'orientation professionnelle.

J'en terminerai avec le rôle du médecin en précisant ce qu'il doit être.

Ne demandez pas au médecin quelle est la profession qu'il faut donner à un enfant. Ici vous l'embarrasseriez fort, car il ne tient qu'une des trois clefs du problème, les deux autres étant tenues par l'éducateur et par la chambre des métiers.

Au contraire, demandez-lui si tel ou tel sujet est apte ou inapte à telle fonction, à tel métier.

Pour certaines carrières qui imposent des conditions d'aptitude physique, seul le médecin pourra répondre et il le fera avec la plus grande autorité.

C'est ainsi par exemple que pour les administrations et ateliers de l'État, des grandes compagnies de chemins de fer et de navigation, et de bien d'autres administrations, des conditions d'aptitude physique sont réclamées des candidats et le certificat de l'examen médical, dans ces cas, est souvent la pièce la plus importante du dossier individuel ; on ne passe pas outre.

Pour les métiers qui n'imposent pas des conditions physiques particulières, le médecin dira si tel ou tel sujet est apte ou inapte à le remplir.

C'est ainsi que pour bien préciser son rôle, nous dirons qu'il fera plutôt de la « désorientation professionnelle ».

Si je crois devoir dire quelques mots du rôle de l'éducateur, c'est que cela me permettra de signaler un obstacle que les médecins inspecteurs des écoles ont rencontré lorsqu'il y a trois ans il avait été question de les prier d'examiner les enfants des écoles de la ville en vue de leur orientation professionnelle.

A ce moment des résistances très réelles se sont produites du côté des familles, qui, ne comprenant pas le but poursuivi, semblaient opposées à cet examen des enfants.

Or qui peut avoir la plus grande influence pour faire comprendre aux parents l'utilité de l'orientation professionnelle, si ce ne sont précisément les éducateurs, les directeurs d'école, les instituteurs ?

A mon avis, et ici j'en demande pardon à la chambre des métiers, j'estime que le rôle principal, le rôle vraiment dominant et efficace en matière d'orientation profession-

La Seule Médication
Alcalino-Sodique

Rationnelle,
Elégante,
Pratique,
Efficace.

Estomac - Foie - Intestin
Gastrite, entérite

ORTHO-GASTRINE

SULF., PHOSPH., BICARB. DE SOUDE

Sels purs et anhydres
(en boîte de 30 doses)

Adultes : 2 paq. par jour ; Enfants : 1/2 à 1 paq. par jour.

Une prise par verre
donne
avec toutes les eaux :
Solution limpide,
facile à boire
même pour les
enfants.

ECHANTILLONS : Laboratoire A. LE BLOND, pharmacien 1^{re} classe, ex-interne Hôpitaux de Paris, 51, r. Gay-Lussac, PARIS (V^e).

Téléphone : 2.82

VILLA LUNIER (BLOIS)

CONSACRÉE AUX MALADIES MENTALES

Cet établissement, fondé en 1860 par l'éminent **D^r LUNIER**, sis sur un plateau salubre à la périphérie de la ville à 1.500 mètres de la gare, se trouve au milieu d'un parc magnifique de 11 hectares.

Il comporte toutes les commodités modernes et les divers moyens de traitements classiques. Un laboratoire bien outillé permet la plupart des examens biologiques nécessaires. Les pensionnaires y sont soignés par des religieuses qui ont sous leur direction des infirmiers et des infirmières laïques. Le service médical est assuré par un médecin en chef, directeur, le **D^r M. OLIVIER**, assisté d'internes.

Le prix de pension varie de 300 fr. par mois à 800 fr. selon les classes; le prix des pavillons particuliers oscille entre 1.500 fr. et 2.500 fr.

ESTOMAC — INTESTIN

G
A
S
T
R
I
T
E

"Gastro Sordine"

ODINOT, Ph^{ie} — PARIS, 21, Rue Violet

E
N
T
È
R
I
T
E

TROIS FORMULES — TROIS PRESCRIPTIONS

- 1^{re} "GASTRO-SODINE" Bicarb. 2 - Phosph. 1 - Sulfate de Soude 0,50
- 2^{de} "GASTRO-SODINE" Formule S - Sulf. 2 - Pho-ph. 4 - Bicarb. de Soude 0,50
- 3^{de} "GASTRO-SODINE" Formule B - Bic. 2 - Phosph. 1 - Sulf. de Soude 0,50 - Brom. de Sodium 0,25

} par
C.àS.

1 cuiller à café tous les matins à jeun, dans un verre d'eau, de préférence chaude.

UNE NOURRICE

A DÉFAUT
DE LAIT MATERNEL

LE

Lait Mont-Blanc

CONDENSÉ SUCRÉ

Est le seul Aliment véritablement sain
POSSÉDANT TOUTES SES VITAMINES

qu'on peut donner en toute sécurité aux Nourrissons
les plus délicats.



La Compagnie Générale du Lait, RUMILLY (Haute-Savoie)

nelle, doit être rempli par l'instituteur, seul apte, je dirai plus, à le bien remplir.

Seul l'instituteur connaît véritablement la psychologie de l'enfant, seul il peut juger de ses aptitudes, de son intelligence, et son opinion n'est pas le résultat de la lecture d'une fiche remplie avec plus ou moins de sincérité par l'enfant ou la famille ni d'une conversation de quelques minutes, mais au contraire de l'observation de l'enfant pendant toute sa vie scolaire. L'instituteur seul peut connaître le caractère de l'enfant et son opinion sera faite par une observation de tous les jours et dans les conditions les plus diverses. Il connaîtra l'enfant en classe lorsqu'il est sous sa surveillance directe, en récréation lorsqu'il est livré à lui-même, dans ses rapports avec ses camarades, et d'une multitude de petits faits en apparence négligeables séparément l'instituteur, par leur ensemble, se fera l'opinion la plus exacte sur la valeur vraie de l'enfant.

Non seulement l'instituteur connaîtra l'enfant, mais il connaîtra la famille, le milieu dans lequel son élève évolue. Il pourra recevoir les confidences des parents en ce qui concerne l'avenir de l'enfant. Il pourra discuter avec eux de l'opportunité de le diriger sur telle ou telle carrière. Et surtout seul l'instituteur est capable, par son autorité et par son influence personnelle, de faire admettre ses conseils par les parents.

Ainsi, à mon avis, tout le problème de l'orientation professionnelle repose en grande partie sur la collaboration que nous pouvons obtenir de l'éducateur.

Mais ici je sais quelle objection va m'être faite et je m'empresse de la saisir parce qu'elle répond à une constatation maintes fois faite par les médecins inspecteurs des écoles.

Comment demander à l'instituteur déjà surchargé de travail de prendre encore cette nouvelle charge ? Maintes fois mes confrères ont signalé l'importance qu'il y aurait au point de vue hygiène scolaire à faire disparaître le surpeuplement qu'ils constatent dans presque toutes les classes. Voici un nouvel argument pour réclamer à nouveau contre ce trop grand nombre d'élèves confiés à un seul maître ou une seule maîtresse.

Fixez à 25 ou 30 le maximum des élèves de chaque classe, et c'est encore beaucoup, et alors les instituteurs pourront s'occuper davantage de leurs élèves. Alors ils pourront jouer le rôle important qu'ils auront à remplir en matière d'orientation professionnelle.

La collaboration de l'éducateur et du médecin, collaboration dans laquelle l'éducateur remplira le rôle primordial, aura donc pour objet la connaissance de l'enfant. Ce sont eux, et eux seuls, qui ont les moyens d'établir le bilan des aptitudes physiques, physiologiques et psychiques du futur apprenti. Ce sont eux, et eux seuls, qui pourront avec compétence et autorité dire si tel ou tel sujet est apte ou inapte à un métier déterminé.

En ce qui concerne le médecin, son rôle se bornera à

cette seule détermination d'aptitude ou d'inaptitude et son devoir sera de déconseiller une vocation, de désorienter l'enfant lorsque le métier choisi sera incompatible avec sa santé et ses qualités physiques ou physiologiques.

Mais là ne se bornera pas le rôle de l'instituteur, car il aura non seulement à faire l'éducation des familles, à leur faire comprendre les nécessités de l'orientation, mais encore à leur faire admettre les décisions du médecin. En cas de désorientation par ce dernier, il aura en outre à guider les parents dans la recherche d'un métier plus conforme aux aptitudes de l'enfant.

Pour agir utilement, l'instituteur aura le plus grand besoin des conseils de la chambre des métiers ; car si avec le médecin il a pu dresser le bilan des aptitudes de l'enfant, seule la chambre des métiers sera compétente pour lui faire connaître les professions en le documentant sur les besoins, la valeur économique, l'encombrement, le coefficient de chômage de chacune d'elles.

Ainsi serait à mon avis établi un système d'orientation professionnelle vraiment pratique et efficace. C'est ce système rapidement exposé que je sou mets à vos méditations et je souhaite sincèrement que nos études et nos réflexions communes aboutissent à doter la ville de Tours d'une organisation simple et opérante, qui pour le plus grand bien de la société et de l'individu « orientera les travailleurs vers l'occupation où, avec un minimum de fatigue et un maximum de joie au travail, il arrivera à un optimum de rendement ».

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

EXPOSITION DE LA HOUILLE BLANCHE ET DU TOURISME A GRENOBLE (MAI A OCTOBRE 1923). — RELATIONS RAPIDES NANTES-GRENOBLE.

Il est rappelé que les relations entre ces deux villes sont assurées dans d'excellentes conditions par deux trains de chaque sens.

Aller. — Nantes, dép. 6 h. (1^{re} et 2^e classes seulement de Montluçon à Lyon) et 22 h. 13 ; Grenoble, arr. 4 h. 32 et 16 h. 41.

Retour. — Grenoble, dép. 21 h. 55 (1^{re} et 2^e classes seulement de Lyon à Montluçon) et 11 h. 15 ; Nantes, arr. 21 h. 24 et 5 h. 20.

Voitures directes toutes classes de Nantes à Montluçon et *vice versa* et de 1^{re} et 2^e classes de Montluçon à Lyon et *vice versa* dans les trains partant de Nantes à 6 h. et y arrivant à 21 h. 24. Wagon-restaurant de Montluçon à Lyon-Brotteaux et *vice versa*.

Voitures directes toutes classes et couchettes en 1^{re} classe entre Nantes et Lyon et *vice versa* dans les trains partant de Nantes à 22 h. 13 et y arrivant à 5 h. 20.

Des billets aller et retour directs pour Grenoble sont délivrés jusqu'au 11 octobre, au départ de toutes les gares du réseau, aux porteurs de bons de l'exposition de cette ville. Ces billets comportent sur le double du prix des billets simples une réduction de 25 % en 1^{re} et 20 % en 2^e et 3^e classes sur le réseau d'Orléans et une réduction variant de 30 à 33 % sur le réseau P.-L.-M. suivant que le parcours effectué sur ce dernier réseau est de 200 kilomètres au minimum ou est supérieur à 500 kilomètres.

La validité de ces billets, calculée d'après le parcours effectué sur le réseau P.-L.-M., est de 10 jours si ce parcours est compris entre 200 et 500 kilomètres et de 15 jours s'il est supérieur à 500 kilomètres.

Supplément Littéraire

A LA

Gazette Médicale du Centre et à la Gazette Médicale de Bretagne

CAUSERIE FINANCIÈRE

VOYAGES EN TOURAINE INCONNUE ⁽¹⁾

(Impressions et Souvenirs)

Par J.-M. ROUGÉ.

(Suite.)

La Roche-Posay (suite).

Le pays n'est pas seulement attrayant par ses eaux minérales, par sa belle rivière de Creuse en pleine gloire ; les sites, paysages riants ou sévères, gracieux ou sauvages, en font une des petites villes les plus curieuses et les plus agréables de l'Ouest. C'est un centre « touristique ». Les excursions intéressantes pour l'artiste et l'archéologue sont fort nombreuses en remontant le cours sinueux de la Creuse, qui cueille la Gartempe devant le coteau pelé de la Motte et le château d'Harembure.

Après le confluent des deux rivières, Posay-le-Vieil, sur la Gartempe, montre son château moderne et son église en ruines. Sur le portail muré de la vieille chapelle transformée en bûcher à l'usage du château, on lit la date de 1697.

Cette paroisse, avant 1790, faisait partie de la châtellenie de la Roche et de l'archiprêtré de Châtellerault. Elle fut supprimée à la Révolution, et la commune réunie à celle de la Roche en 1680.

Un prieuré y appartenait aux « Filles de saint François ». Les archives paroissiales depuis 1554, conservées à la mairie de la Roche, sont fort curieuses parfois. Sur le registre des baptêmes, un curé, Charles, très inoccupé sans doute, a noté ses impressions et surtout ses colères contre les filles de saint François.

Le casino de Posay est situé à 500 mètres de la gare de la Roche. Il est établi sur la vieille terre de Posay. La Gartempe le borde d'un côté ; de l'autre, il est limité par la route de Vicq.

L'ancien château de Posay a été transformé en 1922. On y trouve casino, restaurant, bar, théâtre, jeux de plein air, tir aux pigeons.

Après Posay, la Gartempe aux eaux limpides coule, rapide, bien qu'entravée dans son cours par des îlots boisés. Une allée plantée de hauts peupliers conduit de la route aux ruines de la Merci-Dieu, vieille abbaye sur l'emplacement de laquelle est construit un logis moderne.

Fondée en 1151, l'abbaye fut dédiée à la Vierge et bâtie dans le « Vieux-Posay », sur la Gartempe. Jus-

qu'en 1175, elle se nomma du nom du lieu : « le Bécheron », appartenant en 1151 à Amalric, abbé de Charlieu. Les moines de l'ordre de Cîteaux l'habitèrent. Eschivart 1^{er} de Preuilly en fut le fondateur ; en 1224, l'église fut achevée. Geoffroy de Preuilly, en 1216, confirma les dons de son oncle Eschivart et en fit de nouveaux. En 1228, il créa des rentes annuelles pour l'abbaye, à laquelle il octroya le droit de haute, moyenne et basse justice. L'intéressant cartulaire de la Merci-Dieu sera publié prochainement par une société d'archéologues. René de Chasteigner, abbé de la Merci-Dieu, fils de l'échanson de Louis XI et de Charles VIII ; puis François Chasteigner, maître d'hôtel des rois Charles IX et Henri III, mort en 1579, eurent leurs sépultures dans l'abbaye. Actuellement, la Merci-Dieu n'est plus qu'une ruine, et les vestiges d'un réfectoire avec une fresque : *la Cène*, une partie d'un ancien cloître, un moulin, une grande salle ornée d'une haute cheminée écussonnée sont les derniers souvenirs de sa splendeur.

De l'autre côté de la rivière, en hélant le fermier du domaine appelé « le Port », on peut, en barque, gagner la rive droite afin de voir sur le territoire tourangeau le dolmen de la « Pierre-Levée », centre d'un cromlech dont le cercle de pierres a disparu.

Sous le logis de Port, la Gartempe use en passant une blanche falaise sur laquelle se tord un chêne aux longs bras. En un reflet troublant, évocateur du passé disparu, un saule mort, penché sur l'eau, semble le fantôme noir d'un moine prosterné.

Près d'un chemin conduisant à Yzeures, dans la pointe de terre séparant la Creuse et la Gartempe, la pierre antique s'appuie sur un petit tertre. Autour du mégalithe, des sablières émergent des pans de sable rouge couronnés de genêts. Là, parfois, durant les grandes crues, les eaux de la Gartempe et de la Creuse se rejoignent devant Yzeures. Suivant Auguste Longnon, Yzeures aurait une origine franque et signifierait « petite forteresse ».

La primitive église de ce bourg important fut fondée par saint Eustache au v^e siècle. Elle fut reconstruite en 1527, puis réparée en 1624. Le clocher datait en partie de 1653. Les seigneurs de Thaix y avaient droit de sépulture avec « titres, écussons et armes timbrées au dedans, en dehors et tout autour de l'église ». Le titre curial relevait de la baronnie

(1) Reproduction et traduction interdites pour la France et l'étranger.

TRAITEMENT PRÉVENTIF DE LA MIGRAINE

de l'ASTHME, des INTOXICATIONS ALIMENTAIRES et de l'URTICAIRE

par les Comprimés et le Granulé de

PEPTONAL REMY

(PEPTONE INALTERABLE)

UN à DEUX comprimés ou une cuiller à café de Granulé 1 heure avant les principaux Repas

Echantillons sur demande à MM. les Docteurs

SOCIÉTÉ DES LABORATOIRES DURET & REMY, 5, Avenue des Tilleuls (Rue Lepic), PARIS (18°)

LA VÉRITABLE BANDE



EST SOUPLE, RÉSISTANTE & LÉGÈRE

DÉPÔT GÉNÉRAL :

A. DEFFINS, (Seul Fabricant) 40, Rue du Faub^g Poissonnière, PARIS

Téléphone : Central 32 - 37 Adresse Télégraphique : Deffins - Paris

I.R.C. Seine 217-976

LA VÉRITABLE CEINTURE



Sans Ressort Ni Baleine
GANTE L'ABDOMEN

DÉPÔT GÉNÉRAL :

A. DEFFINS, (Seul Fabricant) 40, Rue du Faub^g Poissonnière, PARIS

Téléphone : Central 32 - 37 Adresse Télégraphique : Deffins - Paris

I.R.C. Seine 217-976



OPOTHÉRAPIE ASSOCIÉE

PANGLANDINE

est un EXTRAIT GLANDULAIRE TOTAL

INSUFFISANCE ENDOCRINIENNE

LABORATOIRES CH. COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche -:- PARIS

d'Angles. Dans la paroisse d'Yzeures, on comptait les chapelles Saint-Germain et Saint-Jean-l'Habit, puis celles du château de la Grange et du château de Mérigny. La paroisse Sainte-Marie d'Yzeures était à la présentation de l'abbé d'Angles.

De 1896 à 1897, en rebâtissant l'église, on trouva dans les substructions des vestiges d'un temple dédié, croit-on, à Pallas-Athéné. Cette découverte donna lieu à des controverses. Il existe un intéressant rapport du préfet d'Indre-et-Loire sur *Une découverte de fragments antiques à Yzeures...* (Soc. arch. de la Touraine, supplément au *Bulletin* du 1^{er} trimestre 1896). En 1894, M. Davieu, architecte à Chinon, présente un plan de reconstruction de l'église. M. Palustre, président de la Société archéologique de la Touraine, donne son avis. En 1895, on démolit. On découvre alors sur la place publique « une dizaine de blocs de grande dimension portant une inscription à Minerve, des bas-reliefs et des sculptures d'ornement... » Le Père de La Croix, M. l'abbé Bossebeuf et M. Louis Bousrez s'occupent de ces fouilles. En 1896, le Père de La Croix découvre, à nouveau, une cinquantaine de blocs avec des inscriptions, bas-reliefs, fragments de frise, de pilastre, de corniche, etc... De toutes ces curiosités archéologiques, qu'est-il resté? Quelques fragments classés parmi les monuments historiques.

Au même temps des « découvertes », « la maison hantée d'Yzeures (1) » passionna les occultistes. Renée, fille de l'entrepreneur du clocher, fut, paraît-il, un médium extraordinaire. Aux dires du père, depuis une vingtaine d'années, des phénomènes extra-naturels se produisaient dans sa famille. Ils recommencèrent le 15 février 1897 avec une plus grande intensité. On fit beaucoup de bruit autour de la maison hantée, et les paysans d'Yzeures parlent encore du « quabe à Renée »...

Après avoir repassé la rivière à Port, devant la Merci-Dieu, reprenons par les prés la direction de Vicq-sur-Gartempe.

Sur la rive, de nombreuses herbes sèches, attachées par la crue aux rameaux des saules, ressemblent à des nids parmi des pousses nouvelles.

« Quel nom donnez-vous à ces pelotes d'herbe? demande-t-on à un paysan.

— Ça, M'sieu, ça qu'a nom des bourroches. »

Les bourroches disparaissent, après la Merci-Dieu, devant la « Delaize », falaise abrupte et haute, tampon blanc, levée gigantesque gardant la côte bosselée du bois d'Aspres.

En suivant une sente jolie, parallèle à la rivière, on quitte la route banale pour gagner le poétique village de Ris.

Alors la Merci-Dieu s'efface parmi les arbres. La Delaize, le bois d'Aspres et ses mamelons ondulés légèrement semblent former le dos d'un monstre couché. Des pins s'élèvent dans une petite gorge; sur les deux rives de la Gartempe, des peupliers droits, des saules courbes, des ormes torturés par les serpes des francs coupeurs forment à la rivière un cadre étrange, teinté d'un coloris aux reflets di-

vers. La senteur mielleuse des aubépins, des ajoncs fleuris, le parfum des floraisons nouvelles, des prés baignés « d'aigail », des bois éveillés dans le soleil s'épandent sur l'eau frileuse, passante égarée sous l'ombre de ses bords.

Près du village de Ris, à l'heure matutinale, quand avril, par-dessus la Gartempe, montre les fleurs de la rive gauche aux bois mornes de la Delaize, lorsque les vieux pêcheurs saignent leur floraison rose chair et que les pruniers jettent les manteaux blancs sur leurs troncs noirs, il fait bon rêver en ces lieux ignorés.

Le ruisseau pittoresque de Ris prend sa source à la Guillochère, commune de Saint-Pierre-de-Maillé. Après avoir limité la commune de Vicq et celle de la Roche-Posay au village qui porte son nom, sous les aulnes et les peupliers, il se jette en murmurant dans la Gartempe, presque en face les mystérieuses « grottes aux Fées ».

Et, devant l'eau verte de la Gartempe, il est agréable d'entendre par quelque vieille femme redire le conte bleu de la Delaize.

Il y a bien longtemps, les génies malins et laids qui vivaient sur la rive gauche, pour se rencontrer avec les fées, voulurent jeter un pont sur la Gartempe; mais le dieu de la rivière, s'irritant de cette idée, fit mugir et fuir les eaux déjà rapides.

Le plus vieux des génies, perché sur un saule aux branches mortes, une nuit que l'eau était plus froide et la lune moins brillante, chanta une antique ballade apprise jadis dans les îles enchantées de la Loire.

Les fées qui, sur la Gartempe, n'avaient ouï jusqu'à cette nuitée que la chanson des eaux, des brises ou des grillons, entourèrent le saule, et le vieux génie, entre deux lieds de la ballade, leur demanda de construire un pont. Émerveillées du chanteur, qu'elles ne cherchèrent point à dévisager dans le saule creux, mais dont la voix avait un charme ensorceleur, les fées promirent.

Les nuits suivantes, après leur bain, dans le lit de la rivière, elles roulèrent quelques grosses pierres. Or, d'après un pacte qu'elles avaient signé, les fées jamais ne devaient être surprises durant leurs travaux par des hommes, sous peine de voir leurs charmes devenir néfastes et leurs efforts inutiles.

Les piles du pont s'élevaient déjà quand un jeune villageois de Ris s'en allant, à l'aube, au rendez-vous donné par sa mie, aperçut les fées, pendant qu'elles portaient par enchantement des pierres énormes sur leurs épaules et les jetaient au flot, qui, de lui-même, à leur voix, les venait quérir, les déposait, les agençait.

Alors soudain, le travail cessa, les blocs roulèrent, emportés par l'eau, et les fées, depuis, ne sortirent jamais de leurs antres mystérieux, dont le plus profond se nomme le « Bonnet-Rouge », sans doute en souvenir d'un nain qui perdit là son capuchon de laine en passant sous l'arc bas du souterrain refuge. Du pont fabuleux, on montre deux pierres baignant dans l'eau, et, en bateau, on peut, à cet endroit, parer la rivière au village de Ris.

(A suivre.)

(1) On rencontre aussi à Yzeures, au lieu dit « les Terrives », des vestiges de l'ancien prieuré d'Hauterives, fondé en 1208 et vendu à la fin du XVII^e siècle à Claude Moussy, seigneur des Granges.

CHRONIQUE SPORTIVE

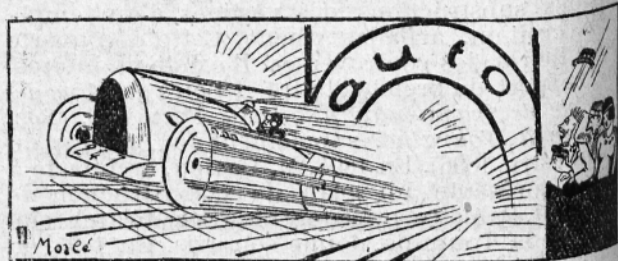
Par GEORGES NAEJE.

La Gazette médicale du Centre avait inauguré ces dernières années une chronique sportive, dont le haut intérêt avait captivé nos lecteurs. Par suite de l'abondance des matières, nous avions dû suspendre cette publication. Elle est reprise aujourd'hui par notre collaborateur Georges Naeje, dont les déplacements fréquents en Angleterre, aux Etats-Unis, etc... sont un sûr garant de sa documentation. Nous présentons à nos lecteurs, en tête de nos rubriques d'athlétisme, d'auto, etc... des illustrations inédites dont la Gazette médicale du Centre s'est réservé la primeur et la propriété; elles sont dues à la jeune et talentueuse plume de notre ami Louis Morlé: nous lui adressons ici ainsi qu'à Georges Naeje nos bien vifs remerciements.

Cette chronique ne peut avoir la prétention de servir d'information, puisque tous ceux qui s'intéressent aux sports se sont précipités sur l'*Intran* le soir même du match qui les passionnait. Nous nous bornerons à donner un tableau général des principaux événements sportifs du mois, en les présentant sous l'aspect que nous pensons devoir captiver plus particulièrement un public de médecins, celui de « l'amélioration de la race humaine », par opposition au point de vue strictement de compétition. Le sport n'est pas une lutte entre un petit nombre de champions; le sport est une activité, sans fin immédiate, à la portée de tous, qui devrait être pratiquée par tous pour que chacun puisse augmenter ses possibilités d'action et mettre au service de l'intelligence un instrument plus complet et plus équilibré. C'est pourquoi nous donnerons dans chaque numéro de la *Gazette médicale du Centre*, en plus d'un exposé des principaux matches du mois, une documentation sur la manière dont se jouent les principaux sports et sur l'état de ce sport dans notre pays.

Disons tout de suite qu'en France presque tous les sports sont dans une situation lamentable, si on la compare à l'état privilégié dont ils jouissent chez nos voisins. A part l'escrime, où nous possédons sans conteste les meilleurs tireurs du monde; le water-polo, que nous avons gagné aux Jeux Olympiques, et le tennis, où nous arrivons avec difficulté seconds derrière les Etats-Unis, les athlètes français sont d'une bonne classe au-dessous de la moyenne des Anglais et des Américains. La France, à Brighton, vient de battre l'Angleterre en athlétisme par 59 à 53, mais c'est une exception, une défaillance de nos voisins plus qu'un progrès français.

Du reste, il serait étonnant qu'il en soit autrement, les sportifs sont peu nombreux, en raison de notre population, et si, par hasard, un don naturel fait d'un homme un champion, borgne entre les aveugles, il perdra vite son avance par la stupidité d'un entraînement illogique, par l'abus du tabac, de l'alcool, et par une surveillance hygiénique inexistante. Nos équipes de foot-ball association ou de rugby ont à l'étranger une réputation méritée, non seulement de nullité, mais encore de mauvaise tenue; ceci n'est pas fait pour détourner les trop nombreux étrangers qui jugent notre pays d'après le public des Folies-Bergère ..



Le grand prix d'Europe. — A Spa, deux marques seulement se trouvaient en présence: Delage et Alfa-Roméo; Mercedes, Sunbeam, Bugatti, etc... avaient décliné cette compétition; Fiat, après tous ses succès, croit « que c'est arrivé » et que le temps est venu de regarder les grands prix comme jeux de débutants. Du reste, Alfa-Roméo suffit grandement à représenter l'Italie, puisque aucune des Delage n'est arrivée à terminer le circuit, Ascari terminant premier en 6^h 42^m 57^s et Campari second et dernier en 7^h 4^m 55^s. Delage a eu de la malchance, c'est évident; mais la malchance qui semble s'acharner sur les voitures françaises ne semble pas tant venir d'un hasard malfaisant que d'une préparation incomplète.

Les grands prix de l'Automobile-Club de France. — 1^o LE GRAND PRIX DE TOURISME avait attiré une bien maigre assistance à Montlhéry, la publicité dans la presse et en radiophonie n'avait pas été bien faite et les gradins sont restés vides. Le grand prix de vitesse attire les sportsmen, le grand prix de tourisme attire les heureux mortels qui ont amassé le pécule nécessaire pour rouler sur pneus confort et ceux-ci sont moins nombreux que ceux-là.

On sait que Boillot fit triompher Peugeot à 86 de moyenne, suivi de loin par la Steyr de Gauderman, dans la catégorie 5 litres. Le spectateur qui voit tourner ces engins n'a pas les fortes émotions du grand prix de vitesse, mais il peut en tirer plus d'enseignements, puisque les voitures se rapprochent passablement des vitesses de série.

Dans la catégorie 3 litres, Cottin-Desgouttes fit avec lui-même un match sans histoire, mais dont la vitesse moyenne de 84^{km},600 à l'heure est remarquable si on la compare à celle des 5 litres.

Dans la catégorie des 1.500 centimètres cubes, quatre Bugatti sur cinq engagées passent la ligne d'arrivée dans la même demi-heure, Costantini arrivé premier ayant réalisé la moyenne de 84^{km},800. C'est une belle victoire si l'on considère la qualité des concurrents: Talbot, qui est dans une mauvaise passe, et Mathis, dont les voitures firent bonne impression, mais qui eut des ennuis avec ses tuyaux en durite.

Le fait saillant de la journée est la démonstration de la

possibilité d'obtenir avec de petites cylindrées et des voitures plus légères des rendements sensiblement égaux à ceux des grosses voitures.

Le règlement a bien des défauts, en particulier il établit des différences de catégories et de distances à parcourir qui nuisent à l'intérêt de la course ; mais il a au moins la qualité de réduire à cinq le nombre maximum des engagés par firme... Bugatti a dû être bien ennuyé.

2° LE GRAND PRIX DE VITESSE. — Le vainqueur du grand prix d'Europe à Spa s'est tué pendant le grand prix de l'A. C. F., alors qu'il était en tête au vingt-troisième tour, ayant fait 275 kilomètres à 125 kilomètres à l'heure sur le difficile circuit de Linas-Monthéry. On sait que la firme Alfa-Roméo a arrêté ses voitures en signe de deuil, alors que Campari était en tête après 500 kilomètres effectués en 4^h 7^m 28". Les coureurs italiens sont parmi les meilleurs (sur quatorze partants, sept venaient de l'autre côté des Alpes), mais leur qualité vient surtout de leur audace ; il est normal que celle-ci les mène souvent au succès, mais souvent aussi à la mort ; à 200 kilomètres à l'heure, si un pneu éclate, quand on frôle une barrière, un accident est fatal. Il n'est pas absurde de préférer au brio des Italiens les solides qualités d'adresse et d'endurance qui caractérisent nos coureurs français ; mais nos voitures de course sont moins bonnes que nos conducteurs.

Les enseignements de la course. — On sait que Benoist sur Delage est arrivé premier en 8^h 54^m 41" ; Wagner, toujours sur Delage, arrive second à 8 minutes, puis Masetti sur Sunbeam, suivi des cinq Bugatti arrivées toutes en des temps compris entre 9^h 15^m et 9^h 49^m. La moyenne du vainqueur aurait pu être plus élevée sans la pluie ; telle quelle, 112^{km}, 220 à l'heure, elle est remarquable étant donné les virages et les difficultés que le circuit comportait. Delage, éternel second dans les grands prix, obtient enfin une victoire méritée. Il est vrai qu'au moment où Campari et Brilli Peri ont abandonné en signe de deuil, Divo, qui remplaçait Benoist, était 2 minutes derrière le premier et il restait encore 300 kilomètres à courir ; c'est un beau duel entre Delage et Alfa-Roméo dont nous avons été frustrés. Les Alfa-Roméo, qui ont semblé légèrement plus vite que les Delage, n'avaient cependant pas course gagnée, car la marque française revenait très fort vers le quarantième tour et Divo, sur la voiture gagnante, battit le record du circuit en 5^m 48", soit à plus de 129 kilomètres à l'heure, aussitôt après l'abandon des concurrents italiens.

Voilà terminée la plus grande épreuve de vitesse de 1925 ; tous les concurrents vont en tirer leur part de publicité : Delage va dire : « Je suis premier, je suis second, splendide victoire » ; Bugatti va s'écrier : « Mon équipe termine seule au complet dans un mouchoir de poche, et si j'avais voulu mettre un turbo-compresseur, mon mouchoir de poche serait en tête au lieu d'être en queue » ; Alfa-Roméo sous-entendra : « Si j'avais voulu continuer... » Seul Sunbeam se contentera de ricaner en pensant que les droits Mac-Kenna vont lui éviter dès le 1^{er} août la concurrence française chez lui...



Athlétisme

On pourrait penser que le professionnalisme déguisé ou, comme on l'appelle, l'amateurisme marron tient peu de place en athlétisme, où la compétition a moins l'aspect d'un combat que dans les sports d'équipe par exemple. Murchison et Paddock, les deux grands sprinters américains, viennent de nous montrer que non ; on sait déjà que le fameux Nurmi est considéré comme professionnel par les Norvégiens, mais le grand coureur finlandais se montre plus discret et ce n'est pas au vu et au su de tout le monde qu'il oserait, lui, toucher huit à dix mille francs pour participer à un meeting. La culpabilité est démontrée, mais les complices sont les dirigeants de la fédération qui ont fermé les yeux ; c'est à cause d'eux que triomphe cet amateurisme marron qui pourrait bien tuer le sport en France, comme il a tué la lutte avant la guerre. Un peu d'honnêteté et moins de pots-de-vin, s'il vous plaît : le sport n'est pas du marchandage...

Les grands championnats du mois furent ceux de France et ceux d'Angleterre.

Les championnats de France furent marqués par la victoire de Wiriath en 1.500 mètres, qui battit le record de France en 3^m 59^s 2/5 ; c'est une superbe performance et on est heureux de penser qu'elle est due à l'athlète sympathique qu'est Wiriath.

Guillemot, le grand champion français et qui revient en forme, eut une belle victoire en 5.000 mètres sur Dolquès ; il sait s'entraîner ; quoique de petite taille, il a une superbe foulée et nous espérons que les tentatives qu'il va faire contre les records de France seront couronnées de succès. Dans le 10.000 mètres, Marchal battit le même Dolquès en 31^m 59". Dolquès avait couru la veille le 5.000 mètres, un dur kilomètre handicap à la fête de son régiment, et enfin le 10.000 mètres. C'est ce que les gros entraîneurs américains appelleraient « le sport à la française ».

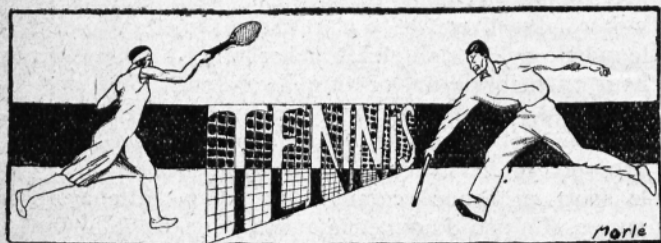
Les championnats d'Angleterre. — Nous avions peu d'hommes dans ces championnats : Wiriath, en mauvaise forme, arriva quatrième dans le mille, Dolquès cinquième dans les 4 milles ; seuls le vétéran Paoli, second dans le concours des poids avec 14 mètres, et Lewden, second dans le saut en hauteur avec la performance de 1^m, 904, mirent nos couleurs en évidence.

Le match France-Angleterre, que nous venons de gagner par 59 à 53, pour la première fois, représente un bel effort

des athlètes français. Moulton gagna superbement le 200 mètres en 21" 3/5 et Pelé le 1.500 mètres en 4" 0" 4/5. La lutte eût été plus serrée si les grands champions anglais Mac-Donald (pas celui, trop connu, aux moustaches noires) et Ellis avaient couru dans le mille, Nokes au marathon, etc... De notre côté, nous aurions pu amener Guillemot, Sempé, etc... En l'absence de tous ces champions, il ne faut pas donner à notre victoire une portée qu'elle n'a pas, mais attendons l'année prochaine où l'Angleterre vexée va vouloir nous écraser.

Tous ces matches se sont déroulés devant une assistance nombreuse : 50.000 personnes pour les championnats d'Angleterre, en France 4.000 assistants constituent un gros succès.

On ne sait trop si l'on doit employer les injures, les menaces ou les prières pour faire passer le public français du cinéma aux tribunes du stade, et de celles-ci aux arènes...



Les championnats d'Angleterre. — On se rappelle que Lacoste et Borotra ont été, comme l'année dernière, finalistes du championnat d'Angleterre à Wimbledon ; mais cette fois-ci l'homme à la casquette blanche a eu raison de l'homme au béret basque. C'est un beau titre pour Lacoste, et d'autant plus mérité qu'il avait eu de redoutables adversaires en face de lui depuis le second tour : l'Australien Lycett, qu'il battit 6-3, 4-6, 7-5, 6-4, sans donner son maximum ; l'Américain Casey, écrasé par 8-6, 6-4, 6-1 malgré son coup droit et son service extraordinairement puissants ; puis l'Indien Jacob, défait par 6-3, 6-8, 6-0, 6-4, dont le jeu très adroit, quoique sans beaucoup d'initiative, lui donna du fil à retordre après un trop copieux déjeuner ; puis encore le champion d'Australie Anderson, de renommée mondiale, et dont la défaite par 6-4, 7-5, 6-1 fait de Lacoste un des concurrents les plus directs des grands champions américains. Enfin, dans la finale, Lacoste battit Borotra non sans une belle résistance du Basque, champion d'Amérique, par 6-3, 6-3, 4-6, 8-6.

Borotra, qui fit pendant le tournoi des petits voyages en avion de Londres à Amsterdam, à Paris, etc..., était cependant dans une forme excellente et sa très nette défaite prouve une fois de plus que Lacoste est de force à se mesurer avec Johnson et Tilden et, s'il ne peut les battre, il doit, pensons nous, les forcer à s'employer à fond.

Les championnats de Wimbledon ont été d'une très bonne propagande pour la France : c'est environ quinze

mille spectateurs qui assistèrent tous les jours aux exploits des joueurs français. Nous avons en effet remporté le simple hommes avec Lacoste, le simple dames avec notre Suzanne Lenglen nationale, qui, elle, ne craint personne en Amérique, le double messieurs où Lacoste-Borotra battirent la redoutable paire américaine Hennessy-Casey, le double mixte où Borotra-Lenglen écrasèrent la paire italo-américaine miss Ryan-de Morpurgo, et enfin le double dames où miss Ryan et M^{lle} Lenglen se montrèrent infiniment supérieures à toutes leurs adversaires, puisque la moyenne des scores de leurs victoires est de 6-2, 6-0.

Pour compléter la liste de ces succès, rappelons encore que Brugnon, dénommé Toto par ses amis Lacoste et Borotra, fit une superbe partie en quart de finale contre Anderson, battu par 3-6, 7-9, 6-4, 7-5, 6-2 ; il eut trois fois la balle du set et ne perdit que par suite de sa nervosité et de ses fautes de pied ; c'est quand même un grand exploit dont le sympathique racingman peut se montrer fier. Cochet, le joueur lyonnais aux prestigieuses volées et au style suprêmement élégant, arriva en demi-finales après avoir battu Hennessy, ce qui n'est pas un mince exploit.

Mais surtout les championnats d'Angleterre nous ont montré une Suzanne Lenglen dans une forme superbe, supérieure même à ce qu'elle fut en 1923 ; M^{lle} Lenglen est en tennis ce que Lucien Gaudin est en escrime, c'est-à-dire un champion du monde incontestable et incontesté... sinon par les Américains très fiers de leur miss Wills, la championne olympique. Notons toutefois que miss Wills devait venir nous voir et que, depuis le retour en forme de notre championne, la courageuse Américaine ne veut plus entendre parler de la Ville-Lumière.

La coupe Davis. — C'est une heureuse idée d'avoir mis sur pied un championnat par équipes entre les différents pays, car on a ainsi une base de comparaisons entre eux. On peut regretter simplement qu'il n'y ait pas d'équivalent aussi important pour les championnats féminins.

La coupe Davis, détenue par les Etats-Unis, se dispute en cinq matches, dont un double. Les pays sont divisés en deux zones, la zone européenne et la zone dite américaine. Par sa victoire en demi-finale sur l'Angleterre et en finale contre la Hollande, la France est désignée pour représenter l'Europe.

Dans la zone américaine, l'Espagne (l'Espagne est dans la zone américaine, ses deux meilleurs joueurs, les frères Alonso, étant aux Etats-Unis ; du reste l'Australie joue dans la zone américaine et les Indes anglaises dans la zone européenne, les commodités passent avant la logique), l'Espagne, disions-nous, a battu Cuba, le Mexique ; d'autre part, les Australiens seront sans doute finalistes ; ce n'est qu'un pronostic, mais presque certain. Il est beaucoup moins sûr que nous battions les Australiens, mais c'est un espoir que Borotra et Lacoste sauront bien réaliser. Le vainqueur rencontrera les Etats-Unis ; si ceux-ci daignent nous opposer leurs meilleurs joueurs, nous serons sans doute battus, mais ce sera l'occasion pour Lacoste de se révéler définitivement.



Seul Traitement des **MALADIES DU FOIE** associant les
OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE et BILIAIRE aux meilleurs CHOLAGOGUES sélectionnés.
2 à 12 PILULES par jour ou 1 à 6 cuillerées à dessert de SOLUTION

CONSTIPATION et AUTO-INTOXICATION INTESTINALE

Leur Traitement rationnel d'après les derniers travaux scientifiques.
LAVEMENT D'EXTRAIT DE BILE glycérimé et de **PANBILINE**. — 2 cuillerées à café dans
160 à 200 gr. d'eau bouillie chaude à prendre en lavement. — Enfants : demi-dose.

En vente dans toutes les Pharmacies

Échantillon et littérature : **LABORATOIRE DE LA PANBILINE** — ANNONAY (Ardèche)

R. G. Annonay : N° 1.303.

MÉDICATION RECONSTITUANTE

*Tuberculose, Anémie, Neurasthénie, Convalescence,
Rachitisme, etc.*

HYPOPHOSPHITES du D^r CHURCHILL

Agents les plus actifs pour combattre la déminéralisation,
accroître la richesse du terrain et activer les échanges phosphorés. Supérieurs à l'acide phosphorique, glycérophosphates, lécithine, nucléates, etc., parce que non oxydés.

SIROPS d'HYPOPHOSPHITES de CHAUX, SOUDE, FER, COMPOSÉ, etc.
DOSE : De 1 à 2 cuillerées à soupe deux fois par jour aux repas, dans un peu d'eau.

PRIX EN FRANCE : 9 FRANCS.

Exiger le Flacon carré, la Signature du D^r CHURCHILL et la Marque de Fabrique de la
Pharmacie SWANN, 12, Rue Castiglione, PARIS.

TRAITEMENT DES AFFECTIONS DE POITRINE

SANATORIUM DES PINS

LAMOTTE-BEUVRON
(Loir-et-Cher) 2 h. 1/2 de Paris

VILLA JEANNE D'ARC (Annexe pour Enfants de 6 à 15 ans)

CURE D'AIR — CURE DE SOLEIL

80 Chambres dans les divers pavillons des 2 Etablissements, ouverts en toute saison.
Éclairage électrique. Chauffage central. Galeries de cure multiples à toutes orientations.

Directeur : Docteur HERVÉ. — Télégraphe. Téléphone N° 1 dans les 2 établissements

" LES ESCALDES "

STATION CLIMATIQUE D'ALTITUDE (1400 METRES)
CERDAGNE FRANÇAISE (Pyrénées-Orientales)

Le Brouillard y est inconnu. — Le Soleil permanent pendant l'Hiver.

S'adresser : soit au D^r HERVÉ, à LAMOTTE-BEUVRON,
soit aux ESCALDES, par ANGOUSTRINE (Pyr.-Orientales)

LIGNE : PARIS-PERPIGNAN-BOURG-MADAME — DÉPART PARIS : GARE D'ORSAY

Pas d'accoutumance • Agit vite • Pas d'accumulation

DIURÈNE

"Extrait total" d'ADONIS VERNALIS

CARDIOPATHIES - ARTÉRIO-SCLÉROSE
NÉPHRITES & CIRRHOSIS
OEDÈMES &
ASCITES

LIQUIDE

PILULES

ANTISEPTIQUE — — DÉSINFECTANT

LUSOFORME

FORMOL SAPONINÉ

GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE
CHIRURGIE d'accidents

Échantillons et Littérature — **LABORATOIRES CARTERET** — 15, Rue d'Argenteuil, Paris (1^{er})

REVUE DES REVUES

Par PH. DALLY.

La Nouvelle Revue française, 1^{er} Juin 1925
(3, Rue de Grenelle, Paris VI, 4 fr. 25).

Les quatre noms célèbres de MM. Jean COCTEAU (*La Prière mutilée*), Marcel PROUST (*La Mort d'Albertine*), Paul CLAUDEL (*La Nature et la Morale*) et André GIDE (*Les Faux Monnayeurs*) ornent la couverture de ce numéro. Parmi eux s'est glissé M. Ramon FERNANDEZ, qui compare *L'Intelligence et M. Maritain*. Disons tout de suite que M. Ramon FERNANDEZ veut montrer que le néo-thomisme prêché, comme l'on sait, par M. Maritain, n'est pas commensurable avec les méthodes intellectuelles utilisées, de nos jours, par les savants. La philosophie thomiste, « considérée comme expression actuelle de l'expérience, nous apparaît comme un cadre harmonieux et parfait, mais le jeu est si grand entre ce cadre et ce que nous avons à encadrer que nous nous apercevons tout de suite qu'il n'a pas été fait sur mesure ». La science de l'Être, qui est le fonds primordial du thomisme, n'est peut-être qu'une « science des mots » : elle se confond avec le sens esthétique, l'eschatologie, le sens moral et religieux, le sens social même ; en un mot, elle est parfaitement inutilisable et archaïque : c'est une pièce de musée. Il sera curieux de voir la réponse inévitable de M. Maritain : mais ces deux esprits ne s'entendront jamais, ils sont sourds l'un pour l'autre : car M. Ramon FERNANDEZ part d'un désir pragmatique de réalisation qui n'a aucun point commun avec les voluptés nouménales où se complait M. Maritain.

Revenons plutôt à nos grands hommes de tout à l'heure. Les vers de M. Jean COCTEAU sont bien de lui : on y retrouve ce sens mélodique hérité du symbolisme, cette cocasserie qu'il a trouvée dans Apollinaire et le parti pris d'écrire comme cela lui vient, de n'avilir son inspiration par aucun effort, de laisser parler son inconscient, qui est la mode du jour. Ces strophes, par exemple, contiennent à la fois des vers adamantins, des vulgarités qui font cahoter notre plaisir, un vers qui semble n'être faux que pour affirmer un parfait mépris des règles, des rimes sans raisons, des non-sens exquis, et même un peu de bouillie pour les chats ; du comprimé de Cocteau, en un mot (inutile d'ajouter qu'aucune affabulation, aucun ciment logique n'unit les morceaux de *La Prière mutilée*).

Le coq s'est endormi sur un piège d'ardoise
(Moyen si bête qu'il ne trompe plus que le coq).
Les cyclistes, fardés par un feu de framboises,
Dans leur chiffre enroulés du beau dormeur se moquent.
Les pétales de feu, les astres somnambules,
L'océan, sa colère écrite en majuscules,
Toutes ces cruautés délicates du vent,
J'en mourrai sans la mort qui veut m'avoir vivant.

La Mort d'Albertine est plus raisonnable : c'est un de ces morceaux où Proust resplendit, choisi parmi le jardin touffu de son œuvre. Ici, plus de ces défauts de compo-

sition et de ces erreurs de proportion qui, je le sais, sont de nos jours si en vogue, et si agréables d'ailleurs, plus de longueurs ou de devoirs de style, de morceaux plaqués dans la mosaïque : tout est fluide, nombreux, itinérant, et l'intérêt ne chôme pas. Mais plus que jamais, en voyant décrites les tendresses de Marcel pour Albertine, où entrent tous les éléments de la passion, jalousie, adsorption, capture, rivalité, intimité d'âme et d'esprit, sauf les parties vraiment génitales, si j'ose dire (la peau, les hanches, les seins, par exemple), je me persuade que l'état civil d'Albertine est camouflé quant au sexe. Certains traits de tendresse s'appliquent mieux à une amitié intense, socratique, sursensuelle, chaste même en quelque sens, entre deux hommes, qu'à la passion qui nous précipite vers l'autre sexe : ceci, par exemple :

... Je pensais à tout ce légument de caresses, de baisers, de sommeils amis dont il faudrait bientôt me laisser dépouiller pour jamais.

Peut-être aurons-nous quelque jour la clef de ces complications.

M. André GIDE est moins douteux : son vice ne rend même plus à la vertu l'hommage de l'hypocrisie. *Les Faux Monnayeurs* abondent en situations vraiment malsaines, que, heureusement, je n'ai pas assez de place pour inventorier.

..

Mer et Colonies, Organe de la Ligue maritime et coloniale, Mars 1925 (30, Boulevard des Capucines, Paris IX).

On fait remarquer, dès la première page de cet organe de propagande, que si tous les Français se faisaient marins, il n'y aurait plus personne à terre, ce qui dépasserait le but poursuivi par la Ligue maritime, soucieuse seulement d'appeler sur la mer l'attention des Français. Mille raisons devraient faire de la France la nation maritime par excellence ; elle a toujours failli à le devenir, et les causes en sont obscures : elles sont probablement moins dans l'économie que dans le sentiment, et les Français seraient plus marins s'ils aimaient mieux la mer. Et pourtant que de richesses dans ces eaux, que d'or dans ces océans ! Vous trouverez dans ces feuilles modestement imprimées, mais qu'éclaire une flamme ardente, le recensement de tout ce que perd le pays à oublier la mer et les colonies. Pour 3 francs par an, le prix d'un peu de bière, vous serez adhérent de la Ligue et chaque mois vous sentirez, dans votre fauteuil, le parfum salé de la brise de mer et le chant des matelots.

..

Le Navire d'Argent, 1^{er} Juin 1925 (7, Rue de l'Odéon, Paris VI, 5 fr.).

Cette revue nouvelle (peut-être que toutes ces revues, plus nombreuses maintenant que les grains de sable de la mer, répondent à un besoin) est justifiée dans sa conception par le groupe d'amis et de clients qui a pris, à la maison des Amis des Livres, ses habitudes, et qui fut appelé à l'élaboration du programme du *Navire d'Argent*. Pourquoi pas nef au milieu de navire? On aurait mieux compris, peut-être, que cet esquif flottait et ne sombrait pas sur l'écu de gueules de Paris, la grand'ville. M. Valéry LARBAUD souligne la dédicace du *Navire d'Argent* en nous parlant de *Paris de France. Paris da Francia*, ainsi disent les Espagnols quand ils parlent de notre capitale; non pas, certes, pour la distinguer de Paris, Tennessee (U. S. A.), ou de Paris-l'Hôpital (Saône-et-Loire), mais pour signifier que Paris est le sommet de la France. Il fut des jours, au cours de l'histoire, et il n'y a même pas très longtemps, où le monde, considéré comme pyramide, avait Paris pour pointe. M. Valéry LARBAUD, qui revient de l'Ibérie, est ravi d'être Parisien et en chante le nationalisme. Il voudrait que la qualité de Parisien pût s'acquérir seulement par un examen sévère, et il conseille, pour le mois d'août, une cure de vingt et un jours aux Champs-Élysées.

M. Jean PREVOST entr'ouvre pour nous *Le Cahier B. 1910* de Paul Valéry. Le tournant philosophique de cet esprit trop riche y est décrit dramatiquement. Le goût pour la spéculation de Paul Valéry (qui nous prive peut-être de belles strophes); la confusion constante où il se plaît sciemment entre les idées pures et leur apparence esthétique, entre la beauté du concept désintéressé et la beauté de son expression; le tourment velléitaire de la création, vous trouverez tout cela dans l'analyse synthétique, si j'ose dire, de M. Jean PREVOST.

Le *Navire d'Argent* inaugure aussi une forme nouvelle pour exposer les livres et les idées: c'est de faire la *Revue de la Critique*, en prenant comme base les œuvres et leur reflet, c'est-à-dire la suite des jugements portés sur telle ou telle création ou tel ou tel mouvement d'idées.

Une bonne moitié de la revue est anglaise ou anglicisante; *La Chanson d'Amour* de J. Alfred Prufrock, de T. S. ELIOT, est traduite par Sylvia BEACH et Adrienne MONNIER; John DONNE, en français du xvi^e siècle, par M. Auguste MOREL; et même plusieurs pages des *Pour et Contre* de Francis BACON, grand-père de toutes nos méthodes et de toutes nos épistémologies, sont ici rééditées dans la traduction d'Antoine DE LASSALLE (1800).

..

La Demeure française. Printemps 1925 (9, Rue Volney, Paris VIII, 15 fr.).

Des fées et des génies bienfaisants s'occupent de notre maison. C'est une des formes de la crise des loyers; jamais il n'y a eu moins de demeures, jamais on ne s'est autant soucié qu'elles soient belles. Ainsi, quand la construction reprendra, nous saurons orner nos logis.

La grande raison qu'ont eue toutes les époques pour renouveler leurs styles fut l'apport d'éléments étrangers nouveaux. Ce fut tantôt un autre matériau: on substitua la pierre au bois, ou la brique à la pierre; tantôt la révélation d'une esthétique oubliée: ainsi, des découvertes de Pompéi surgit le style Louis XVI. Il serait vain, naturellement, d'oublier dans les influences qui modifient les styles celles qui viennent d'hommes de génie, dont la marque n'est pas toujours d'être méconnus: Lebrun par exemple, qui conditionna toute l'esthétique du grand siècle, ne connut pas de résistance à ses vues. Avons-nous un Lebrun? M. Frantz JOURDAIN se présente à nos jeunes yeux comme un précurseur, bien que son œuvre ait surtout pour caractéristique un parti pris d'opposition aux poncifs qui dominaient quand il est venu au monde: ayant assez d'inquiétude pour sentir l'urgence d'un renouvellement, il n'eut pas toujours assez de bonheur pour en trouver la formule. Pourtant ses directives sont lucides et justes et savantes: elles ont été prophétiques. Il donne à l'architecture de demain une tâche facile, celle de suivre les indications constamment apportées par les besoins de la vie moderne. D'après lui, «le problème le plus difficile et le plus important à résoudre est celui surtout de l'aménagement intérieur».

M. André WARNOD nous offre, pour nos murs, *Raoul Dufy et ses Etoffes*, qui sont une rénovation, dans des lignes modernes plus schématiques et plus raides, des toiles qu'Oberkampf fabriquait à Jouy. Mais, si l'on veut se rendre compte des difficultés que peut rencontrer, dans l'aménagement d'une ancienne maison, un architecte décidé à exalter le sens moderne de la décoration, il suffit de regarder les plans et les planches qui illustrent la *Salle à Manger, Peintures décoratives* par Paul Véra, *Architecture et Mobilier* par J.-Ch. Moreux, due à la collaboration de J.-Ch. MOREUX pour l'architecture et le mobilier et de Paul Véra pour les peintures décoratives. Le talent de Paul Véra, qui s'accommode de courbes gracieuses, de sujets expressifs, de symétries, semblait devoir être irréductible à celui de J.-Ch. Moreux, fait de lignes continues, d'équerres et de parallèles: et pourtant une sereine harmonie règne dans ces lieux charmants. M. Pierre du CLOMBIER fait ressortir très justement quelles ressources peuvent rester à un décorateur malgré les restrictions qu'impose une volonté de géométrie; c'est un bel exemple de la nécessité d'une discipline dans les arts. Malgré, ou par cette contrainte, les deux associés ont réalisé un ensemble parfaitement harmonieux. Doivent-ils cette réussite à leur soumission commune à des rapports de grandeur donnés par des constructions simples, comme le triangle équilatéral, le triangle égyptien, l'angle φ , ou plutôt à un sens exquis des formes, ou plus simplement encore à un goût parfait? Je suis, dans ces matières, plus confiant dans le goût que dans le système.

Nous retrouvons M. André VÉRA dans des *Lettres* (à suivre) sur les *Jardins*, où il conseille, de préférence au jardin paysager, c'est-à-dire naturel et pittoresque, le jardin «régulier», où «les plantes sont employées à nos fantaisies ainsi que les mots du dictionnaire». O siècle de

volonté! quelle vertu ne faut-il pas, quelle rigueur, pour ainsi soumettre la nature entière à notre intelligence!

Une *Enquête sur la Demeure moderne* rassemble les opinions de personnages représentatifs, s'ils sont disparates : M^{me} Alphonse Daudet, M. Henri Barbusse, M. Van Dongen, Marcel Prévost, M^{me} Jane Renouardt, d'autres encore, et M. James DE COQUET mène pareille curiosité chez les décorateurs professionnels; enfin M. J.-Ch. MOREUX, au lieu de phrases, nous propose une maison d'un agencement parfait et d'une forme parallépipédique, que ma perversité romantique me fait souhaiter convertie de vigne vierge ensanglantée par les automnes.

.*.*

Demain, Juin 1925 (9, Rue Antoine-Chatin, Paris XIV, 6 fr. 50).

Le roman de M. Raymond ESCHOLIER (*Quand on conspire*) est un peu disséminé: nous le jugerons quand il sera terminé. M. Pierre BOUCHARDON a tiré des archives judiciaires un récit émouvant du crime de Dumollard, *L'Homme à la Lèvre boursouflée*, écrit avec une sobriété et un dépouillement de procès-verbal, et tout à fait passionnant.

M. Jacques CHRISTOPHE fait penser au *Dernier Abencérage* avec un récit curieusement composé: c'est un cahier où Dolorès de Valdona, séquestrée par un puissant et charmant seigneur du nom de don Luis José, correspond avec son geôlier qu'elle déteste parce que son cœur est plein de l'image d'un autre. Dolorès, parmi des refus en castillan, intercale en arabe des appels à son bien-aimé et des malédictions contre don Luis José, qui pourtant dore et orne et embellit chaque jour la prison de satin, de perles et de fleurs où elle est retenue. Don Luis José attend, en suppliant: Dolorès est inflexible, jusqu'au jour où, autorisée à revoir celui qu'elle adore, elle le trouve pâmé aux pieds d'une autre. Elle comprend alors que don José, dont l'amour n'a pas cessé, est son seul ami, et elle n'écrit plus sur le cahier de maroquin rouge, car elle aime son vainqueur. Ainsi le dépit dessille les plus belles paupières: et les *Deux Prisonniers* referment sur eux une geôle d'amour.

.*.*

Mercur de France, 15 Avril 1925 (26, Rue de Condé, Paris VI, 3 fr. 50).

Il y a là un récit curieux, par M. Manuel DEVALDES, du *Mouvement anglais des « New Schools »*, qui sont des écoles libertaires, bisexuées, naturistes, nées peut-être « d'une révolte intellectuelle contre le refoulement excessif de l'individualisme accompli sans souci des valeurs vitales qu'il renferme à côté d'éléments nuisibles ». Reconnaissez dans cette phrase maladroite l'aurore d'une émancipation de l'Anglais contre le conformisme, et attendons les résultats.

KOURI YAMATA, cette jeune Japonaise dont le Masako fut la fleur charmante, cet hiver, du champ des lettres, donne quelques poèmes *Vers l'Occident* où l'on retrouve sa grâce et son chant d'oiseau mélodieux et subtil; et cette poésie est complétée par celle d'*Ou-tomo, Écrivain maori*, que révèle M. Lucien BEC. Puis M. André GERMAIN raconte son voyage *En Hollande*, qu'il est amusant de comparer avec la *Suite hollandaise* de M. Georges Duhamel: M. Georges Duhamel a senti les gens et la terre, en artiste: M. André GERMAIN a couru dans les musées et les salons littéraires et les pèse avec une balance française qui n'est peut-être pas juste pour ces matières néerlandaises.

LIVRES NOUVEAUX

Nous donnons ci-dessous — chaque mois — la liste des ouvrages littéraires que nous recevons. Ils seront analysés ultérieurement par l'un de nos collaborateurs.

BEAUX-ARTS, HISTOIRE,
LITTÉRATURE, ROMANS, PHILOSOPHIE,
SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES,
OUVRAGES AGRICOLES, etc...

Freud, l'homme, la doctrine, l'école, par Fr. WITTELS (éditeur: Félix Alcan). Prix: 9 francs.

Napoléon, par Carl STERNHEIM (éditeur: Simon Kra).

Ateliers et Taudis de la banlieue de Paris, par Jacques VALDOUR (éditions Spes). Prix: 5 francs.

Poésies d'Humilis et Vers inédits, par Germain NOUVEAU (éditeur: A. Messein). Prix: 7 francs.

Le Meneur de Louves, par RACHILDE (Plon-Nourrit). Prix: 3 francs.

Daubenton et l'Exploitation de la Nature, par Louis ROUTE (Flammarion). Prix: 7 fr. 95.

L'Égoïste, par George MEREDITH (N. R. F.), 2 volumes: 9 francs l'un.

Marcel Proust, sa vie, son œuvre, par Léon-Pierre QUINT (éditeur: Simon Kra).

Encyclopédie par l'image: la Mer (librairie Hachette). Prix: 2 fr. 50.

Le Roi de la Pédale, écrit pour le cinéma par Paul CARTOON et Henry DECOIN (librairie Gallimard, collection N. R. F.). Prix: 5 francs.

La Maîtresse américaine, par Eugène MONTFORT (les Editions du Monde moderne). Prix: 7 fr. 50.

La Torche renversée, par PÉLADAN (les Editions du Monde moderne). Prix: 7 fr. 95.

Présentation des Haïdoucs, par Panait ISTRATI (Rieder). Prix: 7 fr. 50.

Danse, Danseurs, Dancings, par Léon WERTH (éditeur: Rieder). Prix: 7 fr. 50.

La Revue musicale, n° 9, 1^{er} juillet 1925 (éditions Nouvelle Revue française): André Caplet, le chasseur d'images, par Roland MANUEL; André Caplet, musicien mystique, par Maurice BRILLANT; L'œuvre d'André Caplet, par Arthur HOERNE; A propos de Robineau, par L. DE LA LAURENCE; Paysage musical de l'U. R. S. S., par L. KOCHNITZKY; Un amour de Beethoven: Adélaïde, par Martial DOUEL, etc...

L'Amour de l'Art, art ancien, art moderne, architecture, arts appliqués (librairie de France). Prix: 5 francs. — No

méro du 6 juin 1923 : Une exposition d'art oriental : Chine, Japon, Perse ; Le salon des Tuileries ; Une exposition de statuaire siamoise et cambodgienne.

La Semaine à Paris, journal hebdomadaire ; ce qui se verra, s'entendra, se fera à Paris (journal du syndicat d'initiative, 4, avenue de l'Opéra) : Aux environs, par Charles DE SAINT-CYR ; A tort et à travers : départs, Leda Ginely au Pré-Catelan, par René DE SURANY ; Notre Paris : a) le quartier latin gagne les fortifications, b) bulletin de Paris.

La Vie à la Campagne (3 fr. 50), n° 263, 1^{er} juillet 1923 : L'élevage et la sélection caprine en Poitou, par P. BARJAUD ; Ce qu'il faut faire au jardin potager ; Pour éviter la grande mortalité des lapins, par RIU ; Achat et conduite d'une ferme herbagère de 10 hectares, par HENNEQUIN ; Ce que tout éleveur doit connaître ; Comment binner rapidement vos cultures, etc., etc. — N° 266, 1^{er} août 1923 : Faut-il coloniser au Maroc ? Plantes et fleurs à l'exposition des arts décoratifs ; Comment vendre et acheter des chèvres, par P. BARJAUD ; Le développement de l'élevage hippique français, par Jacques ALLARD ; Semez le trèfle incarnat dès le mois d'août, etc.

REVUE DES LIVRES

SOMMAIRE. — J.-R. BLOCH, *la Nuit kurde* : libr. Gallimard (éditions N. R. F.) (analysé par Ph. Dally). — REBOUX, *A la manière de...* : Grasset, édit. (analysé par Ph. Dally). — ROMIER, *Explication de notre temps* : Grasset, édit. (analysé par Lionel Landry). — BAINVILLE, *Récits d'autrefois* : le 18 brumaire : Hachette, édit. (analysé par le D^r Paul Delaunay). — LAPAQUELLERIE, *L'Angoisse et la Volupté* : Malfère (Amiens), édit. (analysé par le D^r Paul Delaunay). — DURTAIN, *la Source rouge* : édit. N. R. F.

La Nuit kurde, par Jean-Richard BLOCH. — Librairie GALLIMARD, éditions de la Nouvelle Revue française, 3, rue de Grenelle, Paris VI.

Un vol. de 279 pp. in-16..... 9 fr.

Le sujet de ce sanglant roman est le même que celui de *Salammbô* et de *Monna Vanna* : l'amour d'un guerrier pour une femme de la ville assiégée ; comme cela se passe en Anatolie, on pense aussi au Jardin sur l'Oronte. Ce que j'en dis, d'ailleurs, n'est que pour décourager ceux qui voudraient écrire, en leur montrant comme il est difficile de trouver des sujets nouveaux. Car M. Jean-Richard Bloch est en possession, à cause de ses yeux très plastiques et constructifs, de renouveler n'importe quel sujet.

Saad, le guerrier, est fils d'un Kurde très authentique et d'une esclave grecque ; ce qui lui donne l'âme métisse et fantaisiste. Chargé d'entrer le premier dans une ville nestorienne qui doit recevoir le lendemain l'assaut inopiné des soudards de sa tribu pillarde, il y passe une nuit au cours de laquelle il a l'occasion de voir la belle Evanthia. Entre temps, la propre mère d'Evanthia s'étant offerte à sa sœur et vivante jeunesse, il lui donne le plaisir de se pâmer de volupté, et dans un dernier transport il suce son sang jusqu'à l'agonie en mordant sa jugulaire. Il paraît qu'en Kurdie rien n'est plus apprécié comme preuve d'amour ; mais cette pratique nous remémore le *Loki* de Mérimée : comme dit M. Valéry Larbaud cité par M. Lionel Landry, les citations nous envahissent.

Le lendemain la ville est pillée, les maisons incendiées, les femmes forcées : toutefois Saad sauve la vie et la vertu d'Evanthia, mais sans en avoir nulle récompense : ce sera pour l'avant-dernière page.

En effet, retourné dans ses montagnes, une présence rôde autour de lui, celle de l'adorable fille qui illumina la nuit du pillage. Saad ne sent plus, entre lui et ses compagnons, aucun lien de race : il

s'isole dans la montagne, envahi par un âpre souvenir. Survient un soufi qui a lu Gobineau, et qui lui démontre par paraboles, qui sont la langue de l'Orient, qu'il y a des hommes-chiens, des hommes-loups et aussi des femmes-chiennes et des femmes-louves. Saad étant un loup, son destin était de rejoindre Evanthia ; c'est pourquoi, déguisé en aveugle, il reprit le chemin de la ville nestorienne jadis mise à sac, aujourd'hui renaissante. C'est alors qu'il fut reconnu, saisi et lapidé, et qu'il mourut sous les yeux de celle qu'il aimait, qui, rejoignant aussi son destin, vint, enlacée avec lui, partager sa mort sous les pierres de la populace.

Ce livre est un beau livre. La première partie, *Le Livre terrestre*, celle qui fait récit, est chargée de violence et d'une belle couleur locale, quoi qu'en dise l'auteur. *Le Livre spirituel*, qui raconte la hantise et la mort des amants, est un peu gâté — rendu plus ingrat et rebelle à notre sympathie, à cause du parti pris de psychologie à plusieurs plans, de monologue intérieur, de dissection de l'inconscient, qui y règne despotiquement : il est vrai qu'il faut s'habiller à la mode du jour quand on n'est pas sûr de pouvoir créer celle du lendemain.

Ph. DALLY.

A la Manière de..., tome troisième (4^e série), par Paul REBOUX. Bernard GRASSET, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris VI.

Un vol. de 296 pp. in-18..... 7 fr. 50

Supposons que M. Paul REBOUX ait voulu utiliser, par honneur pour la mémoire de Charles Muller, les restes de leur ancienne collaboration, dissoute par la mort. Supposons même qu'il ait ajouté quelques pastiches pour faire un volume de grosseur usuelle, et réjouissons-nous, car quelques-uns de ces petits morceaux sont gais et finement sentis. Par exemple, relisons le *Victor Hugo*, le *J.-H. Fabre*, le *Paul Morand* et autres qui vous plairont. Mais conseillons la clôture de ces exercices, dans l'intérêt même de leurs auteurs : il y en a trop, et leur abondance fait douter de leur difficulté.

Ph. DALLY.

Explication de notre temps, par Lucien ROMIER. Bernard GRASSET, éditeur.

Prix..... 7 fr. 50

M. Lucien Romier réalise un effort intéressant et important pour faire passer dans la politique quelque chose de l'objectivité des études historiques selon lesquelles s'est formé son esprit. Le volume qu'il vient de faire paraître débute par une étude vivante et concrète de géographie historique où l'on doit noter surtout les chapitres sur la route, la maison, le village, la petite ville, la grande ville ; se poursuit par des monographies — psychologie de l'argent, de l'opinion, etc., — indique en passant les diverses méthodes — professionnelle, régionale ou politique — selon lesquelles les hommes peuvent se compter, et se termine, plutôt qu'il ne conclut, par une étude, quelque peu pessimiste, sur le *Futur de l'Europe*.

Comme la plupart des livres analogues, mais peut-être à un degré supérieur, le livre de M. Romier précise la position des problèmes plus qu'il ne les résout ; de plus, sans être un livre de parti, il laisse pourtant percer ses sympathies pour certaines tendances ou certaines doctrines. Mais, dans l'ensemble, c'est une lecture utile, peut-être même un antidote nécessaire contre l'énerverment et le trouble que jette dans les esprits les mieux rassis la lecture quotidienne des articles politiques dans les journaux.

LIONEL LANDRY.

Récits d'autrefois : le Dix-Huit Brumaire.

par Jacques BAINVILLE. — Paris, Hachette (1925). — 125 pp. in-18.

Il n'est, pour une démocratie, d'autre alternative que de sombrer dans la pourriture démagogique ou de s'abandonner, finalement, aux mains d'un maître, pour vivre de discipline. C'est ce qui advint au régime établi par la constitution de l'an III. Nos vieux clichés de primaires présentent le coup d'Etat de Bonaparte comme un attentat réactionnaire : rien de plus faux. Brumaire assura, en fait, le triomphe de la Révolution. Déjà, à deux reprises, en vendémiaire, en fructidor, il avait fallu mater les royalistes menaçants : solutions provisoires et négatives. Affamé, rançonné, épuisé, dégoûté de la guerre et des terroristes, d'un Directoire impuissant et de conseils avilis, le pays n'aspirait plus qu'à l'ordre, à la paix à tout prix, même au prix d'un roi : le dilemme était tel qu'il fallait un dictateur pour continuer la Révolution ou les Bourbons pour la finir. Or, le retour du roi, c'était la perte des régicides, et le directeur Sieyès tenait à sa tête. Il chercha donc, dans l'armée encore jacobine, un dictateur, et crut le trouver en la personne de Joubert. Mais Joubert périt à Novi. Alors, par miracle évadé d'Egypte, Bonaparte surgit. Il incarnait, en face du jacobinisme imbécile et destructeur, la « république intelligente » ; en face de la réaction royaliste, la Révolution victorieuse. En lui, la France flaira le sauveur, et Sieyès un instrument. On se tâta. Un plan d'action s'élabora, non sans peine. Il fallait accorder Bonaparte et Sieyès : Talleyrand y parvint ; neutraliser Barras : on y mit le prix ; rouler Gohier : Joséphine s'en chargea ; entraîner non seulement l'armée, chose faisable, mais aussi la garde du Directoire, ces prétoriens du jacobinisme, moins sûrs : ce fut la manœuvre de la dernière heure. Le pis est que les idéologues du complot — le complot de l'Institut — s'empêtraient dans les formalités parlementaires et les fictions constitutionnelles. Il fallait, pour prendre les conseils au piège, les attirer hors de Paris. Or, si l'on tenait à peu près les Anciens, on pouvait tout craindre des Cinq-Cents. Les choses traînèrent en longueur, le complot faillit échouer. L'artifice d'une conspiration fantôme, imputée aux terroristes, brusqua le premier acte : le transfert des assemblées à Saint-Cloud. Le 18, tout alla bien. Le 19, tout marcha mal : Bonaparte, aux Anciens, fut piteux ; aux Cinq-Cents, il faillit se perdre, et c'est ce qui le sauva. Accueilli par les cris de : *Hors la loi ! houspillé, dégagé, tout sanglant, par ses grenadiers, rejoint par Lucien, le seul stratège habile de la journée, il prit — un peu tard — l'offensive nécessaire, et les troupes, lancées à l'assaut de la salle, en balayèrent les politiciens. Le résidu, dans la nuit, ratifia l'opération. La France, inerte, avait laissé faire ; le coup réussit, elle applaudit. Grâce à Bonaparte, la Révolution allait enfin connaître l'ordre et passer dans la loi. Mais c'était la Révolution bottée. Le pays voulait la sécurité, la réorganisation : le clair génie de Napoléon les lui donna. Mais il voulait aussi la paix : et l'Empire, héritier de l'esprit de conquête jacobine, ce fut la lutte perpétuelle avec l'Angleterre, qui, au bout de quinze ans, l'emporta.*

Vandal nous avait jadis narré, dans un livre excellent, l'Avènement de Bonaparte. M. Bainville en résume aujourd'hui les péripéties en un petit volume à l'usage des lecteurs pressés. Il sera lu... et même relu : car on y retrouve la manière élégante et nette, la logique, le sens des

idées directrices qui ont déjà valu à l'Histoire de France, du même auteur, un succès sans précédent.

D^r Paul DELAUNAY.

L'Angoisse et la Volupté, roman, par YVON LAPAQUELLERIE. — Bibliothèque du Hérisson, Amiens, E. Malfère (1925), format 12 x 19, 182 pp.

Un drame à quatre personnages : Ulyssia, la vieille sorcière, qui tire les cartes, lit dans la main, débite des plantes médicinales, des philtres et des toxiques ; Dina, sa protégée, esclave de ses sens, tombée au ruisseau, mariée sur le tard, dans un accès de remords, avec un veuf pitoyable qui lui pardonne son passé, et qu'elle lâchera, grabataire, pour se ruer, de nouveau, à la volupté ; Leslie, le raté, poète cocaïnoman, qui vainement demande à la *drogue* le secret d'une inspiration qui le fuit ; enfin Claude, l'ami dévoué. Dina et Leslie ont associé leur déchéance ; mais Claude cherche à tirer Leslie du cloaque ; Dina l'aguiçonne, sans succès, car il aime la sœur de Leslie. Dès lors Dina, mordue au cœur par la jalousie, Leslie, qui, pour satisfaire sa toxicomanie, convoite pour lui seul l'héritage paternel, songent au crime : ils empoisonneront la rivale, la gêneuse... C'en est fait. Egarés, délirants, les voilà dans leur taudis, serrés l'un contre l'autre par une angoisse de cauchemar ; on frappe ; ils tressaillent : la police !...

D^r Paul DELAUNAY.

La Source rouge, par LUC DURTAÏN.

Edition de la Nouvelle Revue française.

Prix..... 7 fr. 50

La source rouge fait la gloire et la richesse de Saint-Symphorien, ville d'eaux auvergnate où il est permis de reconnaître Saint-Nectaire, encore qu'on y retrouve de nombreux traits des mœurs communes aux villes d'eaux de tous les temps et de tous les pays.

Un personnage auquel l'auteur attribue la profession d'avocat, mais peut être en même temps beaucoup de ses propres manières de voir, de sentir et d'exprimer, se fait dans cette ville d'eaux quelques relations, ce qui lui vaut des aperçus nouveaux et piquants sur la psychologie féminine slave, des notions inédites sur le degré de roserie auquel peut parvenir l'amitié entre femmes, enfin une très tendre et pathétique aventure amoureuse.

Le style du livre est d'une qualité rare, non dépourvu d'un certain maniérisme où l'on sent l'influence d'auteurs à la mode, mais conservant pourtant son originalité propre et gardant, malgré d'amusantes notations impressionnistes, le sens du mouvement et de la narration.

Une richesse de symboles et d'images crée à ce récit une atmosphère particulière qui en assure le classement dans les souvenirs du lecteur.

Granules de Catillon

A 0,001 EXTRAIT TITRÉ DE

ASTHOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES, Affections MITRALES, CARDIOPATHIES des ENFANTS et VIEILLARDS, etc.

Griz de l'Académie de Médecine pour "Strophantus et Strophantine" 3, Boul' St-Martin, Paris et Pn^{rs}.

STROPHANTUS

**MÉDICATION
NÉVROSTHÉNIQUE
et DYNAMOGÈNE**

Ampoules de 1^{cm} 3

Dose Moyenne:
1 à 3 p. Jour

Manganino-Sérum Camus

Manganèse organique et Méthylars de Strychnine

INDICATIONS

Anémie
Neurasthénie
Convalescences
Intoxications
Diabète

Echantillons
LABORAT^{ES} CH. CAMUS - S^t Amand - Cher.

R. C. Saint-Amand : N° 4.

PIPÉRAZINE MIDY

GRANULÉE
EFFERVESCENTE

**DIATHÈSE
URIQUE**

**DISSOUT
92 %
des composés de
L'ACIDE URIQUE**

♦ ♦ ♦

Bien tolérée par l'estomac,
stimule l'activité hépatique,
antiseptise les urines.

2 à 6 cuillérées à café par jour

ECHANTILLONS: 4, RUE DU COLONEL MOLL PARIS XVII^e

Nouvelle adresse : 3, rue Watteau, COURBEVOIE (Seine)

*Le Fécoul est
au foie ce que la
digitale est au cœur*

1 ou 2 cachets toujours fin des repas

TRIBUNE PROFESSIONNELLE

(Petites annonces gratuites)

La Gazette médicale du Centre et la Gazette médicale de Bretagne se mettent à la disposition de leurs lecteurs pour insérer gratuitement toutes les petites annonces professionnelles, offres et demandes de poste, remplacements, occasions de livres et d'instruments, autos et accessoires, etc.

La Gazette médicale du Centre et la Gazette médicale de Bretagne n'acceptent que les annonces médicales ou para-médicales.

L'administration se réserve le droit de refuser les annonces qui ne répondraient pas au but que se propose le journal.

Les Gazettes déclinent toute responsabilité au sujet du texte de ces annonces et quant aux suites qui y sont données.

Les annonces devront être envoyées à l'administration au plus tard le 25 de chaque mois pour paraître dans le numéro du mois suivant.

AVIS IMPORTANT. — Il ne sera donné suite, pour les demandes d'annonces gratuites, qu'aux lettres contenant la somme de **UN FRANC** en timbres-poste pour frais de correspondance avec l'imprimeur, le demandeur et les correspondants éventuels.

La correspondance doit être adressée à l'administration de la Gazette médicale du Centre et de la Gazette médicale de Bretagne, 209, boulevard Saint-Germain, Paris (VII^e).

N° 311. — **Étudiant en médecine**, seize inscript., cherche pour septembre remplacement d'interne dans asile d'aliénés ou hôpital, sanatorium ou préventorium. Ecrire : J. Rondepierre, Prémery (Nièvre).

N° 312. — **A céder** pour cause de décès, dans un beau chef-lieu de canton des Deux-Sèvres, une bonne pharmacie bien achalandée. Beaux bénéfices, jouissance de suite, grandes facilités de paiement. Pour tous renseignements et traiter, s'adresser à M^r Petreault, notaire à Pamproux (Deux-Sèvres).

N° 313. — **A vendre** caisse de chirurgie, très bon état, et nombreux livres de médecine. S'adresser au journal.

N° 314. — **A vendre** superbe conduite intérieure Ford, carrosserie française, roues amovibles Michelin. Excellent état de marche. D^r Triau, Mur-de-Sologne (Loir-et-Cher).

N° 315. — **Ouest** : bon poste médical dans chef-lieu de canton important. Bail à volonté. Conditions avantageuses. Convierait à docteur très actif sachant le breton. S'adresser bureau du journal.

N° 316. — **Cure marine** pour enfants anémiés, fatigués, convalescents, lymphatiques, troubles de la croissance, affections ganglionnaires, osseuses et articulaires. Reçoit également jeunes filles jusqu'à 20 ans et enfants accompagnés. Ouvert toute l'année. Sous la direction du D^r G. Fallies, villa « La Lorraine », Port-Lin, le Croisic (Loire-Inférieure).

N° 317. — **Direction du « Home Pasteur »**, pension pour jeunes filles, organise séjour à la montagne pour fillettes et jeunes filles. Prix modéré. S'adresser à M^{me} Aubry, 57, rue de Babylone, Paris (Séjour 76-17).

N° 318. — **Veuve docteur** habitant bords mer prendrait jeune pens. Vie familiale confortable. S'adresser bureau du journal.

N° 319. — **Catalogue** de plusieurs milliers d'ouvrages français de géographie et voyages, se rapportant à 108 nations, sera envoyé exceptionnellement à titre gracieux à tout lecteur de la Gazette médicale du Centre qui en fera la demande, accompagnée de la présente annonce et de 2 fr. en timbres-poste pour frais d'envoi. Ecrire au bibliographe de la Gazette médicale du Centre, le libraire-éditeur Henry Goulet, 5, rue Lemercier, à Paris (XVII^e), lequel joindra son dernier catalogue d'ouvrages d'occasion et de ses publications nouvelles. Henry Goulet est à la disposition des lecteurs de la Gazette médicale du Centre pour toute expertise de bibliothèques ou livres curieux, pour toute recherche, pour tout examen de manuscrits destinés à l'édition.

N° 320. — **Institution Notre-Dame** (la Baule, L.-Inf.), au milieu des pins, bien ensoleillée, reçoit fillettes et jeunes filles de santé délicate (non contagieuses). Enseignement secondaire, vie de famille, tennis, hydrothérapie; directrice (infirmière Croix-Rouge) correspondrait avec docteur pour organisation de cure médicale.

N° 321. — **Locations** pour villégiature : plages de Croix-de-Vie (Vendée), petit port de pêche, vie bon marché. Médecins et leur famille peuvent, dès maintenant, louer appartement ou petite villa à Croix-de-Vie (bordure de mer, vue splendide, pêche abondante dans les rochers, plage sans danger, logements indépendants, installation moderne), prix excessivement avantageux et modérés en dehors de la saison. Ecrire pour tous renseignements à Ker Pill' Hours, Croix-de-Vie (Vendée).

LE QUOTIDIEN, Pur jus de raisins frais

Henri CHARTIER, Saumur

N° 322. — **Sténo-dactylo**, spécialisée dans copies machine des questions d'internat, demande travaux à domicile. M^{me} Russinger, 8, rue Lekain, Paris.

N° 323. — **Tous médecins** désirant avoir adresses et conditions pour placer à la campagne, à la montagne ou à la mer personnes convalescentes, surmenées, fatiguées, ayant besoin de repos, peuvent s'adresser pour tous renseignements au Centre d'Aide mutuelle, 1 bis, rue Andrieux, Paris, VIII^e (Wagr. 31-50).

N° 324. — **Pouponnière** dirigée par médecins reçoit enfants de la naissance à deux ans. Ecrire pour renseignements Dr Duval, Ingré (Loiret).

Médecins et familles de médecins, pour tout ce que vous voulez offrir ou demander, passez une annonce à la Tribune professionnelle de la Gazette médicale du Centre et de la Gazette médicale de Bretagne. Gratuit. S'adresser 209, boulevard Saint-Germain, Paris (VII^e).

CAUSERIE FINANCIÈRE

Par H. VEREECKEN ET C^{ie},

Banquiers, 20, rue Laffitte, Paris.

Nos lecteurs trouveront ici, dans chaque numéro, à la fin du supplément, et précédant les variations mensuelles du cours des changes, une « Causerie Financière ». La rédaction de cette chronique financière est absolument distincte et indépendante de celle de nos Gazettes et n'engage pas ces dernières.

La Gazette médicale du Centre et la Gazette médicale de Bretagne ont bien voulu nous confier le soin de vous adresser ici quelques mots sur les événements d'actualité financière.

On a dit avec raison que la Bourse est le cœur de la vie économique du pays. A notre époque d'activité fébrile et de larges mouvements économiques et sociaux, il n'est pas indifférent de suivre attentivement la répercussion des événements sur cet organisme sensible qu'est la Bourse.

La vie active de tous ceux dont le métier n'est pas la finance, l'éloignement du centre économique du pays, sont trop souvent un empêchement pour suivre de près tous les courants qui se dessinent, tous les mouvements qui se préparent ou que les contingences extérieures provoquent. La tenue des matières premières, le marché des frets, les tendances des grands marchés étrangers, la perspective des récoltes dans le monde, sont autant de facteurs, avec d'autres, impondérables, qui agissent avec une force irrésistible sur le marché de l'argent et sur celui des valeurs.

De tous ces éléments naissent les courants qui entraînent le flux et le reflux des titres représentatifs des diverses industries, ceux également qui drainent les capitaux, tantôt vers les valeurs à revenu fixe et tantôt vers les titres à revenu variable, un jour vers les valeurs nationales et le lendemain vers la Royal Dutch et toute sa suite internationale.

Scruter les horizons lointains pour en arracher l'annonce du calme ou de la tempête, déterminer la force et la profondeur du flot qui monte ou qui descend, n'est pas besogne facile et nul ne peut se flatter de prédire avec précision et d'annoncer à jour fixe l'orage ou le beau fixe. Par l'attention soutenue, l'étude objective d'une documentation variée, l'examen consciencieux de tout ce qui, de près ou de loin, exerce son influence sur un milieu impressionnable, mais avec lequel l'expérience vous a familiarisés, on en arrive pourtant à des déductions qui s'imposent par la puissance de leur logique.

C'est à cela seulement que tendront nos efforts; car la périodicité des Gazettes et le cadre forcément restreint de notre causerie ne nous permettront que de donner des indications d'ordre général. Nous y joindrons le plus souvent possible des études sur les grandes affaires industrielles d'actualité.

Pour lui donner un intérêt pratique plus tangible, nous compléterons ce service d'informations en nous mettant entièrement à la disposition de nos lecteurs pour leur fournir par correspondance les renseignements financiers de toute nature qu'ils voudront bien nous demander. Nous serons heureux de leur répondre en nous efforçant toujours de le faire avec la haute conscience qui convient en une matière aussi délicate.

..

Pour cette chronique, quel sujet d'actualité plus pressante que

L'EMPRUNT 4 % A GARANTIE DE CHANGE ?

Si nous en jugeons par le nombre de lettres qui nous sont parvenues à ce sujet depuis quinze jours, nous ne doutons pas du grand succès de cette émission. Succès justifié. Deux ordres d'idées doivent nous conduire dans notre raisonnement : devoir et intérêt.

Devoir patriotique, — le mot est austère. Mais qui donc hésiterait à accomplir tout son devoir, — autrement douloureux, — si la France ruinée était acculée à la guerre étrangère ou civile? Et cette fois, le devoir est sans risques ! Mieux, il correspond à notre intérêt.

Voici, brièvement résumées, les conditions dans lesquelles cet emprunt est offert.

Rente perpétuelle de 4 % émise au pair.

La modération du taux de l'intérêt est compensée par la *sécurité absolue* que donne la *garantie de change*. Voici comment il faut comprendre cette garantie : Si la valeur du franc monte par rapport aux devises or (livre ou dollar par exemple), l'intérêt de 4 % reste irréductible. En d'autres mots, le souscripteur actuel qui paie en francs dépréciés recevrait toujours ses 4 francs, même si le franc revenait à sa parité d'avant-guerre, c'est-à-dire qu'il toucherait un revenu de 4 francs or. Si, par contre, la dépréciation du franc s'accroissait, son revenu serait accru de telle façon que cette augmentation compenserait le renchérissement du prix de la vie. Donc, en cas de baisse du franc : stabilité de la valeur intrinsèque du revenu ; en cas de hausse du franc : bénéfice incontestable. Des deux côtés : avantage réel.

La même garantie de sécurité en cas de remboursement : car celui-ci ne pourra être effectué que sur la base de 50 fois le dernier coupon semestriel.

Autres avantages : immunités fiscales. Exemption des impôts sur les valeurs mobilières et de l'impôt général sur le revenu.

On le voit, cet emprunt cumule les avantages des valeurs françaises et ceux des meilleures valeurs internationales. Ce n'est pas un emprunt or, c'est mieux.

Cet emprunt d'ailleurs n'est que la première étape d'une nouvelle orientation de notre politique financière. Il est le prélude des mesures prises ou décidées par le gouvernement pour stabiliser notre monnaie et assurer la prospérité économique d'une France riche et indépendante.

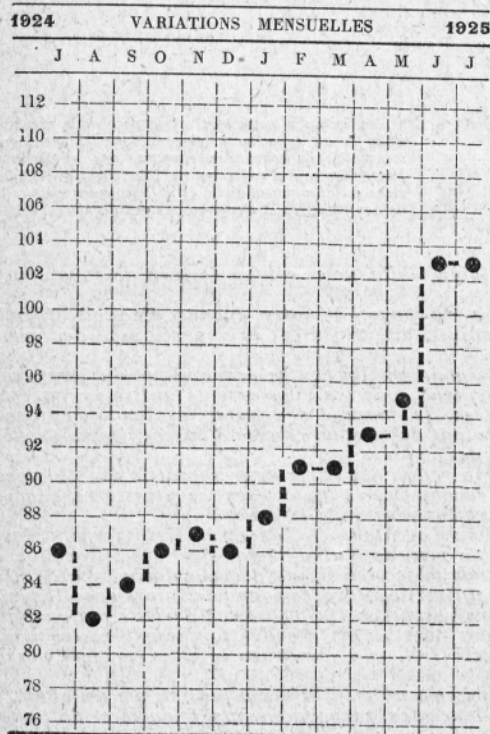
Son succès doit permettre aussi au gouvernement d'éviter le recours à toute autre mesure dont la simple suggestion a déjà fait tant de mal à nos finances publiques... et privées.

En faveur du pays et pour le mieux de vos intérêts bien compris — car ceci ne va pas sans cela — mobilisez une bonne part de vos disponibilités et

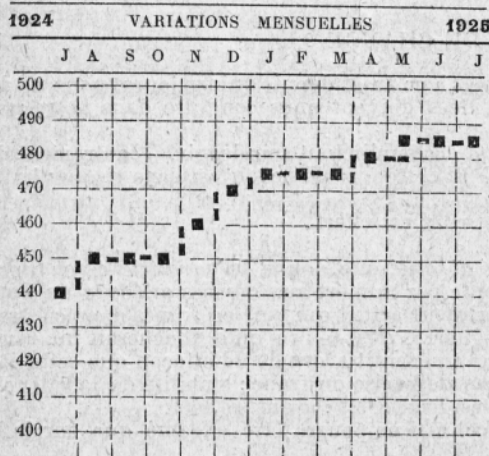
SOUSCRIVEZ A L'EMPRUNT.

VARIATIONS MENSUELLES DU COURS DES CHANGES ⁽¹⁾

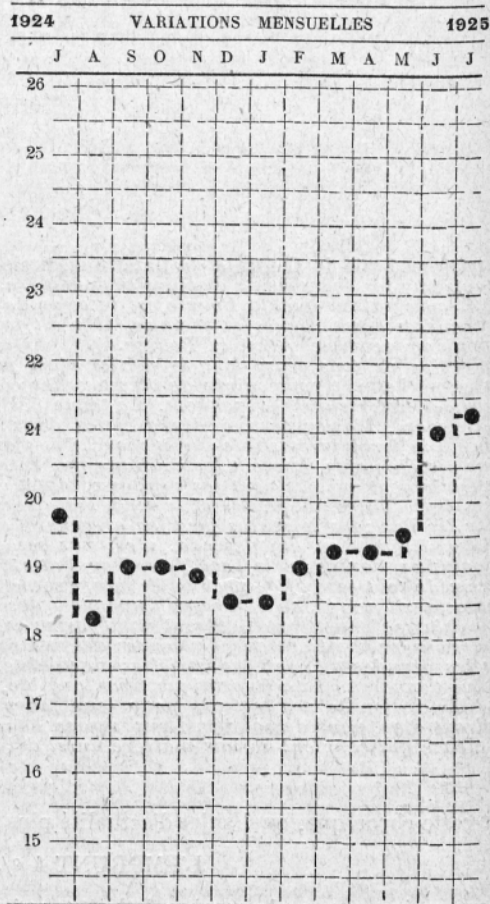
**COURS MOYEN DE LA LIVRE
A PARIS**
(En francs.)



**COURS MOYEN DE LA LIVRE
A NEW-YORK**
(En cents.)



**COURS MOYEN DU DOLLAR
A PARIS**
(En francs.)



Cours de la livre Cours du dollar

	Maxi-mum.	Mini-mum.	Maxi-mum.	Mini-mum.
1924 Juillet	88 35	83 38	20 07	19 31
— Août	86 70	79 78	19 67	17 46
— Septembre . . .	85 07	82 87	19 15	18 41
— Octobre	87 12	84 20	19 37	18 85
— Novembre . . .	88 34	85 92	19 12	18 58
— Décembre . . .	87 85	84 68	18 74	18 20
1925 Janvier . . .	89 33	87 41	18 74	18 39
— Février	94 99	88 49	19 52	18 47
— Mars	94 37	89 55	19 80	18 73
— Avril	93 35	90 84	19 51	18 97
— Mai	97 31	92 53	20 »	19 08
— Juin	107 56	97 89	22 13	20 15
— Juillet	108 55	102 05	22 34	20 99

ARTERION VINCARDI

Artério-sclérose - Hypertension - Scléronéphrose

Iodosulfures d'allyle — Silice — Citrates alcalins en combinaison organique directement assimilable — Capsules enrobées de gluten. — Innocuité absolue. — Tolérance parfaite

Laboratoire VINCARDI, 42, av. Borriglione — NICE

DIABÉTIQUES! DYSPEPTIQUES! ALBUMINURIQUES!

Faites usage des produits de régime P. GIRAUD

Leur finesse, leur légèreté et leurs propriétés nutritives vous donneront toute satisfaction.

SYPHILIS

Médication permettant d'obtenir, par voie digestive, les résultats thérapeutiques des injections d'arsénobenzènes.

RÉFÉRENCES :

Société de Dermatologie et Syphiligraphie : 8 novembre 1923, 10 juillet 1924, 23 novembre 1924, 10 décembre 1924.

Société Médicale des Hôpitaux : 21 novembre 1924, 13 mars 1925.

Congrès de Séville : Octobre 1924.

TREPARSOL

Acide formyl-méta-amino-para-oxypénylarsinique

Posologie. — *Adultes* : Donner 1 à 4 comprimés dosés à 0,25 par jour selon la tolérance pendant 4 jours consécutifs, suivis de 3 jours de repos. Durée de la cure : 8 semaines environ.

Enfants : 0,02 par jour et par kilog. Mêmes modalités de traitement que chez l'adulte (comprimés à 0,10).

**AMIBIASE et AFFECTIONS
à PROTOZOAIRES**

**Destruction rapide des amibes
et des kystes amibiens.**

Littérature et échantillons : Laboratoire **LECOQ et FERRAND**, 6^{bis}, Rue de Rouvray, NEUILLY

Vente en détail : Pharmacie du Dr LAFAY, 54, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS

RÉVULSIF BOUDIN



RÉVULSIF LIQUIDE

à Base d'Essences de Crucifères

ENERGIQUE

RAPIDE

PROPRE

REMPLECE :

Teinture d'Iode, Cataplasmes Sinapisés,
Ouates Thermiques, Pointes de Feu,
Papier à la Moutarde, Etc.

S'APPLIQUE AU PINCEAU

N'ABIME PAS LA PEAU

Echantillons : Laboratoire BOUDIN, 6, Rue du Moulin, Vincennes (Seine)

LA LOI ET SON APPLICATION

Par M^e JEAN-LETORT,

Avocat à la Cour de Paris.

PARLONS ENCORE DE L'EXERCICE ILLÉGAL de la Médecine

La « grande saison » parisienne nous a valu, avec le retour de Chaliapine et des ballets russes, la visite triomphale du *guérisseur* d'Avignonet, paré de l'aurole d'une nouvelle condamnation correctionnelle, martyr glorieux de la vaine persécution des syndicats de médecins (1).

Quelle morale tirer de cette histoire, sinon peut-être qu'edans l'état actuel des textes, des tendances judiciaires, et surtout des mœurs, la faible efficacité de la répression de l'exercice illégal de la médecine fait douter de la portée que pourraient avoir les sanctions que prendrait, envers des diplômés, un *Ordre des médecins* ?

Ces réserves faites, il convient de ne pas décourager les efforts des syndicats pour réagir contre l'envahissement de la médecine illégale.

Voici notamment quelques-unes des nouvelles initiatives qu'on leur doit :

L'*Union des Syndicats médicaux de France* a récemment réorganisé son office de répression, lequel est actuellement en mesure de fournir sur demande les renseignements suivants :

« En donnant le nom, les prénoms et l'âge approximatif d'un médecin ou supposé tel, dans les quarante-huit heures il dira quel est son état civil, s'il a passé sa thèse sur tel sujet, à telle date, devant telle faculté. Il arrive que des médecins sont inscrits sur les livres des préfectures, alors même qu'ils n'ont pas le droit d'exercer, et qu'ils ne sont titulaires que d'un diplôme d'université.

« D'autre part, certains médecins exercent sans avoir déposé leur diplôme, pour éviter de payer des contributions ou par simple négligence. Certains même exercent sous le couvert de confrères régulièrement inscrits. Il est parfois intéressant de contrôler exactement le droit d'exercice de la médecine. »

Et puisqu'elle est dotée depuis la guerre de la personnalité civile, l'*Union des Syndicats médicaux* se livre à des poursuites judiciaires directes en se portant partie civile.

Son office de documentation dispense sur demande quantité de données pratiques pour la poursuite des illégaux ainsi que de nombreuses espèces jurisprudentielles pour aider dans la constitution de leur dossier les avocats des syndicats poursuivants.

Deux exemples donneront une idée des facilités dont disposent les illégaux et des résistances à vaincre.

Voici des illégaux spécialisés dans la syphilithérapie.

Non seulement ils ont à leur disposition des laboratoires privés pour faire procéder aux Wassermann, mais ils ont pu user de ceux de l'Institut Pasteur et exciper à leur profit à l'égard de leurs malades de l'autorité qui s'attache aux analyses opérées par cet institut.

Dans le courant de l'année 1924, un syndicat du Sud-Ouest avait déposé une plainte contre un illégal : le parquet se contenta, paraît-il, d'engager ce dernier à passer un baccalauréat restreint et trois examens de médecine.

L'illégal — tout en continuant à exercer — suivit ce conseil et passa ces divers examens. Mais il échoua au troisième. Le ministre, paraît-il, ne trouva d'autre solution que de l'en dispenser. Et pourtant, à la suite des abus auxquels avait donné lieu le décret du 20 mars 1922 sur les dispenses, décret pris en apparence pour favoriser les mobilisés, le ministre responsable L. Bérard avait affirmé que ce décret ne serait plus appliqué : un étudiant en médecine avait ainsi bénéficié d'une dispense après cinq ajournements, un autre après huit ajournements.

D'autres sortes de dispenses ont soulevé dans le monde médical des protestations dont, si nous avons bonne mémoire, le docteur Dardelin s'est fait l'écho dans la *Gazette médicale du Centre* : il s'agissait du privilège réservé aux Syriens diplômés de la faculté de Beyrouth d'exercer en France sans avoir eu à passer aucun baccalauréat, à effectuer aucun P. C. N., à soutenir aucune thèse inaugurale (la faculté de Beyrouth n'exigeant rien de tout cela), ni à s'être soumis au service militaire. Mais ceci n'est pas de l'exercice illégal...

Passons maintenant en revue quelques décisions judiciaires récentes, en rappelant, ainsi que nous le signalions dans le numéro de février dernier de la *Gazette*, que les infractions aux articles 46 et 48 de la loi du 30 novembre 1892, non comprises dans l'amnistie des lois de 1919 et 1921, avaient été comprises dans celle de la loi du 3 janvier 1925 : les faits d'exercice illégal antérieurs au 12 novembre 1924 sont donc amnistiés.

Le guérisseur d'Avignonet.

Cet ingénieur agronome de la Haute-Garonne assure qu'au moyen de frictions avec les mains ou d'apposition de plaques magnétiques sur des membres malades en évoquant les esprits, il est en mesure de guérir toutes les maladies.

Poursuivi devant le tribunal correctionnel de Villefranche-de-Lauraguais, il fut acquitté. La cour de Toulouse confirma cette décision. Mais un arrêt de la Cour de cassation, du 16 décembre 1922, a cassé la sentence de la cour de Toulouse en déclarant que, si le spiritisme seul ne saurait être considéré comme de l'exercice illégal, il n'en est

(1) Voir notamment notre article paru dans la *Gazette* du 15 mai 1923 : *Les guérisseurs par persuasion*.

Laboratoires GALLINA, 4, rue Candolle — PARIS (V°)
Téléph. : Diderot 10-24 Adr. télégr. : Iodhemoi, Paris.

IODHÉMA : TOUS RHUMATISMES CHRONIQUES
Ampoules (Voies veineuse & musculaire)
Flacons (Voie gastrique).

IODISATION
INTENSIVE

(Communication à la
Société médicale des Hô-
pitaux de Paris du 21
juin 1923.)

Extra-
viscérale: **IODENTÉROL** Gouttes
par voie
buccale

Bacilliose

Viscé-
rale **Lipoïdes des
Galli-Résistants**
Ampoules
(Voie musculaire)

HUILE GALLINA

R. C. Seine 183.582.

PULMOSERUM BAILLY

COMBINAISON ORGANO-MINÉRALE à base de
PHOSPHO-GAIIACOLATES
SEDATIF DES

Toux Trachéo-Bronchiques

MÉDICATION la plus active
pour le traitement curatif et préventif des affections

BRONCHO PULMONAIRES

GRIPPES, LARYNGITES, BRONCHITES, COMPLICATIONS PULMONAIRES,
FIEVRES ERUPTIVES, ETATS BACILLAIRES

MODE D'EMPLOI — Une cuillerée à soupe dans un peu de liquide
au milieu des deux principaux repas

laboratoires A. BAILLY
15-17 Rue de Rome PARIS (8°)

EVAUX-les-BAINS (Creuse)

Du 25 Mai au 15 Octobre

Eaux hyperthermales — Emanation du Radium considérable

STATIONS DES :

NEURO-ARTHRITISQUES DOULOUREUX
Sclérotiques — Névralgies — Myalgies rhumatismales et gouteuses.

RHUMATISMES SUBAIGUS ET CHRONIQUES
Goutte atonique — Uricémie.

MALADIES DES FEMMES

Aménorrhées — Métrites — Névralgies pelviennes.

LABORATOIRE CHAIX

Extraits Opothérapiques
injectables
et
ingestibles



Extraits Opothérapiques
secs
préparés dans le vide
à basse température

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE ADRESSÉE
10, rue de l'Orne, PARIS XV^e

Téléphone : Ségur 12-55

R. C. Seine 40.979

LABORATOIRES ROBERT & CARRIÈRE

37, Rue de Bourgogne. — PARIS (VII°).

ANESTHÉSISQUES

CHLOROFORME - ETHER
BROMURE D'ÉTHYLE
CHLORURE D'ÉTHYLE

CATGUTS

Préparés avec des boyaux frais, recueillis aseptiquement.
CRINS - SOIES - FILS DE LIN

LAMINAIRES
SOUPLES

ET TOUS PANSEMENTS STÉRILISÉS

Catalogue sur demande

Reg. Com. Seine : 170.249.

pas de même lorsqu'il s'y ajoute des actes, des interventions, tels que des attouchements sur les membres ou les organes malades, des pressions sur le corps vêtu ou dévêtu, des massages, des insufflations sur le siège du mal, des passes magnétiques.

L'affaire fut renvoyée devant la cour de Montpellier.

Celle-ci s'est rangée à l'avis de la Cour de cassation, et a condamné Béziat, le guérisseur, à 100 francs d'amende, mais avec sursis.

Le tribunal de Villefranche eut à nouveau à connaître de lui, mais le condamna cette fois à 300 francs d'amende, sans sursis, et 4.000 francs de dommages-intérêts envers le syndicat.

Le 9 juillet 1925, la cour de Montpellier a confirmé ce jugement, tout en réduisant les dommages-intérêts à 500 francs.

Il a déclaré qu'il n'en continuait pas moins.

Quelques autres guérisseurs par le magnétisme.

Vers la même époque, le tribunal correctionnel de Nantes (30 juillet 1923) et la cour d'appel de Paris (27 novembre 1923) acquittèrent deux guérisseurs qui avaient eu recours à des procédés analogues à ceux de Béziat.

Il s'agissait cependant à Nantes d'une femme qui ne se livrait pas seulement à des passes magnétiques, mais remettait à ses clients de l'eau ou une pommade « magnétisée » composée d'huile d'olives et de fécule de pomme de terre, ou bien « magnétisait » du coton qu'on lui apportait à cet effet. Elle énumérait dans des ordonnances certains aliments à prendre en régime ou certaines substances, il est vrai d'usage courant même en dehors de tout avis médical, telles que le bicarbonate de soude et la teinture d'iode.

Le tribunal jugea qu'il n'y avait pas là de « traitement digne de ce nom », ni « l'intention criminelle, élément essentiel de tout délit » ; la thaumaturge ne prélevait aucun honoraire et, ajouta le tribunal, « les modiques sommes trouvées dans un tronc installé chez elle étaient employées, sans qu'elle ait été contredite sur ce point, au soulagement des malades ou à payer ses déplacements ».

Dans l'espèce jugée à Paris, le guérisseur attirait la clientèle par des prospectus débutant de la façon suivante : « Je suis disciple de Pascal, de Descartes, de Curie, de Heitz, de Menier, d'Inaudi et de Pasteur. Frappez à ma porte si vous souffrez ! »

Il était poursuivi pour avoir préparé en la présence de ses malades un bol d'eau naturelle dans laquelle il avait plongé un aimant, ce qu'il avait accompagné de gestes et d'incantations cabalistiques, et pour l'avoir remis aux intéressés en leur conseillant d'appliquer sur les parties malades des compresses imbibées de ce liquide.

Le tribunal l'avait condamné à un mois de prison et 100 francs d'amende. La cour estima que s'il avait fait acte de magnétiseur, il n'avait ordonné l'usage d'aucun médicament, et ne pouvait donc être considéré comme ayant illégalement exercé la médecine.

Mais voici la Cour de cassation elle-même qui, par un arrêt du 3 avril 1925, a eu à statuer sur le cas d'une femme

adonnée à des pratiques semblables à celle de Nantes, et dans le cas de laquelle on relevait ceci de particulièrement intéressant : elle avait conseillé à une malade de s'abstenir de la médication pharmaceutique ordonnée par les médecins. Elle avait ainsi en quelque sorte ordonné un antitraitement. La cour de Toulouse l'avait acquittée : la Cour de cassation rejeta le pourvoi dirigé contre cet arrêt.

Les masseurs.

Les illégaux se recrutent également nombreux parmi les masseurs, et la Cour de cassation, par un arrêt du 2 février 1924, avait trouvé là une autre occasion de rappeler tant le critérium de l'exercice illégal par les masseurs que les éléments de tout exercice illégal en général.

On peut toutefois se rendre compte, par la nature des décisions diverses que nous rapportons ici, de la liberté avec laquelle les cours et tribunaux interprètent ou appliquent les principes en question.

De même que pour un civet il faut un lièvre, de même pour l'exercice illégal il faut un malade ou quelqu'un se croyant tel, ces derniers n'étant pas les plus faciles à guérir.

Ainsi le massage non thérapeutique opéré, en dehors de la direction d'un médecin, sur des bien portants pour assouplir le corps ou en entretenir la beauté, et même pour provoquer l'amaigrissement, ne constitue pas une illégalité.

Il faut ensuite qu'il y ait eu « traitement », c'est-à-dire répétition des faits reprochés : un ou quelques massages occasionnels ne caractérisent pas le délit.

Le fait de poursuivre, d'une façon suivie, par des massages, la guérison ou l'amélioration d'un cas pathologique, ne serait-ce qu'une déformation, sans avoir au préalable reçu les directives d'un médecin diplômé, est au contraire de l'exercice illégal. Et c'est pourquoi le syndicat des médecins de la Seine, se disant d'accord avec la Société des chirurgiens des hôpitaux de Paris, a adressé, il y a un an, un vœu aux pouvoirs publics contre le projet d'un diplôme officiel de masseur, étant donné « l'inopportunité et le danger de la création de diplômes paramédicaux qui, conférant à de simples auxiliaires des médecins une autorité scientifique apparente, sont de nature à tromper le public et à lui nuire ».

Guérisseurs par les simples.

Voici maintenant les guérisseurs par les simples : le 27 mai 1924, le tribunal correctionnel d'Amiens avait à en juger un qui *diagnostiquait* les maladies par l'examen des yeux et *prescrivait* des plantes médicinales. Souvent, d'ailleurs, il était assisté d'un médecin, mais qui ne donnait aucun avis, se contentant d'écrire sous la dictée les ordonnances...

Agé de soixante-six ans, faisant montre de désintéressement, entouré de la vénération générale, il se vit condamner à 1 franc d'amende avec le sursis.

LE SULFARSÉNOL

Adopté par les Hôpitaux civils et militaires

dans la Syphilis est l'Arsénobenzène

LE MOINS DANGEREUX :

Absence d'arsénoxyde. Coefficient de toxicité 2 à 5 fois moindre que les autres arsénos.

LE PLUS COMMODE :

Dissolution rapide. Injections intraveineuses, intramusculaires, sous-cutanées, sans excipient spécial et sans douleur.

LE PLUS EFFICACE :

Adaptation aux particularités de chaque cas. Traitements intensifs à doses accumulées, effets rapides, profonds, durables.

Traitement de choix des nourrissons, des enfants et des femmes enceintes

Laboratoire de Biochimie médicale : R. PLUCHON, O. Ph. 1^{re} cl., 36, Rue Claude-Lorrain, PARIS (16^e). — Tél. Aut. 26-63 R. C. Seine 109.239.



Remplace avantageusement l'Essence de Santal, dont il possède l'efficacité; ne provoque pas de maux d'Estomac ni de congestion des Reins

Application de la Méthode CARREL

Comprimés de 0^{gr}25 de Chloramine Sodique du Toluène

CLONAZONE DAUFRESNE



tous usages médicaux de l'eau oxygénée

tous usages chirurgicaux de la solution de Dakin.

(R.C. Havre A. 8614)

Échantillons. LABORATOIRE DES ANTISEPTIQUES CHLORÉS. 40, rue Thiers. LE HAVRE

MÉDICATION

SIROP LAMEL

AU LACTO CRÉOSOTE SOLUBLE, PHOSPHATES, CODÉINE et AGONIT

CRÉOSOTÉE

20-22, rue des Orfèvres, PARIS (XX^e)

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS A MM. LES DOCTEURS

R. C. Seine : 46.710.

THÉRAPEUTIQUE CACODYLIQUE INTENSIVE & INDOLORE

CYTO-SERUM CORBIÈRE

PUISSANT STIMULANT

DE L'HÉMATOPOÏÈSE & DE LA PHAGOCYTOSE

GRIPPE
TUBERCULOSE
PALUDISME
NÉOPLASME
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES

Contre toute altération du sang
Contre les maladies infectieuses
Contre les cachexies de toute origine

Echantillons gratuits sur demande

DÉPÔT DES PRODUITS PHARMACIE PRINCIPALE DE TOURS
CORBIÈRE 53 RUE NATIONALE, TOURS (Téléphone 3F8)

R. C. Seine: 158.539

Pharmaciens.

Du moins ne reprochait-on pas à ses pratiques des conséquences dommageables comme celles qui avaient été le fait de ce pharmacien qui fut jugé le 20 avril 1925 par la cour d'appel de Paris.

Il n'existe pas beaucoup de pharmaciens qui ne soient pas des illégaux de la médecine ! Un préparateur de pharmacie, à la recherche d'une officine pour s'y employer, ne mentionnait-il pas, dans son annonce rapportée dernièrement par un journal de médecine : « Excellent pour le conseil » ?

Le pharmacien dont il s'agit avait été condamné par le tribunal correctionnel de la Seine pour avoir conseillé d'appliquer des pansements humides sur ce qu'il croyait être un furoncle et avoir, quelques jours plus tard, procédé à une incision au bistouri. Or il s'agissait d'un abcès tuberculeux...

La cour d'appel l'acquitta, parce que dans l'intervention chirurgicale reprochée elle ne trouva pas la *succession* de faits répréhensibles nécessaire à ses yeux pour constituer le délit : il n'y avait pas habitude...

Ce petit voyage à travers la jurisprudence aurait enchanté Montaigne.

Pendant ce temps on nous annonce l'avènement en Suisse, dans le canton de Bâle, de la libre pratique de l'art médical. — A propos, est-ce chose faite, et qu'en est-il advenu ?

La France suivra-t-elle cet exemple, ou bien au contraire ira-t-elle vers une rigueur plus grande — au moins de la législation — pour la protection de la médecine diplômée et en même temps du public ?

C'est ainsi que la *Presse dentaire* demandait dernièrement que l'on ajoutât aux dispositions législatives existantes en France les quelques revigorants que voici, applicables tout autant à la médecine qu'à l'art dentaire :

1° La saisie du matériel et de tous produits plus ou moins pharmaceutiques, leur vente et leur destruction selon qu'il y aura lieu ;

2° L'affichage à la porte de l'immeuble ;

3° Des insertions dans les quotidiens ;

4° L'interdiction de toute publicité médicale ;

5° Un minimum de un mois de prison avec des amendes débutant à 1.000 francs.

On sait la proposition de loi qu'un député, M. Ernest Couteaux, a déposée tant à l'égard de l'avant-dernier de ces vœux qu'en ce qui concerne la publicité relative aux préparations pharmaceutiques.

Nous ne développerons pas cette question dont la presse médicale s'est beaucoup occupée à son moment, et relèverons seulement que dans l'article unique de sa proposition de loi, M. Couteaux demandait qu'« à dater de la promulgation de la présente loi, toute publicité effectuée par la voie de la presse, par affiches ou autrement, en faveur de traitements médicaux ou de préparations pharmaceutiques (à l'exception des revues scientifiques adressées

uniquement aux médecins), sera interdite sous peine de cinq jours à un mois de prison et de 500 à 5.000 francs d'amende, ou de l'une de ces deux peines seulement. En cas de récidive, ces peines seront portées au double. »

Ainsi espère-t-il mettre fin à ces appels au public dont la rédaction atteint parfois les limites du pittoresque et n'en agit que mieux sur le public avide d'outrances : témoin les circulaires de ce guérisseur qui, l'an dernier encore, annonçait la création d'instituts médicaux et orthopédiques avec rayons ultra-modernes...

Mais, si cette loi ou, une loi analogue vient à être votée, il est probable que, sur poursuites pour publicité médicale, les guérisseurs opposeront ce qu'en droit nous appelons « la question préjudicielle ».

C'est-à-dire la question préalable consistant à rechercher, pour pouvoir déterminer si leur publicité est « médicale », quel est le caractère des interventions sur lesquelles elle entend attirer l'attention du public. Comment, en effet, diront-ils, nous condamner pour publicité médicale, si nos pratiques ne relèvent pas de la médecine, c'est-à-dire si nous ne sommes pas des illégaux ?

Autre question : comment fera-t-on, à propos de publications par la voie de la presse, la démarcation entre la réclame et l'éloge désintéressé et spontané ? Se basera-t-on sur ce qu'elle aura paru en quatrième ou en première page du journal, et sur le fait qu'elle sera ou non encadrée de « filets » ?

Lorsque le guérisseur d'Avignonnet est arrivé dans nos murs, on a pu lire dans les quotidiens, en première ou en seconde page, entre le compte rendu de la guerre du Maroc et celui des événements de Chine, un article louangeur d'une vingtaine de lignes ainsi présenté :

Le guérisseur est à Paris.

Jean Béziat, le guérisseur, est à Paris depuis trois jours...

Etait-ce là une réclame ? Quel spécialiste sondera les reins du rédacteur de l'article et de l'administrateur du journal ?

« Voire », disait Rabelais !

LA "TONIPHOSPHINE"

est le reconstituant idéal par la synergie
médicamenteuse qui en fait le fond ;
granulé à base de :

Glyceroph : de Manganèse
Glyceroph : de fer
Phosphate de Chaux tric. tenu
Silicate de Magnésie
Nucleinate de Soude
Ext: de Kola fraîche
Ext: de Quinquina

Spécifique des déminéralisations et des asthénies
une cuillerée à café deux fois par jour.

LABORATOIRES BESNARD, 56, Rue des Dames, Paris
R. C. S. 97440

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE
Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours l'ode et l'odures sans iodisme
vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin

Doses quotidiennes : Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 8 & 10, Rue du Petit Musc, PARIS

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires
parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

R. G. Seine : 30.304.

VACCINS



INAYA



CONCENTRATION exceptionnellement forte : un milliard de germes par goutte de vaccin.

INOCULATION INTRADERMIQUE : utilise le rôle de la peau en vaccinothérapie.

Faible quantité de vaccin nécessaire : 10 à 40 gouttes pour une série d'injections.

Absence de toute réaction. — Action rapide

INDICATIONS : furoncle, anthrax, acné. — Infections des voies urinaires. — Ozène, Asthme, bronchite chronique, etc... — Blennorrhagie et ses complications.

Pyorrhée alvéolaire, gingivites, sinusites maxillaires, abcès chroniques, etc.

INSTITUT NATIONAL DE VACCINOTHÉRAPIE, 26, Rue Pagès, SURESNES (Seine)

MÉDICAMENT CHLORHYDRO-PEPSIQUE

DYSPEPSIES
Anorexie
Vomissements
LIENTÉRIE

ELIXIR GREZ

ET PILULES

CHLORHYDRO-PEPSIQUES
Amers et Fortifiants
Digestifs

DOSIS : 1 verre à liqueur ou 2 à 3 pilules par repas. Enfants : 1 à 2 cuillerées à dessert

Dépôt : 49, Rue de Valenciennes, PARIS. — Livret franc-banlieue.

R. G. Seine : 137.933.



VITTEL

Gamme complète des eaux curatives de

L'ARTHRITISME

Action élective sur le REIN

GRANDE SOURCE

Action élective sur le FOIE

SOURCE HÉPAR

La plus minéralisée
des eaux froides des Vosges

Indications

Goutte — Lithiase rénale — Albuminurie et diabète
goutteux — Hypertension dyscrasique — Pyérites —
Lithiase biliaire — Congestion du foie — Séquelles
hépatiques des colériques — Angiocholites — Arthritisme
infantile.

R. G. Mirecourt : N° 1.673.

POUGUES-les-EAUX (Nièvre)

P.-L.-M. — 3 h. de Paris — Route nationale Paris-Antibes — 11 km de Nevers

EAUX ALCALINES, bicarbonatées mixtes ferrugineuses, lithinées, nettement stimulantes.

SPÉCIALISATIONS ESSENTIELLES : Dyspepsies surtout à horaire précoce; Migraines digestives, Vertiges.

AUTRES INDICATIONS : Insuffisances digestives et nerveuses dans le Diabète, la Goutte, les Anémies, les Convalescences.

CURES DE TERRAIN, DE REPOS ET DE SOLEIL

Splendid Hotel, 1^{er} ordre, eau courante ch. et fr. } Propriété de la
Hôtel du Parc, très confortable, cuisine soignée } Cie de Pougues

Renseignements et prix : 15, rue Auber, Paris-IX, ou aux hôtels.

La Médecine illégale aux Etats-Unis

Par PH. DALLY.

Sous le titre de : *Encore quelques praticiens douteux poursuivis*, le *New-York Medical Week*, qui est un supplément professionnel du *Journal of American Medical Association*, publie divers cas de répression de l'exercice illégal de la médecine qui feront rêver les confrères français.

Cherter C. Coates, par exemple, est un *beauty doctor* qui mettait sur ses cartes le titre usurpé de docteur. Il avait offert à un « investigateur » de pratiquer sur lui, après anesthésie locale, une belle opération moyennant laquelle toutes ses rides s'évanouiraient. Il fut arrêté sous l'inculpation de « se conduire comme un médecin » sans en avoir le titre.

John Miller est un *chiropractor*, c'est-à-dire un rebouteur. John Sankowski, inscrit comme tuberculeux au bureau d'hygiène de New-York, avait consulté John Miller, et, quand il fut visité par un des médecins du dit bureau d'hygiène, il lui déclara qu'il n'était pas tuberculeux du tout, car le docteur John Miller, qui le soignait, lui avait dit qu'il était atteint seulement d'acidose. John Miller fut arrêté, et frappé de 500 dollars d'amende.

Albert Margoglione, Italien, avait bien un diplôme de docteur dans son pays, mais avait eu le malheur d'être refusé aux examens de l'Etat de New-York. Il crut toutefois pouvoir accoucher au forceps une de ses compatriotes, qui porta plainte contre lui, prétendant qu'il n'avait pas le droit d'exercer.

Mais, entre temps, Margoglione passa victorieusement ses épreuves : il avait d'ailleurs gagné sur les champs de bataille d'Europe une croix de guerre et plusieurs médailles : acquitté.

Orin W. Joslin est célèbre là-bas comme charlatan. On lui envoya un agent assermenté, auquel il affirma qu'il guérissait toutes les maladies non chirurgicales au moyen d'un appareil de son invention appelé *Biotactos*. L'agent donna 30 dollars, et s'engagea pour 300 autres : une infirmière lui administra des bains lumineux de toutes les couleurs, puis lui appliqua le fameux *Biotactos*. Ce *Biotactos*, examiné plus tard par des experts, fut reconnu n'avoir aucune valeur marchande : un assemblage de bobines hétéroclites « qui n'auraient même pas révélé un coup de tonnerre à dix pas ». Joslin fut arrêté, puis relâché sous une caution de 500 dollars, en attendant le procès : mais cela indigna les confrères américains. Il est déjà trop, disent-ils, que l'élévation des frais de justice rende prohibitive l'établissement de la preuve contre les charlatans ; il est trop que les tribunaux soient obligés de remettre à un an la répression d'un délit quasi évident ; et cette caution ridicule semble plutôt un encouragement qu'un avertissement.

Puis voici une « masseuse licenciée », Fanny Sundholm, qui s'est permis de faire un diagnostic et d'appliquer un

traitement (lumières thérapeutiques, lavages du colon, irradiations) à un investigateur. En prison.

Enfin P. S. Higgs, qui tient un établissement où l'on fait aussi des irrigations intestinales. Il prétend n'agir que sous le contrôle d'un médecin diplômé : mais il fut poursuivi quand même, pour avoir donné un lavement à un détective. Toutefois, ayant promis de fermer sa boutique, il est relâché.

Vous voyez que malgré leurs plaintes, les confrères de là-bas trouvent une aide assez sévère dans la justice de leur pays. Et pourtant l'Amérique fourmille de *quack doctors*. Il est vrai que chaque Etat ayant sa législation propre en ce qui concerne le droit d'exercer, les Etats à législation exigeante sont envahis par les médecins fabriqués en six mois par les Etats plus tolérants, et qui constituent une réserve inépuisable de charlatans. Ils appellent ces universités complaisantes, là-bas, des moulins à diplômes (*diploma-mills*).

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

UN NOUVEAU CIRCUIT AUTOMOBILE AU DÉPART DE TOURS

En vue de répondre aux désirs des touristes à la suite de la récente ouverture au public du magnifique château de Valençay, avec ses collections et son mobilier de l'époque du prince de Talleyrand, la Compagnie d'Orléans a décidé d'organiser à titre d'essai, du 20 juillet au 31 septembre 1925, un nouveau circuit automobile au départ de Tours.

Ce circuit comportera l'itinéraire ci-après : Tours, vallées de l'Indre et de l'Indrois, Montrésor (château), Valençay, arrêt pour le déjeuner et la visite du château (entrée 3 francs), vallée du Cher, Saint-Aignan (château), Montrichard (caves curieuses et donjon), Tours.

Il aura lieu les lundis et vendredis. Départ de Tours à 8 h. 30 (place de la Gare), retour à 19 h.

Prix du transport : 48 francs par place.

Pour plus amples renseignements, s'adresser notamment : à Paris, à l'Agence de la Compagnie d'Orléans, 16, boulevard des Capucines ; à Tours, au bureau spécial des services automobiles, à la gare.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

FACILITÉS OFFERTES AUX TOURISTES EFFECTUANT DES CIRCUITS AUTOMOBILES

En vue de développer le tourisme dans des régions desservies par des circuits automobiles, la Compagnie d'Orléans a décidé d'accorder aux porteurs de billets aller et retour ordinaires du tarif G. V. 2 ou de billets aller et retour pour familles nombreuses et réformés de guerre (annexe aux tarifs G. V. 101-102), délivrés par des gares de son réseau à destination de certaines gares du même réseau points de départ de ces circuits, une validité supplémentaire d'un jour par circuit effectué.

Cette validité supplémentaire est portée à 8 jours pour le circuit des gorges du Tarn.

Les gares points de départ de circuits sont les suivantes : Blois, Tours, Saumur, Argenton-sur-Creuse, la Bourboule, le Mont-Dore, Brive, Rocamadour et les Eyzies.

La prolongation sera accordée par la gare point de départ du circuit sur production d'une attestation de l'entreprise de transport au voyageur qui aura effectué le circuit.

Ces dispositions sont applicables à partir du 25 juillet 1925 et pendant la durée du fonctionnement des circuits.

MÉDICATION GASTRIQUE

HYPERSECRÉTION

HYPERCHLORHYDRIE

SPASMES

HYPOSECRÉTION

HYPOCHLORHYDRIE

ATONIE, AÉROPHAGIE

SÉDOGASTRINE

(Granulé friable, sucré modérément)

Dose : Une cuillerée à café une heure après les repas
et au moment des douleurs.

PEPTODIASE

(Gouttes)

Doses : Trente gouttes au début ou au milieu des repas.

Admis dans les Hôpitaux de Paris.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : **LABORATOIRE P. ZIZINE**, 2, rue de Capri, PARIS-12^e

R. C. Seine : 234.317.



COMPLEXE TONICARDIAQUE
Association Digitaline-Guabaine

DIGIBAÏNE

NOM DÉPOSÉ



Echantillons Littérature
LABORATOIRES DEGLAUDE
6, Rue d'Assas
PARIS VI^e

remplace
avantageusement
digitale
et digitaline

action
diurétique
intense

Docteur !! Dans les douleurs qui précèdent les règles
Prescrivez *Suppô-Gynal* une BOÎTE
deux suppositoires à cinq minutes d'intervalle dès l'apparition des douleurs
ÉCHANTILLON — **LEES** — 124, Rue du Bac — PARIS (7^e)

COMITÉ NATIONAL DE L'ENFANCE

SECTION DÉPARTEMENTALE D'INDRE-ET-LOIRE

Rapport fait par le Docteur P. GRASSET, le samedi 27 juin 1925,
à la réunion de toutes les sociétés départementales, qui s'est tenue à 2 heures du soir,
au Musée Social, 5, rue Las-Cases, à Paris.

Dans un rapide exposé j'ai l'intention d'indiquer toutes les œuvres qui s'intéressent à la natalité dans notre département.

Je compte parler :

1° Des œuvres qui existaient avant la guerre;

2° Des œuvres qui se sont créées pendant la guerre et depuis la guerre;

3° Des groupements établissant un lien d'union entre ces différentes œuvres;

4° Enfin, dans un quatrième chapitre, j'envisagerai la meilleure solution à adopter pour réunir en un seul faisceau toutes ces œuvres qui, s'ignorant trop, ne savent pas assez s'entraider.

1° Œuvres créées avant la guerre.

A. — La *Charité maternelle*, fondée en 1804, donne des secours en argent et des secours en nature (layettes) aux mères qui allaitent elles-mêmes leur enfant. Mais ces secours ne sont donnés qu'à partir de la naissance du troisième enfant et pendant six mois seulement. Aucun service médical ne fonctionne régulièrement.

En 1924, 72 femmes ont eu recours à la société.

B. — La *Société protectrice de l'Enfance du département d'Indre-et-Loire*, fondée en 1870, délivre des secours en nature (charbon, pain, viande) aux mères qui allaitent leur enfant et distribue des layettes à la naissance. Depuis 1921, une consultation de nourrissons dirigée par le docteur Grasset a lieu chaque mercredi. Cette société a secouru, en 1924, 138 enfants.

C. — Le docteur Chaumier a créé en 1889 un dispensaire d'enfants auquel a été annexée une consultation de nourrissons.

Le docteur Chaumier s'est fait l'apôtre enthousiaste de l'allaitement au sein et les résultats obtenus par lui ont été excellents.

D. — Les *crèches municipales*, au nombre de sept, ont été fondées en 1882; 409 enfants, tous au biberon, ont fréquenté ces crèches en 1924.

E. — L'*Œuvre des Crèches* a reçu dans ses trois établissements, en 1924, 235 enfants nourris par l'allaitement artificiel.

F. — La *crèche Mame* fonctionne dans les mêmes conditions que les crèches municipales ou privées.

Il serait à désirer que dans ces onze crèches l'allaitement maternel soit réellement pratiqué.

G. — L'*Œuvre tourangelle de la Goutte de Lait*, créée en 1902, s'occupe aussi bien des enfants nourris au sein que de ceux suivant un régime mixte et de ceux élevés complètement avec un bon lait stérilisé offrant toutes les garanties de pureté : 229 enfants ont été inscrits en 1924 :

1° Au sein.....	62
2° Régime mixte.....	32
3° Lait stérilisé.....	135
TOTAL.....	229

Plus de 3.000 enfants ont bénéficié, depuis la fondation, des avantages de l'œuvre. Une consultation de nourrissons est faite le mardi et le vendredi de chaque semaine par les docteurs Grasset, Mourruau et Vernon.

H. — La *crèche municipale d'Amboise* a admis, en 1924, 34 enfants qui sont en majorité élevés au sein; quelques-uns prennent du lait stérilisé.

Le docteur Caillet fait une consultation hebdomadaire pour les nourrissons et fait un cours de puériculture aux élèves du cours complémentaire de l'école de filles et aux élèves de l'école primaire.

I. — La *consultation de nourrissons du Bout-des-Ponts, à Amboise*, est dirigée par le docteur Mahoudeau, qui fait une consultation hebdomadaire : 90 enfants nourris au sein ont fréquenté cette consultation en 1924.

J. — La *goutte de lait de la Compagnie d'Orléans*, créée il y a une quinzaine d'années, est dirigée par le docteur Bosc. Dans les premières années de son existence, le lait était fourni par l'Œuvre tourangelle de la Goutte de Lait. Depuis le 1^{er} janvier 1921, cette œuvre est complètement autonome et se charge elle-même de stériliser son lait. Au

LA GRANDE MARQUE
des Antiseptiques urinaires

19, Avenue de Villiers
PARIS

URASEPTINE
ROGIER

dissout et chasse l'acide urique

R. G. Seine N° 431.468,

26 juin 1925, 2.782 enfants ont été inscrits. A la consultation du jeudi matin, environ 80 enfants sont présentés, presque tous sont nourris au sein.

2° Œuvres créées pendant la guerre ou depuis la guerre.

A. — La *Ligue des Familles nombreuses d'Indre-et-Loire* n'existait guère que de nom avant la guerre. Elle a pris un très grand développement depuis une dizaine d'années sous la très active impulsion du docteur Moissonnier, qui publie un *Journal des Familles nombreuses* fort intéressant et se prodigue pour donner des conseils aux familles nombreuses du département, qui sont plus de 10.000. Le docteur Moissonnier a déjà groupé sous le drapeau de la ligue plus de 5.000 familles et a organisé des sections dans tous les centres importants du département.

B. — L'*Union catholique des Familles nombreuses*, fondée le 22 avril 1919, a pour but de venir en aide aux familles nombreuses catholiques. Cette association bien organisée est dirigée par un comité important à la tête duquel se trouvent MM. Mame, Renou et l'abbé Bossebœuf. Elle comprend actuellement 3.800 familles.

C. — La *section tourangelle de l'Alliance nationale pour l'Accroissement de la Population française*, créée en mars 1924, a 525 adhérents dans notre département. Le président est M. le docteur Roy. Le secrétaire général, le sous-intendant Boussion, très zélé, fait une active propagande contre la mortalité infantile par des tracts et des conférences.

D. — La *consultation municipale de nourrissons* a été créée en 1919. Les doctresses Tixier et Pignède s'en occupent très régulièrement. En 1922, deux dépôts ont été créés pour la distribution du lait homogénéisé.

En 1924, on relève 200 séances de consultations, 843 enfants inscrits, dont 279 au sein, 126 à l'allaitement mixte et 438 au biberon.

E. — La *maison maternelle de Saint-Symphorien*, fondée et largement dotée par M^{me} de la Panouse, a été dirigée d'abord par le docteur Thierry et ensuite par le docteur Bosc. Elle a pour but de loger et de nourrir les mères qui désirent allaiter leur enfant et qui ne disposent que de ressources limitées. Si ces nourrices veulent plus tard se placer, M^{me} de la Panouse se charge d'élever leur enfant à l'établissement de Bourdigal.

Depuis la création de la maison maternelle, la mortalité des enfants des filles-mères est considérablement diminuée et les abandons ont été beaucoup moins nombreux.

F. — La *consultation de nourrissons de Saint-Symphorien*, ouverte le 27 juin 1923, est dirigée par le docteur Pigeon, qui est secondé par un comité de dames très dévouées qui donnent aux mères, venant exactement à la consultation, des primes d'assiduité. En 1924, 192 enfants ont fréquenté cette consultation.

G. — La *consultation de nourrissons de Loches* a été ouverte en octobre 1924 et elle est dirigée par le docteur Marnay : 5 enfants sont présentés à chaque séance.

H. — La *consultation de nourrissons de Chinon* a été ouverte le 14 avril 1923, sous les auspices de la société de

D^r MARTINET
16, Rue du Petit-Musc
PARIS

Thérapeutique des Affections Gynécologiques
OVULES AU NÉO-COLLARGOL
OU D^r H. MARTINET

Chaque ovule à base de Oxygène renferme 0,10 de Néo-Collargol

INDICATIONS:
VAGINITES - BARTHOLINITES
MÉTrites - ULCÉRATIONS DU COL
PERTES BLANCHES - SALPINGITES.

MODE D'EMPLOI
Un ovule tous les soirs
ou un soir sur deux.

Ovules NÉO-COLLARGOL
Toutes Affections Gynécologiques

POMMADE AU NÉO-COLLARGOL COCAÏNÉE ou NON COCAÏNÉE
Toutes Plaies - Toutes Dermatoses.

secours mutuels dont M. Bougin est le président dévoué, et avec l'appui de la Mutualité maternelle de Paris. Les docteurs Mattrais et Léonet assurent leur concours. En 1924, 110 enfants ont été inscrits.

I. — La consultation de nourrissons de Sainte-Maure a été créée en octobre 1923 par le docteur Voisin, avec l'appui de la Mutualité maternelle de Paris et du Comité national de l'Enfance. Cette œuvre a reçu, en 1924, 47 enfants, dont 36 environ ont été allaités au sein.

J. — La consultation de nourrissons de Châteaurenault a été organisée en 1924 par le docteur Binet, avec le concours financier de la Mutualité maternelle de Paris et du Comité national de l'Enfance.

K. — La consultation de nourrissons de Savonnières a été ouverte le 18 juin 1923 par le docteur Serre, avec l'appui de la Mutualité maternelle de Paris et du Comité national de l'Enfance.

L. — La consultation de nourrissons de Saint-Avertin, qui doit s'ouvrir le 8 juillet 1925 sous la direction du docteur Perrigault, est organisée avec les mêmes précieux concours que les consultations de nourrissons de Sainte-Maure, Châteaurenault et Savonnières.

Le conseil général a voté, sur la proposition du zélé inspecteur de l'assistance publique, le docteur Pigot, un crédit important permettant de donner une aide efficace à toutes les consultations de nourrissons qui s'organisent dans notre département. Le conseil général doit être chaudement félicité de ce beau geste.

M. — La Mutualité maternelle du département d'Indre-et-Loire, autorisée par arrêté ministériel du 12 février 1924, donne les secours suivants :

- 1° 30 francs avant couches;
- 2° 60 francs après couches;
- 3° 15 francs d'indemnité par mois pendant un semestre, aux mères qui allaitent au sein.

La cotisation est de 5 francs pour les membres participantes individuelles et de 2 francs pour les mères qui appartiennent à une collectivité.

Au 31 décembre 1924, il y avait 3.644 femmes participantes.

3° Groupement des œuvres de natalité.

A. — Fédération départementale des Œuvres de Familles nombreuses et de Natalité du département d'Indre-et-Loire. — *Familia* a pour but principal de demander aux industriels une petite cotisation qui est versée dans une *caisse spéciale* dite de *compensation*. Cette caisse permet de donner aux ouvriers pères de familles nombreuses dont les patrons ont adhéré à *Familia* une gratification proportionnelle au nombre de leurs enfants.

Familia fonctionne dans les centres industriels.

Familia agricole fonctionne sur les mêmes bases dans les campagnes.

Toutes les familles nombreuses patronnées par *Familia* sont visitées à domicile par la sœur Marthe, qui assiste régulièrement aux séances de la consultation du vendredi

à l'Œuvre tourangelles de la Goutte de Lait. Il est bon de constater que la plupart des mères appartenant à *Familia* nourrissent leurs enfants au sein.

Le si dévoué président de la chambre de commerce, M. Louis Mirault, après avoir constitué *Familia* et *Familia agricole*, eut l'idée de grouper autour de ces œuvres qui s'intéressent à la famille la plupart des autres œuvres de natalité. Ce groupement fonctionne depuis cinq ans environ.

B. — Comité national de l'Enfance. — Il y a deux ans a été créé à Tours, sous l'influence du secrétaire général du Comité national de l'Enfance, le docteur Lesage, une section départementale dont la mission est d'établir un lien entre les sociétés s'intéressant à la natalité et les sociétés de secours militaires qui, n'ayant plus à s'occuper des blessés, veulent consacrer leur temps et leurs ressources à la lutte contre deux véritables fléaux : 1° la tuberculose; 2° la mortalité infantile.

4° Organisation d'un seul groupement de toutes les œuvres s'intéressant à la natalité.

Les deux groupements dont il a été question et qui remplissent sensiblement le même rôle auraient un grand avantage à fusionner.

Les communications faites par nos confrères des départements, le docteur Chatin pour le Rhône, le docteur Roca pour la Gironde, indiquent cette solution comme la meilleure.

La majorité des sociétés consultées a donné la même opinion.

Il y a lieu d'espérer que, dans quelques mois, la Fédération départementale des Œuvres de Natalité et la section départementale du Comité national de l'Enfance, réunies en un seul bloc, grouperont toutes les œuvres de natalité et pourront ainsi prouver une fois de plus la vérité du vieil adage : *l'union fait la force*.

POUR LA LUTTE CONTRE LE CANCER

Dans la lutte engagée contre le terrible fléau, rien ne peut être indifférent aux savants qui consacrent leur vie à l'étude des causes encore inconnues et de la production et de la propagation du néoplasme. Voici la question que l'on nous prie de poser à nos lecteurs :

« Parmi le personnel spécialement affecté aux établissements thermaux des stations hydrominérales sulfureuses, personnel vivant par conséquent d'une façon constante au milieu des vapeurs sulfurées, les médecins de ces stations ont-ils observé beaucoup de cas de cancer ? Dans l'affirmative, quel genre de néo ? Dans la négative, sur combien de sujets a porté l'observation ? »

Prière de répondre, soit à M. le docteur Albespy, chirurgien à Rodez (Aveyron), soit à M. le docteur R. Molinéry, à Luchon (Haute-Garonne).

CAS DE LARYNGITE-BRONCHITE

CAS DE CONJONCTIVITE OU DE DACRYOCYSTITE

CAS D'AFFECTION PELVIENNE OU ABDOMINALE

CAS DE PNEUMONIE

CAS D'ULCÈRE CHRONIQUE OU DE BRÛLURES

COMMENT ON ENLEVE UNE APPLICATION D'ANTIPHLOGISTINE

CAS DE MASTOÏTE

CAS DE MASTOÏTE

DIVERSES APPLICATIONS
DE
l'Antiphlogistine
Glycéroplasma
à chaleur constante et durable

Trib. Seine : 56.956.

1913 GAND : MÉD. D'OR — GRAND PRIX MONACO 1920

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins

Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses

xv à xx gouttes à chaque repas. — 6, Rue ABEL, PARIS

R. C. Seine : 37.721.

ANTISEPSIE

MYCIDOL

Forme EXTERNE : ANTISEPTIQUE GÉNÉRAL.

Forme INTERNE : AFFECTIONS GASTRO-INTESTINALES, GRIPPES, Etc.

Echantillon franco sur demande aux Laboratoires **BADEL**, à VALENCE-sur-RHÔNE

Aux mêmes Laboratoires : **JUGLANREGINE ANDRÉ**
Elixir iodo-tannique à base de Noyer

R. C. Romans 3.915.

LE LACTATE D'Hg

est le sel le mieux Toléré par l'estomac (Adultes et Enfants). Il est pur et inaltérable et toujours accepté dans les

COMPRIMÉS ROY

Dose moyenne : 4 comprimés (soit 0 gr. 02) avant les repas

Prescrire :

COMPRIMÉS ROY

(sans autre indication)

A. ROY & C^e, 81, boulevard Suchet, PARIS

R. C. Paris 63.298.

UNE PROMENADE AU SANATORIUM DES ESCALDES

Le dimanche de Pentecôte, le sanatorium des Escaldes était choisi comme point de ralliement par deux voyages d'études médicales, ceux des facultés de Lyon et de Toulouse.

Les Lyonnais, sous la direction du professeur Pierry, venaient de traverser la Cerdagne française et de reconnaître les propriétés spéciales de climat de haute altitude de cette région.

Ils devaient étudier maintenant les caractéristiques de la station réservée aux tuberculeux pulmonaires : les Escaldes (paradis de la Cerdagne, capitale de l'héliothérapie).

Le docteur Hervé, l'animateur de cette vieille station thermale, a d'abord fait les honneurs de son établissement dont le hall spacieux, les chambres du dernier confort — eau courante et salle de bains — le splendide panorama, les galeries d'héliothérapie à actinisme ultra-puissant, le parc naturel et accidenté sillonné de ruisseaux clairs et frais, enfin la luxueuse piscine alimentée par la source Colomer (41°, sulfurée-sodique et radio-active) firent l'admiration des visiteurs.

Puis on passa dans la salle de théâtre, où le docteur Hervé et ses assistants exposèrent les qualités spéciales de la station pour les tuberculeux pulmonaires et osseux, et leurs indications selon les modalités et les divers stades de l'affection, et l'on admira les photos, les radios dues à l'un des assistants, le docteur Legourd, où sont exposés les méthodes et les résultats des Escaldes.

Enfin, tous furent invités à prendre place à table, au milieu des pensionnaires, à un fin et délicieux déjeuner où coula surtout un vin d'Anjou, délicat souvenir familial.

Au dessert, le professeur Pierry venait à peine de recueillir les approbations unanimes pour son toast enthousiaste de remerciements que l'on annonçait l'arrivée de la caravane de Toulouse.

Réunis dans le hall de l'établissement, Toulousains et Lyonnais fraternisèrent alors le verre en main dans un instant inoubliable.

Dans un toast vibrant, le docteur Hervé félicita les maîtres de Lyon et ceux de Toulouse de leur initiative.

« C'est en faisant mieux connaître à la nouvelle génération médicale les innombrables et merveilleuses ressources climatiques de la France que l'enseignement hydrologique des facultés contribuera au développement et à l'amélioration de notre réseau thermal et climatique et apportera son obole à la reconstitution de la richesse française. »

D'émouvantes improvisations des professeurs Pierry et Serr redirent la joie de cette réunion fortuite sous le toit de la station climatique la plus élevée, la plus ensoleillée de France. Puis des groupes sympathiques se lient, des amis se retrouvent et tout à coup se déroulent, joyeuses, des farandoles, et retentit le chœur traditionnel des Toulousains :

Que quanté, que quanté, quanté pas per you !...

Hélas ! trop vite l'heure de la dislocation a sonné et, à 5 heures du soir, les Lyonnais remontent dans l'auto-car pour aller coucher à Ax.

De nouveau l'établissement fut parcouru par les Toulousains, qui entendirent les conférences explicatives sur les résultats obtenus par le groupement médical des deux établissements : la Motte-Beuvron et les Pins, et particulièrement les professeurs Baylac, Dieulafé, Miginiac exprimèrent leur enthousiasme sur les résultats constatés et dus à la cure solaire.

Enfin, à 8 heures, la sonnerie réglementaire du gong réunissait dans la salle à manger tous les invités pour un dîner somptueux et joyeux dont ils garderont le souvenir. Au champagne, de nombreux toasts professoraux réclamés sur le rythme et les paroles traditionnelles et récompensés par les bans d'usage ne manquèrent pas de souligner l'exemple d'énergie offert à notre jeunesse médicale par les efforts du docteur Hervé qui, en vingt-cinq ans de volonté persévérante, a réussi à créer et à développer deux œuvres sanatoriales complètes de plaine et de montagne.

La soirée se termina gaiement au salon et sur la terrasse fleurie par un concert et des danses qu'il fallut interrompre brusquement à minuit.

Et peu à peu, clôturant cette merveilleuse journée médicale, le calme des nuits d'été pyrénéennes enveloppa les Escaldes de son doux et moelleux manteau et apporta à chacun, pensionnaires et visiteurs, un repos bien gagné.

Du chlorure de calcium en obstétrique

Par le Docteur G. LOUVEL (la Ferté-Macé).

J'eus, il y a quelque vingt ans, l'occasion de signaler l'heureuse garantie que conférerait, au regard des hémorragies de la délivrance, l'administration, quelques jours avant les temps révolus, d'une certaine quantité de chlorure de calcium.

J'enjoignais aux futures mères de prendre trois cuillères à soupe par 24 heures d'une solution à 8 grammes pour 150 un peu avant l'échéance du terme.

Si l'accouchement, mal escompté, retardait, je ne manquais pas de prescrire une nouvelle dose à tenir sous la main, pour s'en servir, si besoin, au cours des douleurs.

J'avais inauguré cette médication chez des femmes dont les couches antérieures avaient été particulièrement inquiétantes et dont les hémorragies avaient mis la vie en danger.

Avec ce traitement préventif, les couches suivantes furent des plus simples et sans le moindre accident fâcheux.

Depuis, j'ai toujours employé ce très simple remède dans les cas que j'avais en surveillance. Il ne me fit jamais défaut.

S'il m'arrivait d'être appelé, au débotté, près d'une parturiente que je ne connaissais pas, je ne manquais pas d'emporter avec moi du chloro-calcion dont je lui faisais absorber des doses d'urgence. Sans faire de réclame au produit (ce n'est pas mon rôle), j'ai trouvé la préparation fidèle, constante et commode. Elle se tient, à la première place, dans ma trousse d'accouchement.

Sûr, par ma très vieille expérience, de l'efficacité, dans l'es-pèce, de ce sel hémostatique, je reviens sur ce que j'ai dit autrefois et recommande à mes confrères l'usage du chlorure de calcium dans tous les accouchements, sans exception. Son emploi n'a pas de contre-indication et offre une grosse sécurité.

On n'aura plus, avec son usage, à craindre les pertes en nappe effarantes. On évitera aussi les crampes du poing fermé en tampon dans un utérus béant qui se vide ; comme aussi les injections chaudes, dont la hâte à les faire, en tel péril, n'assure pas la stérilisation, non de l'instrument, mais de tout le trajet qu'il traverse. Je réprouve toute injection au-devant de cette large plaie utérine, quand la canule la plus nette peut accrocher, à un poil ou au frôlement des lèvres, le microbe de l'infection puerpérale dont le moindre méfait sera la phlébite.

Alimentation rationnelle des Enfants

La
Blédine
a pour base la partie
du froment
la plus riche
en phosphates
organiques

facilite
la digestion
du lait,
augmente sa valeur
nutritive

Blédine
JACQUEMAIRE

ECHANTILLONS ET FEUILLES DE PESÉES

Etablissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

La
Blédine
ne contient
pas de cacao,
pas d'excès de sucre,
aucun élément
constipant

est
entièrement
digestible et assimilable
dès le premier
âge

ERANOL Suspension aqueuse d'IODE COLLOÏDAL vrai
à l'état LIBRE (non combiné)

Toutes les propriétés de l'iode et des colloïdes

Action catalytique surtout oxydante, anti-bactérienne et anti-toxinique

GOUTTES XX g^{tes} = 0^{cc} 015 d'iode colloïdal libre.

COMPRIMÉS dosés à 0^{cc} 015 par unité.

AMPOULES de 1 et de 5 cc. dosées à 0^{cc} 01 par cc.

DOSES : XX à XXX g^{tes}
ou 1 à 2 comp. 2 fois par jour
pendant les repas ou injection
quotidienne, de 1 ampoule
d'un cc., hypodermique, intra-
musculaire ou veineuse.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

Laboratoire de l'ERANOL, 45, Rue de l'Échiquier, PARIS (8^e).

L. B. A. LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE

54, Faubourg St-Honoré, PARIS-8^e

Tél. Elysees 36-64, 36-45

Adr. tél. Rionear-Paris

V. BORRIEN, Docteur en Pharmacie de la Faculté de Paris

- PRODUITS - **CARRION**
BIOLOGIQUES

ANTASTHÈNE

(ἀντι, contre - ἀσθένεια, asthénie)

MÉDICATION ANTI-ASTHÉNIQUE

AMPOULES
COMPRIMÉS

à base de Glycérophosphates α et β , associés à un Extrait cérébral et spinal

LIVRES NOUVEAUX MÉDICAUX

Nous donnons ci-dessous — chaque mois — la liste des ouvrages médicaux que nous recevons. Ils seront analysés ultérieurement par l'un de nos collaborateurs.

Sur une théorie de l'inflation, par Jacques RUEFF (éditeur: Berger-Levrault). Prix: 3 fr. 50.

Démonstrations cliniques et thérapeutiques sur les actualités médicales, par MM. CHIRAY, DEBRÉ, FIESSINGER, FOIX et GUGEROT (en deux parties) (éditeur: Chahine, 2, place de l'Eglise, Rueil, Seine-et-Oise).

Les Rayons ultra-violet, par le docteur Jacques BRETTMONT (éditeur: Le François).

Vagotonies, Sympathicotopies, Neurotonies. Les Etats de Déséquilibre du Système nerveux organo-végétatif, par A.-C. GUILAUME (éditeur: Masson). Prix: 14 francs.

Formulaire des Médicaments nouveaux pour 1925, par le docteur WEITZ (éditeur: Baillière). Prix: 12 francs.

Précis de Thérapeutique, par CARNOT, RATHERY, HARVIER (éditeur: Baillière). Prix: 32 francs.

La Chimie du Bismuth, par Pierre LEMAY (éditeur: Le François). Prix: 8 francs.

Thérapeutique des Maladies vénériennes, par le docteur CARLE (éditeur: Doin). Prix: 35 francs.

Législation et Jurisprudence médico-pharmaceutiques, par PERREAU (librairie Baillière).

Les Curiosités de la Médecine, par le docteur CABANES (librairie Le François).

Causeries d'Ophthalmologie (documents pour le praticien), par A. CANTONNET (éditeur: Maloine). Prix: 16 francs.

BIBLIOGRAPHIE MÉDICALE

SOMMAIRE. — CARNOT, RATHERY, HARVIER, *Précis de Thérapeutique*: Baillière, édit. (analysé par le D^r Bosc). — LEGRAND, *Guide-Formulaire des Spécialités pharmaceutiques*: Baillière, édit. (analysé par le D^r Bosc). — WEITZ, *Formulaire des Médicaments nouveaux pour 1925*: Baillière, édit. (analysé par le D^r Bosc). — MARTINET, *Energétique, Clinique, Physiopathologie, Thérapeutique*: Masson et C^{ie}, édit. (analysé par le D^r Bosc). — LECLERC, *Les Fruits de France*: Masson, édit. (analysé par le D^r Bosc). — MOLLIER, *Précis d'Analyse bactériologique des eaux potables*: Le François, édit. (analysé par le D^r Lestocquoy). — LEMAY, *la Chimie du Bismuth*: Le François, édit. (analysé par le D^r Lestocquoy). — DOURIS, *Guide pratique pour l'analyse du sang* (analysé par le D^r Ant. Vialle). — RATHÉLOT, *Contribution à l'étude de l'accouchement sans douleur du point de vue du médecin praticien*, thèse. — *Formulaire Aslier*: Vigot fr., édit. — STÉPHEN CHAUVET, *l'Initiation à l'Art d'être médecin*: Maloine et fils, édit. — HESNARD, *Les Psychoses et les Frottements de la Folie*: Flammarion, édit. — KNUD H. KRABBE (trad. St. Chauvet), *les Maladies des Glandes endocrines*: Le François, édit. — DAUSSET, *Formulaire pratique des Régimes*: Maloine et fils, édit. — PARISOT et SIMONIN, *les Vaccins et la Pratique de la Vaccinothérapie*: Maloine et fils, édit. — WEILL et ISCH-WALL, *la Transfusion du sang (étude biologique et clinique)*: Masson et C^{ie}, édit. — LESTCHINSKI et LORÉ, *Essai médico-psychologique sur l'Auto-suggestion*: Delachaux et Niestlé S. A., édit. — LUCIEN PARISOT et RICHARD, *Traité d'Endocrinologie: la Thyroïde*: Doin, édit. — *Esculape* (numéro de juin 1925).

THERAPEUTIQUE :

1^o **Précis de Thérapeutique**, par les docteurs CARNOT, RATHERY et HARVIER: bibliothèque du Doctorat, Gilbert et Fournier (librairie BAILLIÈRE, 19, rue Hautefeuille, Paris).

Prix..... 32 fr.

2^o **Guide-Formulaire des Spécialités pharmaceutiques**, par le docteur H. LEGRAND (librairie BAILLIÈRE, 19, rue Hautefeuille, Paris).

Prix..... 25 fr.

3^o **Formulaire des Médicaments nouveaux pour 1925** (ancien *Formulaire Bocquillon-Limousin*), par le docteur WEITZ, préface du professeur Paul Carnot (librairie BAILLIÈRE, 19, rue Hautefeuille, Paris).

Prix..... 12 fr.

Les médecins du vieux temps ont connu ce bonheur: arriver au milieu de leur vie médicale, riches de toute leur expérience et de leurs lectures, mettre à profit ces connaissances et les perfectionner. Ce rêve est fini comme tant d'autres, et le monde moderne ressemble de plus en plus au Juif errant qui ne s'arrête jamais. L'imbécillité humaine

a traduit cette marche perpétuelle par un lieu commun: il faut marcher avec son siècle!

Le médecin voudrait bien lui aussi s'arrêter et souffler un peu, faire l'inventaire de ses connaissances et vivre sur ce qu'il a appris. Mais chaque jour lui apporte des nouveautés de toute sorte, les unes stupides et mort-nées, les autres excellentes et qui s'annexeront définitivement à la thérapeutique officielle. Aussi devons-nous une reconnaissance profonde à ces pontonniers dévoués qui ne craignent pas de descendre dans le fleuve des inventions nouvelles et d'édifier des barrages provisoires. C'est à cette catégorie qu'appartiennent les livres des docteurs Carnot, Rathery, Harvier, Legrand et Weitz, le premier reproduisant, mises au point moderne, les notions essentielles de la thérapeutique classique, les seconds essayant de faire un choix parmi les innombrables spécialités dont le nombre s'accroît chaque jour. Ce sont en tout cas des livres précieux et dont le médecin d'aujourd'hui, pour peu qu'il veuille rester au courant de la vie médicale, ne saurait se passer.

D^r Bosc.

Energétique, Clinique, Physiopathologie, Thérapeutique. *Le sympathique, le vague, les réflexes de la vie organo-végétative*, par A. MARTINET. Ouvrage publié par les soins du docteur Martinet. — MASSON ET C^{ie}, éditeurs.

Un vol. de 416 pages avec 104 figures..... 35 fr.

Les revues médicales et para-médicales ont reproduit récemment des portraits de médecins, Larrey, Desgenettes et ce docteur Nacquart qui fut le médecin de Balzac, qui frappent au premier abord par un air de force physique. On comprend en regardant les traits de ces hommes bâtis à chaud et à sable que de tels colosses eurent la force de mener à bien des besognes écrasantes. Mais en ces temps heureux les occupations de l'homme étaient limitées par la lenteur des moyens de communication, par le rythme même de la douce vie d'autrefois. Que dire de celle du praticien moderne, dévorée par l'automobile, le téléphone, demain par l'avion et la T. S. F. ? Il s'est trouvé cependant de nos jours un homme pour mener cette horrible vie moderne, celle d'un médecin praticien, et qui au milieu de cette tour de Babel a su observer, retenir et noter pour ses confrères ce qu'il voyait défiler chaque jour dans son cabinet. Les meilleurs livres de médecine modernes, les plus vivants, ont été écrits par ce praticien de quartier, à la fin de journées écrasantes. Les médecins trouveront dans ce nouveau livre de Martinet les mêmes qualités qui ont fait la fortune du *Diagnostic clinique* et de la *Thérapeutique clinique*, ils y trouveront aussi la mise au point, pleine de finesse et de bon sens, des plus difficiles problèmes médicaux. La question des corrélations fonctionnelles physiologiques et pathologiques qui associent le système végétatif aux principales fonctions organiques y est traitée dans cet esprit qui devrait inspirer tout livre écrit par les médecins: comprendre pour agir.

D^r Bosc.

Les Fruits de France: historique, diététique et thérapeutique, par Henri LECLERC. — Librairie Masson, 120, boulevard Saint-Germain.

Prix..... 12 fr.

« Lorsque j'étais enfant, un bon chanoine m'apprit un jour, au dessert, que le mot *fraga*, qui servait, chez les Romains, à désigner les fraises, ne s'employait qu'au pluriel pour signifier qu'on en devait manger beaucoup; il m'apprit aussi que le fraisier s'appelait au moyen-âge *fragier* et que ce terme, latinisé par les botanistes qui en avaient fait *fragaria*, venait du verbe *fragare*, embaumer: «*fraganti fructus odore*», ajouta-t-il avec onction en laissant pleuvoir sur son assiette copieusement garnie une rosée de sucre en poudre. » Voici comment Henri Leclerc parle de la fraise, et de la pêche, et des raisins, et de tous les beaux fruits de France. C'est l'érudition la plus avertie mise au service de la poésie la plus pénétrante. Cela ne vaut-il pas mieux que de parler pesamment de la vitamine G qui existe dans les fruits crus et dont M. Funk a démontré le rôle indispensable à l'entretien de la vie de l'homme et des animaux ? Nos lecteurs ont déjà mis dans leur bibliothèque le *Précis de Phytothérapie* et la *marge du Codex*: qu'ils n'hésitent pas à y ranger les *Fruits de France*. Pour ceux qui sont moroses comme pour les malheureux dyspeptiques qui ne peuvent plus savourer les fruits crus, ces pages seront un vrai régal et leur feront venir l'eau à la bouche, tout comme s'ils goûtaient encore ces beaux fruits.

D^r Bosc.

Produit Français

Fabrication Française

ATOPHAN-CRUET

en cachets ou comprimés dosés à 0,50 g. (3 à 8 par 24 heures)

PRODUIT CHIMIQUE PUR — N'est pas un mélange de médicaments

GOUTTE — RHUMATISMES ARTICULAIRES

Echantillons et littérature gratuits, 6, rue du Pas-de-la-Mule, PARIS

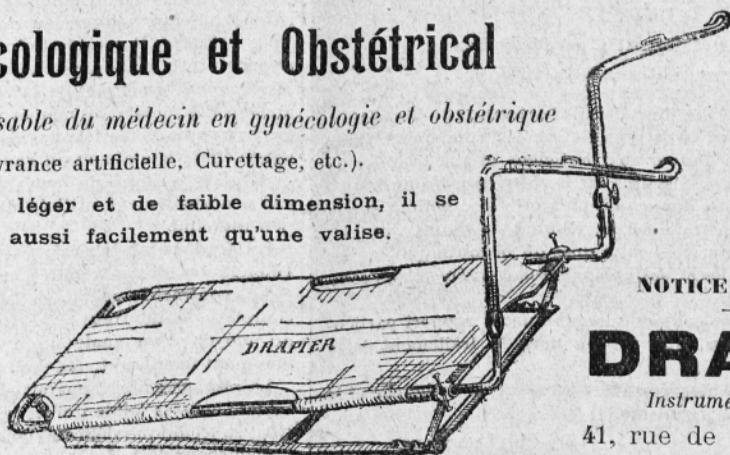
Trib. Seine : 30.932.

Plateau Gynécologique et Obstétrical

Ce plateau est l'aide indispensable du médecin en gynécologie et obstétrique

(Forceps, Délivrance artificielle, Curettage, etc.).

Instantanément repliable, léger et de faible dimension, il se transporte dans une housse aussi facilement qu'une valise.



NOTICE SUR DEMANDE

DRAPIER

Instruments de Chirurgie

41, rue de Rivoli, PARIS

Antiseptie des muqueuses rhino-bucco-pharyngo-laryngiennes par :

L'EDISTOL

(Ciné-mentho-terpino-gaiacol)

Poudre astringente, antiseptique, analgésique, balsamique, en Gargarismes, Fumigations, Inhalations

Laboratoire J. QUEROY -- Orléans -- France

R. du C. Orléans : 1.419.



SÉDATIF, SPÉCIFIQUE CONTRE LA TOUX

SULFOGAIACOLATE DE POTASSE, MENTHOL, HÉROÏNE, CODÉINE, BENZOATE DE SOUDE, GRINDELIA, ACONIT

LARYNGITES - BRONCHITES - RHUMES - ASTHME
COQUELUCHE - GRIPPES - CATARRHES - TUBERCULOSE

MODE D'EMPLOI : ADULTES, 4 à 5 cuillerées à bouche par 24 heures, ENFANTS (au dessus de 7 ans seulement) 3 à 4 cuillerées à café

Préparateur : G. COULLOUX, Ph. de 1^{re} cl. Ex. Int. Hôp. AUXERRE (Yonne)

Marque déposée

R. du C. Auxerre : N° 34.62.

Précis d'Analyse bactériologique des eaux potables,

par P. MOLLIEX. — LE FRANÇOIS, éditeur, Paris (1925).

Le précis que nous présente P. Molliex est destiné plus particulièrement aux hygiénistes et aux ingénieurs. Complément du *Précis d'Analyse chimique*, il a sa place marquée à côté de lui dans tous les laboratoires où on peut être amené à s'occuper de l'expertise des eaux.

L'auteur, après y avoir rappelé les principes généraux de la stérilisation, des prélèvements, des étuves, de la culture des microbes, de la préparation des bouillons de culture, étudie avec un remarquable esprit de clarté et de simplification les méthodes de coloration et d'examen bactériologique et d'identification.

Il se borne volontairement à l'étude d'un ou deux procédés dans chaque recherche particulière, et ne propose que des procédés facilement applicables.

L'auteur s'est attaché à démontrer le profit qu'on peut tirer de l'usage constant des méthodes au vert malachite, au sous-acétate de plomb et des milieux sucrés.

Il est à peine besoin d'ajouter qu'une remarquable étude du bacille typhique constitue une très importante partie de l'ouvrage.

D^r Ch. LESTOCQUOY.

La Chimie du Bismuth, par Pierre LEMAY.

LE FRANÇOIS, éditeur, Paris (1925).

Le bismuth est à l'ordre du jour depuis les travaux de Levaditi et de Sezerac sur le traitement de la syphilis par les composés bismuthiques. L'auteur a voulu donner aux praticiens et aux techniciens des laboratoires les notions nécessaires sur la chimie du bismuth.

D'ailleurs P. Lemay nous donne ici plus que des notions sur la chimie du bismuth et son traitement est un résumé de toutes nos connaissances tant sur les propriétés chimiques du bismuth que sur ses alliages, ses composés oxydés et sulfurés, ses sels oxygénés et ses composés organiques.

Ce chapitre important des composés organiques a rapport particulièrement aux tartro-bismuthates utilisés dans le traitement de la syphilis.

A noter de très intéressantes considérations sur la recherche et le dosage du bismuth dans l'organisme.

D^r Ch. LESTOCQUOY.

Guide pratique pour l'Analyse du Sang, par R. DOURIS.

Présenter le travail de R. Douris est un service à rendre à tous nos confrères, c'est leur offrir un guide averti pour s'orienter au milieu des multiples exposés d'examen du sang.

Ces recherches prennent dans la clinique journalière une place au moins aussi importante que les examens d'urine; l'étude du sang est une véritable biopsie; R. Douris nous apprend à l'exécuter et à l'interpréter, il reste délibérément dans le domaine de la chimie biologique.

La première partie donne les notions fondamentales pour les prélèvements de sang et l'étude de la coagulation.

La deuxième partie comporte l'étude des globules rouges, de l'agglutination et de l'hémolyse: la méthode de choix pour les examens biologiques des sangs dans le cas de transfusion sanguine est clairement exposée, ainsi que l'étude des groupes sanguins; son application à la recherche de la paternité forme un intéressant chapitre de médecine légale.

La troisième partie traite de la fixation de complément, avec techniques et considérations sur la réaction de Wassermann.

Vient ensuite une importante étude critique des examens biologiques basés sur les phénomènes de précipitation, éclairant les controverses au sujet de la mesure de l'infection syphilitique basée sur le phénomène de flocculation des sérums.

L'auteur traite dans les parties suivantes de l'examen physico-chimique du sang, puis de l'examen chimique, comprenant les méthodes de micro-analyse, encore peu sorties des laboratoires spécialisés, l'appareillage spécial et la minutie des précautions à suivre retardant l'essor des micro-méthodes; elles présentent le précieux

avantage de ne nécessiter pour l'examen que quelques gouttes de sang.

Dans les deux dernières parties, le sang est étudié au point de vue toxicologique, puis viennent les recherches de sang dans les divers produits biologiques.

En résumé, l'ouvrage répond à toutes les demandes de la chimie biologique appliquée au sang, demandes qui sont facilement satisfaites grâce à deux tables des matières soigneusement dressées, l'une alphabétique, l'autre analytique; rendu ainsi très pratique, le *Guide* de R. Douris est le fidèle collaborateur du clinicien, dont il devient vite l'ami indispensable.

D^r Antoine VIALLE.

Contribution à l'étude de l'accouchement sans douleur du point de vue du médecin praticien, par le docteur ALBAN RATHÉLOT. — Thèse Montpellier (1925).

Le nombre des publications traitant ou permettant l'accouchement sans douleur est fait de nos jours pour dérouter le médecin praticien en clientèle. Pour ce dernier, le travail de M. Rathélot, qui n'est pas une simple compilation, mais une étude sérieuse et objective des nombreuses méthodes prétendant à assurer l'indolence de la parturition, constitue une précieuse mise au point de la question.

En principe, il semble qu'une parturiente analgésée se trouve *a priori* en infériorité physiologique pour mener à bonne fin son accouchement. Le trajet de la sensibilité consciente emprunte, pour arriver à la moelle, les mêmes voies que celui de la motricité volontaire; comme il n'existe pas de substance qui, dans un même nerf, agisse électivement sur un seul groupe de fibres, il apparaît que l'analgésie obstétricale parfaite, respectant toute la musculature striée normalement utilisée dans un accouchement correct, est un peu utopique.

La douleur obstétricale est d'ailleurs complexe. Elle est due à l'élongation des extrémités nerveuses des muqueuses génitales, à l'onde contractile utérine, à la compression à distance. Agir sur ce complexe douloureux par l'imprégnation des muqueuses génitales au moyen d'un analgésique diffusible comme le *niketol* est évidemment insuffisant, les essais cliniques l'ont confirmé.

La *rachi-anesthésie* apparaît séduisante par ses avantages incontestables, mais sa faible durée, les accidents auxquels elle peut donner lieu, sa technique délicate, doivent la faire réserver aux seuls cas où l'accoucheur doit, dans un laps de temps relativement court, exécuter des manœuvres difficiles ou faire acte de chirurgien.

La *scopolamine-morphine*, qui eut son heure de vogue, est active, mais les dangers qu'elle présente, pour la mère comme pour l'enfant, font qu'elle doit être strictement réservée aux services spécialisés: le médecin de clientèle fera bien de n'en pas user.

Le *somnifène* a fait l'objet de la part de l'auteur de l'examen de 150 observations parues ou inédites. Son action analgésique est certaine et ne donna lieu qu'à 14 échecs, mais l'agitation de la mère (85 % des cas), les interventions qui atteignent le chiffre de 29 % (72 % de forceps chez M. Cleiz), en sont une fâcheuse contre-partie, à laquelle il faut ajouter la souffrance de l'enfant (43,46 % des cas) et l'action prolongée du médicament pendant un nombre d'heures indéterminé. Pour toutes ces raisons l'usage du *somnifène* est difficilement compatible avec l'exercice de l'obstétrique en clientèle.

L'hémypnal, étudié d'abord sous sa forme commune de suppositoires et de cachets, fait l'objet de 50 observations. Les échecs sont assez nombreux, et semblent devoir être attribués en partie à ce que le médicament, sous cette forme, est souvent mal absorbé, soit que les cachets soient vomis ou les suppositoires expulsés. Aussi l'auteur a-t-il fait l'essai d'une forme injectable ainsi que d'un *didial* injectable, les deux produits étant, comme l'on sait, très voisins l'un de l'autre par leur composition. Hémypnal et *didial* injectables étudiés préalablement *in vitro* et sur l'animal n'ont donné lieu à aucun incident fâcheux, ils se sont montrés inoffensifs pour la mère comme pour l'enfant, et à condition d'employer une dose suffisante, d'emblée 6 centimètres cubes, l'analgésie est sensible: c'est une semi-analgésie avec somnolence entre les contractions. La qualité de la contraction ne semble pas modifiée, et la terminaison de l'accouchement a presque toujours eu lieu spontanément. Dans l'état actuel, et sans se départir d'une réserve prudente, on peut admettre que

PRODUITS ALIMENTAIRES & DIÉTÉTIQUES

L. PIROIS
E. DEVELLOTTE S.
TOURS

"ROLLS"

USINES { 17, Rue Parmentier.
6, Rue Galpin-Thiou,
20, Rue Sébastopol.

MALADIE DE LA NUTRITION EN GÉNÉRAL

PÂTES ALIMENTAIRES

PÂTES LÉGUMIFIÉES

aux Sucrs de Légumes frais
du Jardin de la France

PÂTES ORDINAIRES & AUX ŒUFS

PÂTES AU GLUTEN

PERLES "ROLLS"

Légumifiées pour Potages

PÂTES LAMINÉES NATURELLES

& AUX ŒUFS

FARINES ALIMENTAIRES

POUR RÉGIMES

Pâtes Alimentaires spéciales aux sucrs de Légumes frais

"LEGUMIA"

Ces Pâtes composées de Semoules extra, des sucrs ou jus des meilleurs Légumes de Touraine constituent pour le régime végétarien l'aliment type d'une valeur nutritive considérable.

Les Pâtes "LEGUMIA" sont d'une digestibilité très grande grâce à leur rapidité spéciale.

Elles forment la préparation la plus agréable et la plus fine que malades et gourmets puissent désirer. Le principal mérite de ces pâtes légumifiées établies sur le conseil de Médecins spécialisés, réside dans l'emploi de sucrs ou jus de légumes frais, traités au moment même de la fabrication des pâtes, qui se trouvant ainsi dotées de nouveaux principes alcalinisants et reminéralisants. L'intégralité de ces Pâtes légumifiées constitue donc un aliment savoureux, riche en combinaisons azotées et phosphorées, d'une teneur suffisante en légumine et hydrates de carbone pour empêcher admirablement les fermentations protéolytiques de l'intestin. Elles conviennent aussi bien aux enfants qu'aux convalescents

PAINS SPÉCIAUX

ESTOMAC INTESTIN
FOIE, DIABÈTE

Pains "ROLLS" spéciaux

Simple, non Chlorurés, Phosphatés
Diatasés, Farine complète

Spécial Antidiabétique, Hypoazotés

BISCOTTES RABELAISIENNES

Simple, non Chlorurées, au Gluten
de Farine complète, Hypoazotées

PAIN DE GLUTEN

PAIN D'AMANDES

ENVOI GRATIS D'ÉCHANTILLONS A MM. LES DOCTEURS

R. du C. Tours : 5.394.

CAUTERETS

(Hautes-Pyrénées). Altitude : 932 mètres

RENSEIGNEMENTS :

Société Thermale des Pyrénées

126, rue de Provence, Paris (8^e)

Eaux exportées à domicile

GORGE

BRONCHES

VOIES RESPIRATOIRES

Traitement : 50 % de réduction

en Juin et Septembre.



USAGE ENFANTS DES DOCTEURS

NÉO-LAXATIF CHAPOTOT

SUC D'ORANGE MANNITÉ — INOFFENSIF! — DÉLICIEUX!

ÉCHANTILLON MÉDICAL: AUBRIOT, 56, Boulevard Clichy, PARIS.



R. G. Paris : 20.019.

CHALLAND
NUITS SAINT GEORGES
(Côte d'Or)

JUS DE RAISIN FRAIS CHALLAND

cette formule est celle qui encourage le plus de nouveaux essais. Elle répondrait le mieux aux qualités qu'il faut exiger d'un analgésique obstétrical; elle s'adapterait comme toute assez bien à ce que peut désirer le médecin praticien pour atténuer la douleur des femmes en couches.

Conclusion dernière: la solution parfaite du problème de l'analgésie obstétricale reste à l'étude; il convient de la réserver aux cas particulièrement douloureux; pour les autres, le médecin doit user de son ascendant moral afin de faire accepter la souffrance, d'ailleurs physiologique et supportable, de l'accouchement normal.

Formulaire Astier, 3^e édition (1925). — Vigor frères, éditeurs, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris; librairie du *Monde médical*, 47, rue du Docteur-Blanche, Paris (XVI^e).

Un vol. in-18 raisin, 1.300 pages, reliure souple, prix..... 30 fr.

La troisième édition du *Formulaire Astier* n'est pas une pure et simple réimpression de l'édition de 1922, car elle comporte d'importants changements.

Les éditeurs ont trop le respect du public instruit auquel ils s'adressent et qui leur a toujours témoigné tant de sympathie, pour lui soumettre un travail qui ne soit pas au courant des derniers progrès de la science.

Il s'agit donc d'une œuvre entièrement nouvelle. Oh! sans doute, les cadres n'ont pas changé! Car de quoi parler en ce *Formulaire*, si ce n'est des médications et des maladies? Mais *chacun des chapitres a été remanié*: à celui-ci, on a fait d'importantes additions; celui-là a été abrégé; cet autre, enfin, a été supprimé et remplacé par ce nouveau.

Notons, au hasard, quelques modifications.

Dans la *Pharmacologie*, beaucoup de suppressions concernent de vieux produits tombés en désuétude; quelques articles développés sont consacrés aux médicaments à la mode: préparations bismuthiques, ouabaine, quinidine, etc.; l'indication, pour chaque substance, de sa place éventuelle dans les fameux tableaux A, B et C; un petit chapitre, qui manque à peu près partout, sur « l'heure à laquelle il convient de prendre les divers remèdes ».

Les *Médications physiques* comprennent toutes les notions nécessaires au médecin soit pour noter certaines indications: *thorium et curiéthérapie*, par exemple; soit pour pratiquer certaines méthodes thérapeutiques très en faveur: *culture physique*, *gymnastique respiratoire*.

Le chapitre des *Médications biologiques* a été également revu avec soin. Signalons, parmi les additions, la bactériophagie, certaines pratiques nouvelles relatives à la *vaccino* ou à la *sérothérapie*.

Dans le *Traitement des Maladies*, plusieurs modifications importantes: l'article *Dermatologie* a été entièrement refondu; nouveaux, aussi, les articles de spécialités relatifs à la *Stomatologie* et à l'*Urologie d'urgence*. La *Chirurgie générale d'urgence* a également été remise au point, en tenant compte des discussions du tout dernier congrès.

Dans les *Médications d'urgence*, on trouvera la méthode de *Sylvestre* pour lutter contre l'asphyxie et, exposée avec tous les détails nécessaires, la méthode de *MM. Legendre et Nieloux* pour combattre l'intoxication oxygénée.

A la *Législation* a été ajouté le tableau des poids et mesures en usage dans les pays de langue anglaise.

Par ce simple aperçu, il est aisé de voir que la troisième édition du *Formulaire Astier* n'a rien d'une réimpression. Elle a tenu le plus grand compte de toutes les suggestions soumises par les lecteurs de la précédente édition, et elle s'est efforcée, sans augmenter de beaucoup le nombre de pages de cette dernière, d'exposer, dans un ordre logique, toutes les considérations nécessaires au traitement. Grâce à elle, le praticien pourra, dans un minimum de temps, assurer à son malade les meilleurs soins et le faire bénéficier des découvertes les plus récentes.

LE LAIT HUMANISÉ DARDELET

est le seul
qui soit tyndallisé et vitaminé

Toutes Pharmacies — DARDELET, Ouanne (Yonne).

L'Initiation à l'art d'être maman, par le docteur Stéphen CHAUVET. — A. MALOINE ET FILS, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris (VI^e).

Un vol. (1924), prix..... 7 fr.

Dans notre pays si gravement menacé dans sa vitalité par la diminution progressive de la natalité, il importe de lutter efficacement contre la mortalité et la morbidité infantiles. A cet égard, il faut tout d'abord apprendre aux futures mamans et à celles qui le sont déjà, quelles sont les règles indispensables d'hygiène qu'elles doivent observer pour elles-mêmes pendant la grossesse, au cours de l'accouchement et après la mise au monde (qu'elles allaitent ou non) et celles qui doivent présider à l'élevage du nourrisson et du jeune enfant. C'est là le premier but puissant dans le travail du docteur Stéphen Chauvet.

La première partie traite, en effet, des généralités: hygiène de la femme enceinte; danger de la constipation maternelle; analyse des urines; recalcification maternelle; dangers de l'anesthésie générale et du forceps; utilité de l'allaitement maternel; moyens réellement efficaces de développer la sécrétion mammaire insuffisante; constipation du jeune enfant; premières dents, premiers pas; soins des yeux et oreilles; culture physique de l'enfant; formation de son caractère et de son intelligence, etc.

Le deuxième chapitre est consacré à l'allaitement maternel, le troisième à l'élevage au biberon, le quatrième à l'allaitement mixte. Le cinquième chapitre est consacré au sevrage, le sixième aux soins en attendant le médecin, le septième aux notions générales sur le développement normal de l'enfant (poids, taille, dents, fontanelles, premiers pas, premières dents, éveil du psychisme). Enfin le huitième chapitre renseigne sur la durée d'incubation des principales maladies infectieuses et celle de l'isolement scolaire pour chacune d'elles.

Mais ce livre vise aussi un autre but: il constitue pour chaque enfant une sorte de *curriculum vitae* depuis sa naissance jusqu'au début de l'adolescence, période à partir de laquelle il peut se souvenir des incidents et maladies dont il a pu être victime. Interrogés par un médecin, combien peu de malades, en l'absence de leurs parents (parfois même alors que ceux-ci existent encore), peuvent renseigner sur ce qui s'est passé dans leur enfance ou lors de leur naissance! Le livret personnel qui termine ce livre est destiné à combler cette lacune.

Un point important est encore à signaler: tout en étant fort complet, quoique des plus clairs et précis, et en initiant les mamans *grasso modo* sur ce qu'elles doivent savoir de l'anaphylaxie, des troubles de carence, de l'endocrinologie, etc., ce livre, loin de les pousser, comme tant d'autres, à soigner elles-mêmes leurs enfants, démontre aux mamans la nécessité d'appeler le médecin à la première alerte. Il présente donc, du point de vue médical, l'intérêt d'aider les praticiens dans leur lourde tâche journalière, en ce sens qu'ils pourront y renvoyer les mamans pour maintes explications ou notions pour lesquelles elles posent habituellement d'interminables questions. Somme toute, c'est un guide pratique pour les mamans et un précieux auxiliaire pour les médecins.

Il est à signaler enfin qu'il se présente avec un souci de présentation au point de vue édition (adorné de bandeaux, de lettrines et de culs-de-lampe anciens) qui ne peut que séduire les gens de goût qui, se rappelant les éditions médicales des XVII^e et XVIII^e siècles, regrettent que les livres scientifiques soient habituellement présentés de façon si vulgaire.

Les Psychoses et les Frontières de la Folie, par le docteur HESNARD, professeur à l'école de médecine navale de Bordeaux. — Bibliothèque de philosophie scientifique, dirigée par le docteur Gustave Le Bon: Ernest FLAMMARION, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

Un vol. in-18, avec 7 figures, prix..... 7 fr. 50

Jusqu'à ces dernières années, la folie — un des fléaux sociaux les plus répandus, et le plus mystérieux de tous — n'avait fait l'objet de travaux scientifiques que de la part d'éminents spécialistes des asiles d'aliénés, que leur érudition assez hermétique tenait éloignés du grand public cultivé.

Il n'en est plus de même à notre époque contemporaine de culture diffuse, où les ligues d'hygiène mentale, réalisées, sous l'influence

BISMUTHOÏDOL

Bismuth colloïdal à grains fins, solution aqueuse
Procédé spécial aux Laboratoires ROBIN

Injectons sous-cutanées, intra-musculaires ou intra-veineuses
Immédiatement absorbable — Facilement injectable
COMPLÈTEMENT INDOLORE

1 ampoule de 2 cmo. tous les 2 ou 3 jours.

Laboratoires ROBIN, 13. Rue de Poissy, PARIS

GLYPHOSPHO :: Puissant reconstituant ::

Arsénate de Soude, Noix vomique, Kola, Coca, E. O. A., Phosphate de Magnésie, de Potasse, de Soude, Glycérine, Saccharose, Vin de Grenache vieux.

ADULTES : Une cuillerée à soupe 2 fois par jour. — ENFANTS : Une cuillerée à café ou à dessert

LODOLAN Spécifique des affections du Tube digestif

Salicylate de Bismuth, Carbonate de Magnésie, Anis, Charbon de peuplier, Belladone, Boldo.

ADULTES : 3 cachets par jour — ENFANTS : 2 cachets par jour.

CALCIFIA : Reminéralisateur complet :

Fluorure de Calcium, Bioxyde de Manganèse, Carbonate de Chaux, Phosphate de Chaux, de Potasse, de Magnésie, Cinnamate de Chaux.

ADULTES : 2 cachets par jour. — ENFANTS : 1 cachet par jour.

Echantillons gratuits au Laboratoire du Glyphospho, r. d'Aubuisson, 52, Toulouse

R. du C. 13.450 A

TROUBLES de la CIRCULATION du SANG

RÈGLES

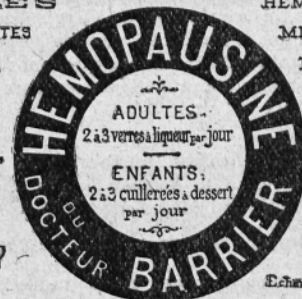
INSUFFISANTES

EXCESSIVES

DIFFICILES

DOCTEURS.

Voulez-vous
lutter contre
la réclame
vulgaire ?



HÉMORROÏDES

MÉNOPAUSE

PHLÉBITES

VARICES

CONSEILLEZ

HEMOPAUSINE

Hamamelis, viburnum
Hydrastis, senecio
etc.

Echantillons gratuits

Laborat. de l'HEMOPAUSINE du D^r BARRIER
16, Rue du Petit-Musc, PARIS (IV^e)

I. R. C. Bourgoïn : 783

FARINE LACTÉE NESTLÉ

à base de

LAIT CONCENTRÉ SUCRÉ ET DE BISCUIT DE FROMENT MALTÉ

" NOURRISSANTE. — DIGESTIBLE. — INALTÉRABLE "

Littérature et échantillon gratuits — SOCIÉTÉ NESTLÉ, 6, Avenue Portalis, PARIS

R. C. Seine : 74.453.

LABORATOIRES ROBERT & CARRIÈRE

37, Rue de Bourgogne, PARIS (VII^e)

37, Rue de Bourgogne, PARIS (VII^e)

USINES : 5 et 7, Rue POLIVEAU, et à BOURG-la-REINE

STANNOXYL contre la furonculose et toutes les maladies à staphylocoques.

iodo-BISMUTH ERCÉ pour le traitement de la syphilis à toutes ses périodes.

ENNÉGO, nouvel antiseptique, affections du rein, de la vessie et de l'urètre.

Reg. du Com. 176.249 (Seine).

NOTICES ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

des idées de Régis et de Dupré, par des savants comme Toulouse et H. Claude, tendent à répandre leurs programmes dans tous les milieux sociaux.

Le psychiatre, unissant dans ses patientes recherches, si passionnantes pour tous, les méthodes positives d'observations (anatomie, physiologie, physico-chimie, etc.) et les méthodes d'investigation psychologique et de cure morale, parvient enfin à saisir les grandes directives nécessaires à la compréhension de cette énigme biologique qu'est la maladie mentale ou psychose. Aussi son rôle social, hier encore nul ou à peu près, grandit-il de jour en jour jusqu'à s'imposer de plus en plus au sein même de la société, qu'il est destiné à protéger et à perfectionner.

Dans ce livre, préfacé par le professeur de clinique des maladies mentales de la faculté de médecine de Paris, l'auteur décrit sobrement et avec puissance les grands symptômes de la folie ; il rappelle ensuite les hypothèses qui ont été tentées pour les expliquer, puis esquisse une théorie personnelle de la psychose, reflet des idées scientifiques régnantes sur la question.

Enfin il consacre un long développement à l'étude de ces innombrables états mentaux placés à la frontière de la santé mentale et de la folie : déséquilibres de toute sorte, anomalies constitutionnelles, perversion sexuelle, etc., dont les pittoresques représentants peuplent les cliniques des grandes villes consacrées au traitement des « invalides mentaux » et constituent la foule des tarés psychiques dans laquelle se recrutent de temps à autre les grands psychopathes.

Au cours de cette étude, pleine d'enseignements pour le psychologue, le sociologue, le criminologiste, l'hygiéniste, il indique quel intérêt hautement humain soulève la question des relations de la folie avec les éternelles hantises de l'humanité que sont : la métapsychique, la toxicomanie et, sur un plan supérieur, ces deux passions idéales : le mysticisme religieux et l'art.

Les Maladies des Glandes endocrines, par le professeur KNUD H. KRABBE, préface du docteur Stephen Chauvel. — Librairie LE FRANÇOIS, 91, boulevard Saint-Germain, Paris (VI').

Un vol. in-8, 25 figures (1925), prix 10 fr.

Ce livre, d'une centaine de pages, est la traduction française de la deuxième édition danoise de ce travail dû au professeur Knud H. Krabbe, très distingué neurologue et endocrinologiste danois. Essentiellement pratique, tout en tenant compte des plus récents travaux, ce livre est illustré de nombreuses figures, toutes particulièrement démonstratives.

Chaque syndrome ou affection endocrinienne est l'objet d'un chapitre qui ne comporte d'historique que ce qui est nécessaire pour résumer les étapes d'études et fixer les légitimes priorités d'auteur et d'anatomie pathologique que ce qui est indispensable pour comprendre l'enchaînement des phénomènes morbides et asseoir la symptomatologie ; cette dernière fait ensuite l'objet d'une description sérieuse et étoffée, sans être trop complexe ; puis vient le diagnostic et enfin le traitement.

C'est en suivant ce plan logique que sont décrits successivement : le goitre exophtalmique, le myxœdème, l'eunuchoïdisme, l'hyperparathyritisme, l'insuffisance ovarienne, l'hyperovarie, l'hyperfonctionnement de l'hypophyse (acromégalie, gigantisme, céphalée de croissance), l'hypopituitarisme (infantilisme hypophysaire, dystrophie adipo-génitale), la tétanie, la maladie d'Addison et l'insuffisance surrénale, les troubles de la glande pinéale, du pancréas, l'insuffisance pluriglandulaire (crétinisme, sénilité précoce) et enfin certains troubles de croissance et de métabolisme général tels que : achondroplasie, nanisme vrai, primordial, mongolisme, infantilisme, ostéomalacie, myasthénie, etc.

En résumé, il s'agit d'un excellent travail, clair, complet et pratique, qui, tout en faisant surtout état des travaux français, présente, en outre, l'avantage de refléter non seulement l'opinion de l'école danoise, mais aussi celle des savants des pays contigus que nous ne connaissons, souvent, pas assez. C'est dire que sa lecture intéressera tout autant ceux qui poursuivent des recherches sur les endocrines que les médecins praticiens qui, de plus en plus, veulent se tenir au courant de cette branche de la pathologie appelée, bien vraisemblablement, à bouleverser les données et les cadres de la pathologie traditionnelle actuelle.

Formulaire pratique des Régimes, par le docteur HENRI DAUSSET, chef du laboratoire central de physiothérapie de l'Hôtel-Dieu. — A. MALOINE ET FILS, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.

In-8 (1925), prix 14 fr.

Le mot *pratique* placé dans un titre est souvent un leurre, ici il est en dessous de la réalité.

L'auteur, pour arriver à faire pratique, s'est mis à la place du médecin obligé de prescrire instantanément un régime, et aussi à la place d'un malade obligé d'appliquer ce régime.

A leur intention, il a classé les documents en utilisant l'ordre alphabétique très commode pour les recherches. Pour plus de clarté, il a mis de côté toute théorie et toute discussion.

A l'occasion de chaque catégorie de maladies, l'auteur note en quelques lignes les raisons scientifiques de la diététique à suivre, les directives générales, puis sur deux colonnes et par rang de lettres donne la liste des aliments, permis sur un côté et déconseillés de l'autre ; suivent quelques remarques sur les indications particulières à chaque forme de la maladie.

De sorte qu'en prescrivant son régime, s'il a sous les yeux les tableaux de ce formulaire, le médecin pourra, sans rien oublier, individualiser le régime en le modifiant à son gré et suivant les besoins, ou au contraire le prescrire tel que, en bloc.

De même le malade, qui souvent ne sait plus si tel ou tel aliment lui est permis, sauf prescriptions spéciales, pourra se renseigner immédiatement.

Quelques tableaux donnant les chiffres indispensables à connaître, une courte énumération des qualités de chaque aliment, des listes importantes de types de menus et quelques recettes, complètent le formulaire et permettent d'avoir rapidement sous la forme du dictionnaire le renseignement cherché.

C'est, condensé, discipliné, classé, tous les travaux récents des professeurs A. Gautier, Labbé, Rathery ; de MM. Legendre, Martinel, Carton, Monteunis, etc., plus l'expérience du docteur Dausset, qui a contribué à la fondation de maisons de régimes dont les principales : Hélianthe à Biarritz et Radio à Vichy, sont des plus connues.

Ainsi conçu, sous une forme tout à fait nouvelle et toute pratique, ce formulaire devra se trouver en permanence sur le bureau de chaque médecin ; il sera précieux à de nombreux malades ; il servira aussi de guide aux non-malades qui veulent suivre une alimentation rationnelle et naturelle préservatrice des maladies.

Les Vaccins et la Pratique de la Vaccinothérapie, par Jacques PARISOT, professeur agrégé, chargé du cours de pathologie générale et expérimentale, et Pierre SIMONIN, chef des travaux de pathologie expérimentale à la faculté de Nancy. — A. MALOINE ET FILS, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris (VI').

In 8 avec 8 figures (2 planches hors texte) (1925), prix 16 fr.

Ce qu'offre ce livre à tous ceux qu'intéresse le problème de l'immunisation curative par les vaccins microbiens, c'est, avec les résultats de recherches personnelles et les fruits d'une expérience déjà longue, une mise au point de la question.

Une première partie expose les conceptions générales que l'on se fait actuellement de l'immunité, les principes qui conduisent à l'immunisation active contre l'infection, préventivement d'abord, puis dans le but de la combattre, la maladie une fois déclarée : bases de la vaccinothérapie, ces notions permettent, sinon l'intime pénétration, du moins une vue de plus en plus approchée de son mécanisme d'action.

Elixir Ferro-Ergoté Mannet

Par cuillerée à café
0,05 ergot de seigle. — 0,10 citrate de fer

EAU PURGATIVE FRANÇAISE

Alcaline - Sulfatée - Sodique - Magnésienne

PURGOS

Action sûre et douce
de l'Eau de Vichy allée aux Sels purgatifs

DANS TOUTES PHARMACIES

R. C. Cusset : 4.605.

RECONSTITUANT GÉNÉRAL

NEUROSINE PRUNIER

TOUTES PHARMACIES

R. C. Seine : 53.319.

administration prolongée de

GAÏACOL INODORE

à hautes doses
sans aucun inconvénient
par la

THIOLCOL "ROCHE"

uniquement sous forme de

SIROP "ROCHE"
COMPRIMÉS "ROCHE"
CACHETS "ROCHE"

Echantillon et Littérature
Produits : F. HOFFMANN - LA ROCHE & Co.
21 Place des Vosges
PARIS



R. C. Paris : 127.006.

SEL DIGESTIF

Bémecé

SPÉCIFIQUE de l'HYPÉRACIDOSE

Bicarb. de Soude. Magnésie. Carbonate de Chaux léger
lactosés & Chimiquement purs

POS. : une cuiller à café après chaque repas

ODINOT, 21, Rue Violet, PARIS

R. C. S. : 190.949.

LIPOÏDES H.I.

EXTRAITS PURIFIÉS ET IMPUTRESCIBLES
DE TOUS LES ORGANES

Les Lipoïdes sont, par rapport aux poudres
sèches d'organes, exactement ce que l'extrait
de digitale ou l'extrait de belladone est à la
poudre de digitale ou de belladone.

R. C. SEINE 281.038

GYNOCRINOL

Stimulant
et activateur des
fonctions ovariennes et de
la menstruation.

GYNOLUTÉOL

Calmant
et sédatif des
fonctions ovariennes et de
la menstruation.

ANDROCRINOL

Certaines
aménorrhées rebelles aux traitements
ovariens. Sénescences féminine et masculine.

LABORATOIRE J. M. ISCOVESCO

107, RUE DES DAMES, PARIS 17^e - TÉL. MARCADET 59-28

L'étude des vaccins microbiens, de leur constitution, de leur préparation dans les divers procédés; l'étude détaillée de leur utilisation, menant à la recherche des conditions les plus propices à leur intervention, font l'objet de la deuxième partie : *technique de la vaccinotherapie*, d'où découlent les *directives générales de la conduite du traitement*.

La troisième partie enfin est une revue critique des multiples applications de la vaccinotherapie; elle s'efforce, parmi des résultats souvent encore inconstants ou incertains, de mettre en lumière ceux en qui l'on a droit d'espérer et que peut retenir la pratique médicale.

Ceux qui poursuivent comme ceux qui souhaiteraient entreprendre des recherches purement scientifiques trouveront condensés en ces pages, outre des vues d'ensemble, une multitude de faits épars.

Le médecin, qu'anime le désir de plus et mieux faire en allant de l'avant, mais que désorientent trop d'opinions contraires; le praticien, trop souvent en butte aujourd'hui aux suggestions intéressées des uns, aux sollicitations pressantes de malades circonvenus par une propagande de vulgarisation simpliste, aspirent à des données certaines sur lesquelles ils puissent appuyer leur jugement, ont besoin de repères assurés sur lesquels régler leur conduite. Cet ouvrage, par son côté didactique, par sa riche documentation, par l'esprit de critique désintéressée qui l'anime, leur fournira, avec les notions indispensables à une mise en œuvre rationnelle des vaccins, les éléments d'une juste appréciation de la valeur, des indications et des limites de la vaccinotherapie.

La Transfusion du Sang, étude biologique et clinique, par P.-Emile WEILL, médecin de l'hôpital Tenon, et Paul ISCH-WALL, ancien interne des hôpitaux de Paris. — MASSON ET C^{ie}, éditeurs.

Un vol. de 248 pages, avec 18 figures, prix..... 20 fr.

Cet ouvrage constitue une monographie complète sur la transfusion du sang; les auteurs, bien connus par leurs nombreux travaux sur ce sujet, y font connaître les origines de cette opération, sa nature, les différentes techniques, les indications.

Ils se placent avant tout sur le terrain clinique afin de développer davantage dans la pratique et d'obtenir une meilleure utilisation de cette opération.

La transfusion remonte loin dans le passé et, si elle n'est plus le souverain remède qui devait toujours guérir, elle doit être considérée aujourd'hui comme une intervention inoffensive dont les bénéfices sont immenses.

Toutes les indications ne sont pas encore fixées définitivement, cependant l'expérience acquise permet de donner comme impératives : les hémorragies de toute nature, les états de shock, les états anémiques.

A côté de ces indications, formelles, indiscutées, la transfusion s'offre à l'esprit du médecin comme une méthode thérapeutique de secours dans de nombreuses affections : soins pré et post-opératoires, hémorragies, infections puerpérales et autres indications obstétricales, anémies, leucémies, affections hémorragiques, etc.

Si la transfusion du sang est une médication puissante dans chacun de ces cas et dans les infections à germe connu et inconnu, le médecin peut l'utiliser de façon courante, sans danger, grâce aux examens préalables du sang et aux perfectionnements des techniques, mais cette opération doit s'étendre comme agent de thérapeutique normal et non comme opération de dernier recours.

Principaux chapitres : Historique; Biologie de la transfusion; Le sang citraté; Accidents; Moyens d'éviter les accidents; Technique; Indications chirurgicales; Indications obstétricales; Indications médicales; La transfusion du sang dans les infections; Conclusions.

Une bibliographie importante termine l'ouvrage. A propos de chaque chapitre sont indiqués les travaux publiés jusqu'à ce jour.

Essai médico-psychologique sur l'Autosuggestion (Méthode de la nouvelle école de Nancy), par le docteur A. LESTCHINSKI et S. LORIE, préface de Charles Baudouin. — DELACHAUX et Niestlé S. A., éditeurs, 26, rue Saint-Dominique, Paris (VII^e).

Un vol. in-16, 140 pages, prix..... 6 fr.

L'autosuggestion et la « méthode Coué » sont actuellement l'objet d'une vogue immense. Ramenant les temps révolus où fleurirent les miracles, rappelant par certains côtés les résultats de la Christian Science, la nouvelle école de Nancy et les divers ouvrages de M. Bau-

douin soulèvent d'ardents enthousiasmes. Mais dans ce succès populaire même il y avait un danger, car la vulgarisation de ces sciences est extrêmement délicate. C'est pourquoi il faut saluer avec reconnaissance ce nouveau livre simple et clair qui non seulement répond à un besoin, mais peut faire l'éducation de ce besoin.

On y trouvera d'abord un excellent résumé historique des conceptions successives de la suggestion, y compris les théories si compréhensives et originales du célèbre Pierre Jeannel, ensuite des généralités sur le « conscient » et le « subconscient » y sont exposées avec art afin de donner une idée juste de ce « subconscient » surtout dont on parle tant et qui est à la base de l'autosuggestion. Après la partie théorique, voici la pratique : celle de M. Coué et celle de M. Baudouin; puis l'exposé de nombreux cas concrets, l'inventaire des résultats obtenus et enfin la démonstration des avantages médicaux qu'offrent les diverses méthodes.

Une conclusion très claire et très sage achève ce livre de bon sens et de bonne foi dans lequel les médecins, aussi bien que le public, trouveront un guide sûr et de précieuses leçons.

Traité d'Endocrinologie : la Thyroïde, par M. LUCIEN, professeur à la faculté de médecine de Nancy; J. PARISOT, professeur agrégé à la faculté de médecine de Nancy, médecin de l'hôpital Villemin, et G. RICHARD, ancien interne des hôpitaux de Nancy, médecin consultant à Royat. — Gaston DOIN, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VI^e).

Un fort vol. in-8 (18x25) de 632 pages avec 93 figures dans le texte, prix..... 70 fr.

MM. Lucien, Parisot et Richard ont entrepris de nous donner le premier traité d'endocrinologie français; l'effort était nécessaire si l'on pense que d'autres pays qui ne peuvent, comme le nôtre, réclamer à bon droit d'avoir été le berceau de l'endocrinologie, avaient depuis longtemps les leurs avec Biedl, Weill, Falta, Schafer, Swale, Vincent, Parhon et Goldstein, pour n'en citer que quelques-uns.

Le droit qu'avaient ces auteurs d'entreprendre un tel travail, ils le tenaient de leurs compétences respectives qui leur permirent de grouper en un seul faisceau un anatomo-histologiste, un physiopathologiste et un clinicien; ils le tenaient aussi de leurs travaux antérieurs; est-il besoin de rappeler le livre de Parisot, *Pression artérielle et Glandes à sécrétion interne*, les *Surrénâles et Organes chromaffines* de Lucien et Parisot, les *Glandes endocrines* de Parisot et Richard, et tant d'autres mémoires et recherches personnelles que consacra la fondation par eux de la *Revue française d'Endocrinologie*?

Ce traité sera complet en cinq volumes dont le premier, qui va paraître, est consacré à la thyroïde.

Une introduction générale à l'étude des sécrétions internes discute des grandes questions de la pathologie générale endocrinienne et met au point l'idée que l'on peut se faire des troubles sécrétoires, critiquant les conceptions anciennes d'hyper et d'hypo-sécrétion.

La première des six parties de cet ouvrage est consacrée aux caractères anatomiques et aux manifestations histologiques de l'activité de la glande.

ENDOPANCRINE

INSULINE FRANÇAISE

Présentée sous forme liquide

Littérature adressée sur Demande

LABORATOIRE DE THÉRAPEUTIQUE GÉNÉRALE

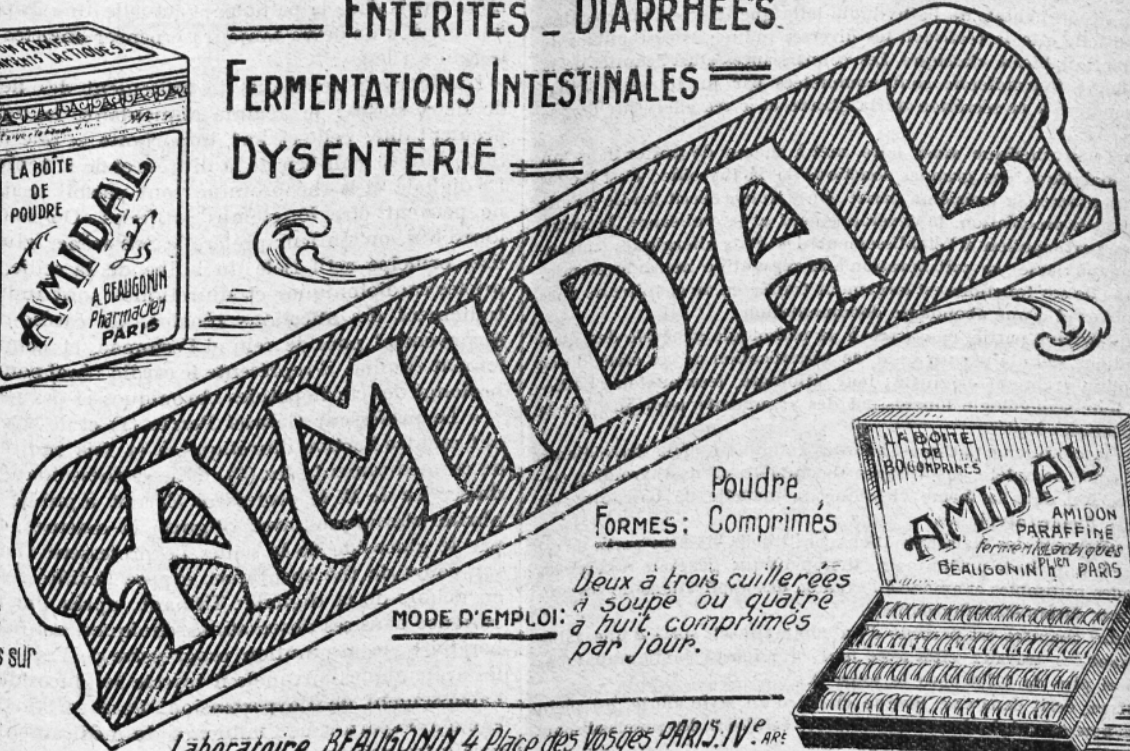
A. DESLANDRE, Pharmacien

48, Rue de la Procession -- PARIS-XV^e

TÉLÉPHONE : SÉCUR 26-87



— ENTÉRITES - DIARRHÉES.
FERMENTATIONS INTESTINALES —
DYSENTERIE —

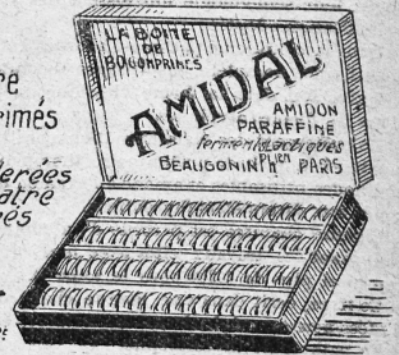


Echantillons
Médicaux et
Littératures sur
Demande

Poudre
FORMES: Comprimés

Deux à trois cuillerées
à soupe ou quatre
à huit comprimés
par jour.

MODE D'EMPLOI:



Laboratoire BEAUGONIN, 4 Place des Vosges PARIS. IV^e. AR^e

LA SULFOLÉINE ROZET BACTÉRICIDE. EXPECTORANTE
NI TOXIQUE. NI ANTISPASMODIQUE.

TRAITEMENT RATIONNEL
INOFFENSIF. EFFICACE DE LA

COQUELUCHE

3 Cuill. à café, adésert. à soupe, par jour suivant l'âge. — BENDERITTER Vendôme (L & Ch)

LE GASTROCAOL RÉALISE LE MEILLEUR **PANSEMENT GASTRIQUE**

ULCÈRE DE L'ESTOMAC,
DU DUODÉNUM.
HYPERCHLORHYDRIE.
AÉROPHAGIE.
DOULEURS & SPASMES
GASTRIQUES.
DIARRHÉES
AIGÜES & CHRONIQUES.

Poudre de Silicates hydratés
d'Alumine et de Magnésie

La Boîte : 8 Fr.^{cs}
assurant
au minimum
dix jours de traitement

Dose Moyenne:
20 Gr^{cs} (un sachet)
par jour en une ou
plusieurs fois.

REMPLACÉ AVANTAGEUSEMENT
LES SELS DE BISMUTH
DANS TOUS LES CAS:
MÊMES INDICATIONS
MÊMES DOSES
MÊME MODE D'EMPLOI.
AUSSI EFFICACE
JAMAIS TOXIQUE
SIX FOIS MOINS CHER

Littérature Echantillons LABORATOIRE DE LA SULFOLÉINE ROZET — BENDERITTER, Vendôme (L & Ch)

La physiologie thyroïdienne constitue la deuxième partie : les conséquences qu'entraîne la thyroïdectomie, observées dans toute la série animale, permettent de fixer, en une vue synthétique, la symptomatologie expérimentale de l'athyroïdie telle que la crée l'intervention et aussi telle que la réalisent les diverses influences susceptibles de modifier le tableau classique. Les connaissances ainsi acquises de la physiologie thyroïdienne sont complétées par un intéressant chapitre consacré à la sécrétion de la glande et à ses effets sur l'organisme.

L'étude synthétique ainsi faite met à même de traiter dans un esprit analytique des grandes fonctions de la thyroïde ; c'est à elles qu'est consacrée la troisième partie. On y trouve décrit le rôle qu'elle joue dans la procréation, le développement et la croissance, la nutrition, sa participation à l'établissement des états allergiques (immunité, anaphylaxie), sa collaboration à la régulation neuro-humorale. Chacune de ces fonctions est largement traitée en un chapitre de vues très neuves et d'une abondante documentation.

La quatrième partie, consacrée à la pathologie générale des états thyroïdiens, débute par un essai de classification de ces états, d'une conception vraiment originale ; leur étiologie, leur anatomo-pathologie, leur séméiologie fournissent des arguments pour justifier la classification adoptée.

Dans la cinquième partie est abordée l'étude des états thyroïdiens : insuffisance complète, insuffisance incomplète et dysthyroïdies, envisagées soit dans la forme classique, la maladie de Basedow, soit dans les formes atypiques.

Le traitement des états thyroïdiens constitue la sixième partie de cet ouvrage ; une étude préliminaire thérapeutique générale indique les méthodes utilisables et amène à l'examen des applications de ces procédés aux divers états thyroïdiens.

Chaque chapitre est précédé d'un sommaire et suivi d'une table indiquant les travaux cités avec leurs références bibliographiques (au total plus de 1.200 pour le tome I).

Ce livre, écrit dans une langue claire, d'un style alerte, est plein d'idées neuves, originales, dont certaines éclairent des points obscurs de la pathologie thyroïdienne.

Les qualités d'exposition de ce travail, l'esprit pratique qui l'a inspiré font que, s'il doit être pour le savant une mine précieuse de documentation, il constituera aussi pour le clinicien, pour le praticien, le guide qu'il pourra toujours consulter avec fruit.

Esculape, grande revue mensuelle illustrée. Lettres et Arts dans leurs rapports avec les Sciences et la Médecine. — Abonnement : 25 francs (étranger : 30 francs). — Le numéro : 4 francs. — 15, rue Froidevaux, Paris (XIV^e).

SOMMAIRE DU NUMÉRO DE JUIN 1925

L'Éternelle Douleur de Paul Dardé (1 ill.). — Nature et Création artistique, par le docteur LUTEMBACHER (5 ill.). — Mirifiques maladies d'autan, par le docteur A. MORLET (3 ill.). — Panurge à l'hôpital Saint-Louis, par le docteur François NAZIER (4 ill.). — Parmi les Fruits de France, par le docteur L. POULIOT (5 ill.). — Le Mouvement médico-historique : Société française d'Histoire de la Médecine ; la Vie pathologique de saint François de Sales ; Souvenirs anecdotiques sur Charles Robin ; la Pince de Museux ; Une statuette médicale trouvée en Dacie romaine ; la Cure radicale des hernies en Albanie au XVIII^e siècle, par Louis MASSON (3 ill.). — Albert Dürer, paludéen, par J. AVALON (2 ill.). — Supplément (11 ill.).

Thérapeutique pratique

Formes cliniques des néphrites chroniques ; leur traitement.

par A. DAMAS (de Paris) (le *Bulletin médical*, 11 février 1925).

Après avoir montré que la classification classique des néphrites, si commode pour l'enseignement, ne correspond pas aux réalités cliniques, l'auteur expose la caractéristique des quatre formes habituelles de néphrites chroniques : la né-

phrite albumineuse simple, la néphrite chronique hypertensive, la néphrite hydropigène, la néphrite avec azotémie. Cette dernière a pris dans la pathologie actuelle une importance considérable et « on devra toujours y penser chez les malades dont le rein est lésé ».

L'auteur expose ensuite le traitement des néphrites. Il est de deux sortes : le régime alimentaire, la médication proprement dite, celle-ci fort importante. « Elle consiste, avant tout, dans le maintien de la diurèse et de la tonicité cardiaque. La digitale et la théobromine sont parfois mal supportées et ne peuvent être longtemps utilisées. On leur adjoint aujourd'hui, ou on leur préfère le Scillarène, glucoside cristallisé, principe actif isolé du bulbe de la scille, dont les propriétés cardiotoniques et diurétiques sont indiquées pour le traitement des affections rénales. Ce cardio-rénal est sans inconvénient pour le rein et l'estomac, et comme il est facilement éliminé, il représente le cardio-rénal pour le traitement prolongé des cardiopathies chroniques et des néphrites.

« Le professeur Gabriel Perrin (1) et le docteur Calac (2) ont montré l'action diurétique, à la fois indirecte et directe, de ce médicament. Joz (3), dans sa thèse inaugurale, travail du service de M. le professeur Carnot, a publié des cas de néphrites chroniques, avec oligurie et œdèmes, fort améliorés par le glucoside de la scille. Le professeur Harvier (4), dans son cours de thérapeutique, expose l'utilité de ce diurétique en dehors de la digitale ; Tilmant, après Pic et Bonamour, annonce dans ses observations cliniques, contrôlées par le laboratoire, la diminution progressive de l'urée sanguine chez les azotémiques auxquels il injecte le glucoside de la scille et l'abaissement de l'hypertension. Dans certains cas même, le coma a disparu sous l'influence du médicament utilisé par la voie intra-veineuse. »

Pour obtenir ces résultats, la posologie classique est la suivante : quatre comprimés de Scillarène par jour, ou quatre fois XV gouttes de la solution à 1/2 milligramme par centimètre cube.

Sur le traitement des hémorragies utérines de la délivrance,

par le docteur LÉON DAVID (de Paris) (le *Concours médical*, 8 février 1925).

On sait que l'un des accidents les plus fréquents de la délivrance est l'hémorragie.

Dans la grande majorité des cas, il s'agit d'inertie utérine, et il faut, pour la faire cesser, exciter la contraction de l'organe. Si l'on soupçonne l'existence de débris placentaires dans la cavité utérine, c'est-à-dire une délivrance incomplète, on devra évacuer l'utérus par le curage digital. C'est là une règle classique pas toujours aisée à suivre, il est vrai.

Lorsque l'utérus est vide, plusieurs moyens hémostatiques s'offrent au praticien et, parmi eux, l'ergot et l'hypophyse.

Dans l'hémorragie par inertie utérine, le choix du thérapeute se porte actuellement sur le tartrate d'ergotamine ou

(1) La Gazette des Hôpitaux, 10 juillet 1923.

(2) Thèse de Toulouse, 1923.

(3) Thèse de Paris, 1924.

(4) Cours de la faculté de Paris (1924) et la Médecine, 20 mars 1924.

ALIMENTATION DES ENFANTS

par la FARINE LACTÉE « SUPRÊME »

Réservée à la Pharmacie. — Fabrication française.

LEVASSOR, 35, av. de Beauté — PARC-SAINT-MAUR (Seine)



Fibrinox Liebig

AU MUSCLE DE BŒUF
PUR ET INTÉGRAL

STIMULANT ET RECONSTITUANT

PRODUITS LIEBIG - 8, RUE DIEU, PARIS (IX^e)



Conservation indéfinie

Soluble dans tous liquides

LE QUINIUM ROY GRANULÉ

Dans les

EST INDICUÉ

Aux Doses

**MALADIES FÉBRILES, GRIPPE,
CONVALESCENCES, ASTHÉNIE
POST-GRIPPALÉ, ANÉMIE
PALUDISME, ETC.**

1 cuillerée à café aux repas . . .

TONIQUE

ou

par cuillerées à soupe

FÉBRIFUGE

81, Boulevard Suchet, Paris

R. C. Seine : 63.298.

OUATAPLASME DU D^R LANGLEBERT

PANSEMENT COMPLET ASEPTIQUE INSTANTANÉ

PHLEGMASIES DIVERSES, DERMATOSES, AFFECTIONS OCULAIRES. 10, Rue Pierre-Ducreux, Paris



Rhumatismes

Sciatiques

CHAUDES AIGUES

(Cantal)

Les eaux les plus chaudes d'Europe, 82°

Névralgies

Blessures de guerre

Gynergène, qui représente le principe actif spécifique de l'ergot avec une activité constante. Le professeur Hamm (de Strasbourg), les professeurs Rössier et Bustamante ont insisté, après Wetterwald, sur les effets remarquables du tartrate d'ergotamine dans l'inertie utérine et les hémorragies de la délivrance. Ces auteurs préconisent, dans ce cas, l'injection intra-musculaire d'une demi à une ampoule de Gynergène dosée à 0,0005 de principe actif par centimètre cube et ils affirment avoir ainsi obtenu des résultats parfois surprenants.

L'auteur a traité un grand nombre d'hémorragies *post partum* par le principe actif spécifique de l'ergot et il a obtenu par ce moyen, et mieux que par l'hypophyse, une contraction puissante de l'utérus avec arrêt rapide de l'écoulement sanguin, et le docteur Léon David donne le conseil suivant : « Lorsque l'on vient de procéder à un accouchement, on ne doit jamais abandonner la parturiente sans s'être assuré de la présence du globe, de sûreté et du bon état du pouls, même en dehors de tout symptôme inquiétant, et lorsque l'on a constaté l'expulsion complète du placenta et des membranes, il est sage de pratiquer une injection d'une demi-ampoule de Gynergène. C'est le meilleur moyen de rentrer chez soi tranquille. »

La calcification de l'organisme jugée par l'inspection dentaire,

par P.-H. MILLAS (Concours médical, 1^{er} mars 1925, n° 9).

La question de la calcification ou (du point de vue thérapeutique) de la récalcification est une de celles qui sont toujours à l'ordre du jour. P.-H. Millas, en stomatologiste, l'examine sous l'angle particulier de l'inspection dentaire. Il ne peut, en effet, être mis en doute qu'entre les dents et le reste de l'organisme existent des échanges permanents et réciproques. C'est un fait d'observation courante que les fléchissements de la santé générale s'accompagnent toujours de modifications sensibles du tissu dentaire, dont la densité est amoindrie et qui devient plus friable. Ceci est surtout remarquable chez les tuberculeux et les femmes enceintes qui subissent, pour des raisons différentes, il est vrai, mais qui ont sur les dents la même répercussion, une spoliation calcique importante ; on sait que chez les premières comme chez les secondes, et comme aussi chez tous les convalescents, la carie apparaît avec une extrême fréquence. Il importe au point de vue dentaire, mais plus encore au point de vue de l'état général, de remédier à ces pertes calciques.

Mais il ne suffit pas de donner de la chaux à ces malades pour voir celle-ci se fixer, et c'est alors que l'inspection dentaire joue le rôle d'un test précieux en renseignant le praticien sur l'efficacité de la médication calcique. S'il s'ensuit une fixation réelle de calcium, on verra le tissu dentaire devenir plus dense, plus résistant à la carie, l'émail prenant un éclat plus brillant remarqué des malades eux-mêmes.

Ce sont là des résultats observés d'une façon constante après administration de la Phytine, et ce médicament mieux que tout autre, en raison de sa constitution, de son origine et de son assimilabilité, peut être considéré comme un véritable recalcalcificateur.

A CÉDER

pour cause de décès dans un beau chef-lieu de canton des Deux-Sèvres, une **BONNE PHARMACIE** bien achalandée. Beaux bénéfices, jouissance de suite, grandes facilités de paiement. Pour tous renseignements et traiter, s'adresser à M^r Petreault, notaire à Pamproux (Deux-Sèvres)

NOUVELLES

Ecole de plein exercice de médecine et de pharmacie de Rennes.

SUPPLÉANCE DE CHIRURGIE

Un concours pour une place de professeur suppléant des chaires de chirurgie et d'accouchement vient d'avoir lieu devant la faculté de Paris.

Trois candidats se sont présentés : après un brillant concours chaudement disputé, c'est le docteur LE GALL LA SALLE, déjà chef de clinique chirurgicale, que le jury a proposé à la nomination ministérielle. La Gazette médicale de Bretagne adresse à son collaborateur ses sincères félicitations.

EXAMENS DE MÉDECINE : — SESSION DE JUILLET

Ces examens ont eu lieu les 8, 9 et 10 juillet 1925, sous la présidence de M. le professeur Desgrez, membre de l'Institut, assisté de M. le docteur Follet, directeur de l'école de médecine et de pharmacie de Rennes.

Ont été reçus :

I. — NOUVEAU RÉGIME

1^{er} examen de fin d'année.

Epreuves pratiques. — Mention bien : MM. Botrel, Charpentier, Coignera, Colbert de Beaulieu, M^{lle} Deschamps, MM. Esnoux, Forget, M^{lle} Le Cannu, MM. Morin, Mouézy, Roux, Saucel, Véron ; mention assez bien : MM. Barazer, Chevallier, Coudray, Goux.

Epreuves orales. — Mention très bien : MM. Chevallier, Esnoux, Saucel ; mention bien : M. Botrel, M^{lle} Deschamps ; mention assez bien : MM. Barazer, Coignera, Colbert de Beaulieu, Forget, Goux, M^{lle} Le Cannu, MM. Morin, Mouézy, Véron.

2^e examen de fin d'année.

Epreuves pratiques. — Mention bien : MM. Chambrin, David, Dayot, Ferron, Guerlot, Morvan, Penanhoat ; mention assez bien : MM. Blotière, Brizais, Jambon, Le Lestec, Menon, Morancé, Sévin ; mention passable : MM. Darris, Nicolas.

Epreuves orales. — Mention très bien : M. Guerlot ; mention bien : MM. Menon, Morancé, Morvan, Penanhoat, Sévin ; mention assez bien : M. Chambrin ; mention passable : M. Ferron.

3^e examen de fin d'année.

Epreuves pratiques. — Mention bien : MM. Benoist, Lebreton, Montier, Potier, Rault, Auriol, M^{lle} Vilhès ; mention assez bien : MM. Bousset-Dubourg, Chanteux, Hinard, Le Dizet, Savouré, Tribondeau, Asselin, Dordain, Gignoux, Godard, Guérin, Leduc, Mathan, Rocher, M^{lle} Vilhès, MM. Marie, Tesnière.

Epreuves orales. — Mention très bien : M. Rault ; mention bien : MM. Benoist, Chanteux, Potier, Tribondeau, Dordain, Mathan, Richer, Vilhès, M^{lle} Vilhès ; mention assez bien : MM. Doyharçabal, Hinard, Lebreton, Le Cun, Savouré, Auriol, Gignoux, Godard, Guérin, Leduc, Marie, Tesnière.

4^e examen de fin d'année.

Epreuves pratiques. — Mention très bien : MM. Besnard, Biel, Chappe, Le Moniet, Moy ; mention bien : MM. Barenton, Baron, Blécon, M^{lle} Chevreil, MM. Leroy, Lucas ; mention assez bien : MM. Bonno, Colas, Couétoux du Tertre, Dayot, Poirier ; mention passable : M. Chévallier.

Epreuves orales. — Mention très bien : M. Barenton ; mention bien : MM. Baron, Besnard, Biel, Blécon, Chevallier, M^{lle} Chevreil, MM. Chélas, Dayot, Le Moniet, Leroy, Lucas, Moy, Poirier ; mention assez bien : MM. Bonno, Chappell, Couétoux du Tertre, Rozé ; mention passable : MM. Fralet, Tortelier.

II. — ANCIEN RÉGIME

3^e doctoral, 2^e partie.

Epreuves pratiques. — Mention assez bien : M. Lancelot.

Epreuves orales. — Mention assez bien : M. Châtellier.

HIPPO-CARNIS

SUC PUR DE VIANDE DE CHEVAL

Une cuillerée à bouche équivaut à 100 grammes de viande crue et à 0,50 Hémoglobine additionnelle.
Ne constipe pas. — Goût délicieux

Suralimentation, Lymphatisme, Neurasthénie, Maigreur, Convalescence, Formation, Grossesse, Vieillesse
Active la sécrétion lactée
2 à 4 cuillerées à bouche par jour, dans liquide froid ou eau gazeuse.

IODO-JUGLANS | PHOSPHARSINAL

Cachets de Phosphoglycérate pur de Calcium
méthylarsénié à 0,02 centigr. par cachet

Reconstituant général du Système nerveux, Neurasthénie, Croissance, Anémie, Phosphaturie, Surmenage, Débilité

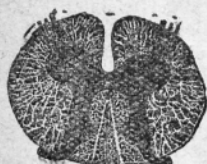
Deux cachets par jour avant les repas.

Extrait de Noyer Iodé
20 gouttes = 0,01 d'iode pur et assimilable, le plus actif des Extraits Iodotanniques
Remplace toujours l'Huile de foie de Morue

Maladies de Poitrine, Toux rebelles, Engorgements ganglionnaires, Affections de la Peau, Faiblesse, Anémie
Enfants : 10 à 20 gouttes; Adultes : 30 à 40 gouttes par jour dans un peu de lait ou d'eau sucrée.

Dépôt : PARIS : MM. SIMON & MERVEAU, 21, rue Michel-Le-Comte.
Vente en gros : LABORATOIRES H. MORAND, Auray (Morbihan).

R. C. Lorient : 2.338



Le Fosfoxyl est, pour les dépressions nerveuses, ce qu'est la Digitaline pour celles du cœur.

Médication Phosphorée Nouvelle

Fosfoxyl
Carron

(C¹⁰ H¹³ Ph O² Na²)

Phosphore colloïdal, organiquement combiné; entièrement assimilable; actif; non toxique.

Indications : **Tuberculose, Dépressions, Surmenages, Convalescences, Rachitisme.**

Indispensable à tout intellectuel comme ALIMENT de la CELLULE NERVEUSE CENTRALE

Prescrivez en 24 heures :

ADULTES { FOSFOXYL SIROP | Deux cuillerées à dessert avant les principaux repas dans un peu d'eau
FOSFOXYL LIQUEUR | un centigramme de Phosphore.
FOSFOXYL PILULES - Huit dans la journée

ENFANTS { Enfants de 10 à 11 ans : Une cuillerée à dessert en 24 heures.
Enfants de 3 à 10 ans : 1/2 cuillerée à dessert à diluer dans un demi verre d'eau très sucrée à prendre dans la journée.
Enfants de moins de 3 ans : 1/2 cuillerée à café dans un grand verre d'eau bouillie sucrée, à faire prendre selon l'âge en tout ou partie dans les 24 heures.

Echantillon et Littérature : Laboratoires B. CARRON, 40, Rue Milton, PARIS (9^e).

Trib. Seine : 102.980

EXAMEN DES SAGES-FEMMES

1^{er} examen de fin d'année.

Maternité de Rennes. — Mention très bien : M^{me} Gaidrat; mention bien : M^{me} Crécy; mention assez bien : M^{me} Daniel, Gaze.

Maternité de Brest. — Mention très bien : M^{lle} Calvarin; mention bien : M^{lles} Elléout, Kerhernou, Le Roy, Molly.

Maternité de Lorient. — Mention assez bien : M^{lle} Blanchon; mention passable : M^{lles} Jambon, Lorec, Salun.

2^e examen de fin d'année.

Maternité de Rennes. — Mention très bien : M^{me} Royant; mention bien : M^{lles} Bébin, Jehannin, Lacomme.

Maternité de Brest. — Mention bien : M^{lles} Capitaine, Gaignon, Yvenou; mention assez bien : M^{lles} Herrou, Guéguen.

Maternité de Lorient. — Mention assez bien : M^{lle} Carcreff, M^{me} Caudan; mention passable : M^{lle} Le Guennec.

École de médecine et de pharmacie de Tours.

ANNÉE SCOLAIRE 1924-25.

Étudiants présents.

Médecine.....	56
Pharmacie.....	16
Stagiaires en pharmacie.....	17
P. C. N.....	23
Sages-femmes.....	19
Herboristes.....	22
TOTAL.....	153

Examens subis : 169.

Médecine.....	70
(61 admissions, 39 mentions très bien, 71 bien, 70 assez bien).	
Pharmacie.....	35
(33 admissions, 6 mentions très bien, 3 bien, 12 assez bien).	
P. C. N.....	24
(19 admissions, 3 mentions bien, 9 assez bien).	
Sages-femmes.....	18
(18 admissions, 4 très bien, 5 bien, 5 assez bien).	
Herboristes.....	22
(10 admissions, 1 mention bien, 1 assez bien).	

Ont obtenu le certificat d'études P. C. N. à la session de juin-juillet, présidée par M. le professeur Taboury, de la faculté des sciences de Poitiers :

Mentions bien : MM. Vaidie Jean (de Tours), Aaron Émile (du Boulay, Indre-et-Loire); assez bien : MM. Tugler Jean (de Tours), Babin Jacques (de Tours), Baslez Louis (de Charost, Cher), G. de Lafond (de Tours), Trillot Jean (de Vouvray), Quéron Pierre (de Blois), Philippe Germain (de Bucquoy, Pas-de-Calais); passable : MM. Fleys Jean (de Clion, Indre), Luxereau Michel (de Selommès, Loir-et-Cher), Poulin Jean (de l'Île-Bouchard), Desbarrières Jacques (de Loches), Fourniols Pierre (de Magny-en-Vexin, Seine-et-Oise).

Ont été admis à la session de juillet, présidée par M. le professeur Desgrez, de l'Institut et de la faculté de médecine de Paris :

1^{er} examen de fin d'année N. R.

Très bien : MM. Juchet Pierre (de Logron, Eure-et-Loir), Kuypers Bernard (de Sully-sur-Loire, Loiret); bien : MM. Chichereau Jean (de Vendôme), Boismaré Maurice (de Tours), Gesta Adrien (de Tunis), L'Huillier Pierre (de Tours), Papazoglou Stadros (de Villedieu, Indre), Picard Pierre (de Troyes), Piraud Georges (de Tours), Renaudin Jacques (de Vendôme); assez bien : M. Chaton Pierre (de Matha, Charente-Inférieure); passable : M. Triantafyllopoulos Basile (de Carpenissi, Grèce).

2^e fin d'année N. R.

Bien : MM. Mercat Jean (de Châteaurenault, Indre-et-Loire), Petit Raymond (de Chinon), Thorain Pierre (d'Orléans); assez bien : MM. Galy-

Fauron Paul (de Toulon), Lancelo Robert (de Perrusson, Indre-et-Loire), Salmon Jean (de Tours), Villard Yves (de Graçay, Cher); passable : M. Labussière Pierre (de Chinon).

2^e doctorat A. R.

Bien : M. Mahieu Gaston (de Bourgueuil).

3^e fin d'année N. R. (subi à Nantes).

Bien : MM. Fan-Chi-Hoang (de Tahang-Ting, Chine), Stauffer André (de Tours), Dupuis Charles (de Tours), Vialle Pierre (de Tours), Tulasne René (de Montlouis, Indre-et-Loire), de Mascarel Pierre (de Châtellerauld).

Ont été admis à la session du 20 juillet, présidée par M. le professeur Coutière, de la faculté de pharmacie de Paris :

1^{er} examen de fin d'année de pharmacie N. R.

Très bien : M. Kuypers Bernard (de Sully-sur-Loire, Loiret); assez bien : M^{lle} Liot Louise (de Saint-Laurent-en Gâtines, Indre-et-Loire), M. Trillot Jean (de Rochecorbon, Indre-et-Loire); passable : MM. Desbarrières Jacques (de Loches), Lhuillier Pierre (d'Amboise), Touchard Raymond (de Mazerolles, Vienne).

2^e fin d'année N. R.

Assez bien : M. Renaudin Jacques (de Vendôme).

2^e fin d'année A. R.

Très bien : M. Touchard Jean (de Mazerolles, Vienne).

3^e fin d'année N. R.

Très bien : M. Galy-Fauron Paul (de Toulon); assez bien : MM. Charbonneau Jean (de Richelieu, Indre-et-Loire), Villard Yves (de Graçay, Cher); passable : MM. Gallet Pierre (de Loudun), Gourdin André (de Tours).

Validation de stage.

Très bien : M. Raine Henri (de Saint-Servan); bien : M^{lle} Chenouard Odette (de Limeray, Indre-et-Loire), MM. Delétang Raymond (de Neuilly-le-Brignon, Indre-et-Loire), Didier Robert (des Ormes, Vienne); assez bien : MM. Charviat André (d'Issoudun), Cartereau Maurice (de Montoire, Loir-et-Cher); passable : M^{me} Perquis Denise (de Tours), Villoing Madeleine (de Blois).

Herboristes N. R.

Bien : M. Baudry Raymond (de Châteaurenault, Indre-et-Loire); assez bien : M. Marquis Albert (de Château-du-Loir, Sarthe); passable : MM. Besnard Armand (de Saumur), Barbouty Jacques (de Versailles), Herbel Marcel (du Mans), Pujugu et André (de Bayonne).

N. R. — Les registres d'inscriptions seront ouverts, pour l'année scolaire 1925-26, le 20 octobre, et la réouverture des cours aura lieu le 3 novembre.

EXAMENS DE SAGES-FEMMES N. R.

1^{er} examen.

Très bien et félicitations du jury : M^{me} Nivert Fernande (de Tours); très bien : M^{lle} Martin Renée (de Tours); bien : M^{me} Forgeard Elisabeth (du Pin, Deux-Sèvres), Gimonet Andrée (de Selles-Saint-Dis, Loir-et-Cher), Guihou (d'Orléans); assez bien : M^{lles} Blanchond Jeanne (d'Oiron-le-Châtel, Suisse), Dubreuil (d'Orléans); passable : M^{me} Gatteault Andrée (de Lingé, Indre), Rivet (d'Orléans), Perrot (de Blois).

2^e examen et diplôme de sage-femme N. R.

Très bien : M^{me} Bruneteau Andrée (de Tours), Bornet Germaine (d'Orléans); bien : M^{lle} Jourdan Adriane (de Chervettes, Charente-Inférieure), M^{me} Guettier Albertine (du Lude, Sarthe); assez bien : M^{me} Gandais Suzanne (de Tours), M^{lle} Lecam (de Blois); passable : M^{me} Demigné Marie (de Saint-Gaultier, Indre).

Sage-femme de 2^e classe ayant postulé le diplôme N. R.

Assez bien : M^{me} Bernard Marie (de Mayenne).

Quatrième congrès médical international des accidents du travail et des maladies professionnelles (septembre 1925).

Le comité permanent international des accidents du travail, réuni à Amsterdam le 21 décembre 1924, a fixé la date du quatrième congrès international médical.

De nombreuses personnalités médicales de tous les pays d'Europe constituent ce comité permanent : D^r G. Kaufmann (Suisse), sir Thomas Oliver (Angleterre), *présidents d'honneur*; D^r P. H. van Eden (Hollande), *président*; prof. Liniger (Allemagne), D^r Quivy (France), *vice-présidents*; prof. Akerman (Suède), *secrétaire général*; D^r Glibert (Belgique), *secrétaire*.

Membres : Belgique, D^r Glibert, D^r Moreau, prof. Querton; Danemark, D^r P. N. Hansen; Allemagne, prof. Lehmann, prof. Liniger, D^r Teleky; Angleterre, sir Oliver, prof. Collis; Finlande, prof. Lonnquist; France, prof. agrégé Lenormant, prof. Pottevin, D^r Quivy; Italie, prof. Devoto, prof. Pisenti; Hollande, D^r Brocx, D^r van Eden, D^r de Hartogh, D^r Heyermans, D^r Kranenburg, D^r Schoemaker; Norvège, D^r Bodtker; Autriche, prof. Wittek; Russie, prof. Waegner, Espagne, D^r A. Oller; Tchéco-Slovaquie, D^r J. Lowy; Suède, prof. Akerman; Suisse, D^r Jaeger, D^r Julliard, D^r Pometta, D^r Zollinger.

Le comité national français, dont certains membres font également partie du comité permanent international, a été constitué de la façon suivante, au cours de deux séances d'organisation tenues à Paris en janvier et février 1925 :

Président d'honneur, M. le ministre du travail; *présidence*, M. le professeur B. Cuneo; *vice-présidents*, M. le D^r Pottevin, sénateur, professeur au conservatoire des arts et métiers, et M. le professeur agrégé Lenormant; *secrétaire général*, D^r Quivy, ancien secrétaire général de l'Union des Syndicats médicaux de France, radiologiste des hôpitaux; *secrétaire adjoint*, M. N...

Membres : MM. les professeurs Crouzon (de Paris), Imbert (de Marseille), Leclerc (de Lille); MM. les docteurs Caillaud (d'Orléans), Frapaz (de Lyon), président de la commission des accidents du travail à la Société des Praticiens; Giry (de Briey), Lecat (de Billy-Montigny), Noir (de Paris), Renon (de Niort), chirurgien des hôpitaux.

Ce comité a essentiellement pour mission de préparer la participation française au congrès international qui se tiendra à Amsterdam du 7 au 12 septembre 1925.

Congrès exclusivement technique où seules les questions d'ordre médical seront étudiées et mises au point. Son programme a été dans ses grandes lignes arrêté de la façon suivante :

Lundi 7 septembre 1925. — Ouverture officielle.
Mardi 8 septembre 1925. — *Séance plénière* : Accidents et maladie du point de vue médical (France); Diagnose et limitation des maladies professionnelles (Allemagne); Accident et maladie du point de vue légal (Angleterre); Placement des ouvriers permanents partiellement invalides (Hollande); Accident et tuberculose (Suisse).

SECTIONS. — *Accidents du travail* : Accident et tuberculose (Allemagne); Traitement d'urgence des plaies (suture) (France). — *Maladies professionnelles* : Pneumoconioses (Angleterre et Hollande); Travail dans l'air chaud et humide (Angleterre et Espagne).

Conférences libres.

Mercredi 9 septembre 1925. — *Séance plénière* : Un thème des accidents du travail (Allemagne); Un thème des maladies professionnelles (France); Un thème des maladies professionnelles (Angleterre); Un thème des accidents du travail (Autriche); Un thème des accidents du travail (Italie); Démonstrations.

SECTIONS. — *Accidents du travail* : Ostéosynthèse (fract.) (Angleterre et France); Rachat et petites invalidités (Allemagne et Suisse); L'influence des lois d'assurances sociales sur l'enseignement dans la chirurgie (Hollande). — *Maladies professionnelles* : L'intoxication par les gaz (Allemagne et Italie); Maladies nerveuses professionnelles (France et Finlande).

Conférences libres.

Judi 10 septembre 1925. — **SECTIONS.** — *Accidents du travail* : Arthrite traumatique (Allemagne); Traumatismes abdominaux (Hollande et Russie). — *Maladies professionnelles* : Psychotechnique; Maladies professionnelles des yeux (France).

Conférences libres.

Vendredi 11 septembre 1925. — *Séance plénière* : La fatigue (Autriche); Un thème des accidents du travail (Belgique); Un thème des maladies professionnelles (Italie); Un thème des accidents du travail (Scandinavie); Un thème des maladies professionnelles (Amérique); Un thème des accidents du travail (Espagne).

Samedi 12 septembre 1925. — Excursions, dîner officiel à Scheveningue (la Haye).

Projeté. — *Lundi 7 septembre* : réunion officieuse; *mardi 8 septembre* : réception officielle par la municipalité d'Amsterdam; *mercredi 9 septembre* : visite aux ports d'Amsterdam; *jedi 10 septembre* : excursions dans les environs d'Amsterdam; *vendredi 11 septembre* : excursions pour Rotterdam; *samedi 12 septembre* : excursions pour la Haye.

Réception officielle par le ministre du travail, du commerce et de l'industrie et par la municipalité de la Haye.

Les questions proposées à la délégation française sont parmi les plus importantes. La répartition des rapports a été d'un commun accord prévue comme il suit :

M. le professeur Cuneo, président, prendra la parole au nom du comité français le 7 septembre, jour de l'ouverture officielle du congrès.

Le 8 septembre (séance plénière), M. le professeur Cuneo traitera le sujet des « accident et maladie du point de vue médical ».

Le 8 septembre, M. le professeur agrégé Lenormant et le docteur Moure exposeront le « traitement d'urgence des plaies (suture) ».

Le 9 septembre, M. le professeur Imbert fera un rapport avec son chef de clinique le docteur Cottalorda sur l'« ostéosynthèse ».

Le 10 septembre, M. le professeur agrégé Crouzon prendra la parole sur les « maladies nerveuses professionnelles ».

Le 11 septembre, au cours de la dernière réunion (séance plénière), M. le professeur Pottevin traitera des « maladies professionnelles ».

Enfin, au cours d'une des conférences libres d'après-midi, le docteur Lagrange fera une conférence sur les « lésions des membranes profondes de l'œil au cours des traumatismes faciaux (application des lois de Félix Lagrange) ».

Il convient de souligner que tous les praticiens français pourront, au cours de séances libres, se faire entendre sur un sujet quelconque se rapportant aux accidents du travail et aux maladies professionnelles, à condition toutefois que la question envisagée soit exclusivement d'ordre technique.

Ces questions devront faire l'objet de rapports écrits.

Il n'échappera pas au corps médical tout entier qu'il y a le plus gros intérêt à ce que les travaux de ce congrès soient suivis avec attention au moment où les lois sociales retentissent si profondément sur la profession médicale.

Les adhésions au congrès sont reçues à l'Union des Syndicats médicaux de France (siège social, 25, rue Louis-le-Grand, Paris, II^e). Chaque

MÉDICATION HYDRARGYRIQUE
intensive, indolore, atoxique, hyperactive
VOIE INTRAMUSCULAIRE
OXYNARGYL
 Ampoules de 1 cg d'oxycyanure de Hg pur à 82,27 % de Hg
 4 fois moins toxique que le cyanure
 Une ampoule tous les jours ou tous les deux jours
 INFLUENCE IMMÉDIATEMENT LE W.
 LABORATOIRES BESNARD : 56, rue des Dames, Paris
 et tous commissionnaires.

médecin peut devenir membre actif. La cotisation est pour la France de 30 francs.

Chaque personne intéressée peut être « membre passif ». La cotisation est la même que pour les membres actifs.

En outre, moyennant le paiement d'avance d'une somme supplémentaire de 20 francs, le compte rendu officiel est obtenu. Le prix de ce compte rendu sera sensiblement majoré à la clôture du congrès.

Les dames qui accompagneront un membre peuvent obtenir une carte de participation pour le prix de 20 francs.

Il s'est formé sous la présidence de M^{me} Vlucht-Flentrop, femme du bourgmestre d'Amsterdam, un comité de dames qui se feront un plaisir de montrer les curiosités d'Amsterdam aux personnes qui accompagneront les membres participants au congrès.

Les droits peuvent être versés au compte du « 4^e congrès international pour les accidents du travail et les maladies professionnelles », Invasso-Bank, Heerengracht 531, Amsterdam, ou à la Westminster Foreign Bank Ltd, à Paris.

Le bureau s'offre de procurer des chambres dans les hôtels, pensions ou chez des particuliers. Les prix des chambres varient de 4 à 8 florins hollandais.

Plusieurs habitants d'Amsterdam ont l'intention d'offrir l'hospitalité aux participants du congrès. Ceux qui en veulent profiter devront adresser leur demande sans retard au siège du comité national français (Union des Syndicats médicaux, 25, rue Louis-le-Grand, Paris).

Les membres du congrès qui voudraient prendre part aux excursions des 11 et 12 septembre voudront bien aviser le bureau afin qu'on retienne des chambres (le prix fixé pour les deux nuits avec les deux déjeuners à la Haye est de 10 florins).

*Le Secrétaire général du comité français,
Vice-Président du comité permanent international du 4^e congrès médical des
accidents du travail et des maladies professionnelles,*

Dr QUIRY,
40, rue de l'Isly, Paris (VIII^e).

Avis aux internes en médecine des hôpitaux et hospices civils de Paris : prix Civiale.

Un concours est ouvert en 1925, entre les internes titulaires ou provisoires en médecine, pour l'attribution du prix fondé par feu le docteur Civiale au profit de l'élève qui aura présenté le travail jugé le meilleur sur les maladies des voies urinaires. Ce prix aura une valeur de 1.000 francs.

Ce travail devra être déposé à l'administration centrale (bureau du service de santé) avant le 21 novembre 1925 au plus tard.

MM. les internes sont informés que les mémoires destinés à être présentés pour le concours des prix de l'Internat (médaillon d'or) ne pourront pas être admis pour le prix Civiale.

Avis aux internes et externes en médecine des hôpitaux et hospices civils de Paris : prix Fillieux.

En conformité du legs fait à l'administration générale de l'assistance publique par le docteur Fillieux, un concours doit être ouvert, chaque année, pour l'attribution de deux prix de même valeur à décerner : l'un à l'interne, l'autre à l'externe des hôpitaux qui auront fait le meilleur mémoire et le meilleur concours sur les *maladies de l'oreille*. Le montant de chacun de ces prix est fixé, chaque année, à la fin du concours.

Exceptionnellement en 1925, il sera décerné deux prix aux candidats internes, deux prix aux candidats externes.

Pour l'année 1925, le concours sera ouvert le jeudi 3 décembre 1925. Les élèves qui désireront y prendre part seront admis à se faire inscrire à l'administration centrale (service de santé), tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 14 heures à 17 heures, du 5 au 14 octobre inclusivement.

Le mémoire prescrit comme épreuve du concours devra être déposé avant le jeudi 15 octobre, dernier délai.

Ce mémoire devra être manuscrit et inédit.

CONDITIONS DU CONCOURS — I. *Programme du concours.* — 1^o Un mémoire manuscrit et inédit sur les *maladies de l'oreille*, le sujet de ce mémoire étant laissé au choix des candidats, qui devront nécessairement comprendre dans leur étude l'élément anatomopathologique;

2^o Une épreuve clinique spéciale sur un malade atteint d'une affection de l'oreille. Il est accordé au candidat vingt minutes pour examiner le malade et dix minutes pour faire sa leçon, après dix minutes de réflexion.

Le maximum des points à attribuer à la suite de chacune de ces deux épreuves est de : pour le mémoire, 30 points; pour l'épreuve clinique, 20 points.

II. *Jury du concours.* — Le jury du concours est composé de cinq membres tirés au sort, savoir :

Trois parmi les chefs des services d'oto-rhino-laryngologie des hôpitaux, titulaires et suppléants;

Un médecin et un chirurgien parmi les médecins et chirurgiens chefs de service des hôpitaux, en exercice et honoraires, ainsi que parmi les médecins et chirurgiens des hôpitaux comptant huit années d'exercice à partir du 1^{er} janvier qui a suivi leur nomination.

Laboratoire A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia - PARIS (14^e)

VIN GIRARD	Iodoanniques Phosphates	ADULTES : 2 verres à matière par jour.
SIROP GIRARD	Scrofule LYMPHATISME	ENFANTS : 2 à 4 cuillerées à bouche.
GRANULÉ GIRARD	Rachitisme ENGORGEMENTS GANGLIONNAIRES Faiblesse Générale	MÉDECINE INFANTILE : 1 à 3 cuillerées à bouche selon l'âge.
BIOPHORINE Kola Glycérophosphatée	ANÉMIE CÉRÉBRALE Névralgies VERTIGES - EXCÈS	ADULTES : 3 à 4 cuillerées à café par jour.
NUCLÉO-FER Pilules à 0.10 nucléinate de fer	ANÉMIE NERVEUSE CHLOROSE	ENFANTS : 1/2 à 2 cuill. à café.
LAXOPEPTINE Laxatif pour enfants	ÉVITE LES VOMISSEMENTS Combat la Constipation	ADULTES : 3 à 4 cuillerées à café par jour.
CASÉOLINE Poudre antiseptique insoluble	ABSORBE les GAZ Desodorise l'Épiderme BROMHYDROSES	ADULTES : 4 à 6 pilules par jour.
FLORÉINE Crème de toilette	AFFECTIONS légères DE L'ÉPIDERME	1 cuill. à café à 2 cuill. à bouche en 24 heures.
		Demander la Notice spéciale.
		Oncions matin et soir.

R. C. Seine : 32.028

Le Gérant : H. AUBUGEAULT.

8-25.42125 — Tours, Imprimerie Tourangelle, 20-22, rue de la Préfecture.

*Médication Iodée et Antisccléreuse
due à la combinaison Iode et Thiosinamine*

DYSPNÉE - RHUMATISMES - HYPERTENSION
TABES ADHÉRENCES, ETC.

IODINE COGNET

PILULES-AMPOULES

ARMINGEAT, 3 C^{te} 43, Rue de Saintonge, PARIS (3^e)